

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE



Vol. 53—No 39 ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 6 JANVIER 1966 PRIX 10c

PROVINCIAL LIBRARY
JAN 6 1966
MANITOBA

Les premiers Canadiens âgés de 69 ans auront droit à leur pension de vieillesse

OTTAWA — A la fin du mois de janvier 1966, cent mille Canadiens âgés de 69 ans deviendront les premiers citoyens de cet âge à avoir droit à la pension de vieillesse de $75 par mois, selon le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Allan J. MacEachen. Les personnes qui auront 69 ans au cours de l'année 1966 auront droit de recevoir leur pension le mois qui suivra leur anniversaire de naissance.

Une loi destinée à abaisser l'âge d'admissibilité à la pension de vieillesse a été votée au cours de l'année dernière. Auparavant, la pension était accordée aux personnes de 70 ans et plus, mais à partir de 1966 l'âge requis sera baissé d'un an par année. A partir de janvier 1967, la pension sera accordée à l'âge de 68 ans, et à partir de 1970, à l'âge de 65 ans.

M. MacEachen a dit que 90 millions de dollars de plus seront versés en pensions de vieillesse en 1966, portant la somme totale annuelle à près d'un milliard de dollars répartis entre 1,100,000 bénéficiaires.

La majorité des personnes qui ont atteint 69 ans ont déjà demandé leur pension. Ceux qui ne l'ont pas fait devraient faire leur demande le plus tôt possible. On peut obtenir les formules de demande à tous les bureaux de poste.

Il est maintenant possible, grâce à une mesure adoptée en 1965, d'accorder aux personnes qui présentent leur demande en retard des versements rétroactifs de pension pour une période allant jusqu'à une année. Toutefois, les demandes de pension devraient être faites au moins six mois avant le soixante-neuvième anniversaire de naissance.

Le produit national brut a atteint $25 milliards

OTTAWA — Une poussée de l'économie dans le troisième trimestre de l'année 1965 a fait monter le produit national brut à $52,056,000,000.

Le bureau fédéral de la statistique a annoncé que tous les secteurs de l'économie avaient accusé une amélioration, les dépenses des consommateurs et les investissements d'affaires en tête.

Le produit national brut est la valeur en dollars de tous les biens et services produits au Canada, et sert de baromètre à l'économie.

Le taux du troisième trimestre était de 2.3 pour cent plus élevé que celui du trimestre précédent, alors que le chiffre révélé par le BFS était de $50,880,000,000. Le produit national brut de l'année dernière se chiffrait par $47,003,000,000.

Selon le bureau de la statistique, la production durant les neuf premiers mois de l'année a été de 9.3 pour cent plus élevée que durant la même période l'année dernière. Si un gain modéré est enregistré au cours du dernier trimestre, l'augmentation pour l'année entière sera près de 9.5 pour cent, ce qui dépassera les prédictions les plus optimistes.

Le produit national brut pour le dernier trimestre est actuellement fixé à $14,171,000,000, ce qui constitue un record. Le record précédent avait été établi dans le troisième trimestre de l'année dernière, avec $12,772,000,000.

Durant le troisième trimestre de cette année, les consommateurs ont dépensé 2.5 pour cent plus que durant le second trimestre. Les dépenses du gouvernement ont aussi accusé une augmentation de deux pour cent tandis que dans le domaine de la construction, les dépenses augmentaient de 7.6 pour cent. Les achats de machinerie et d'équipement ont augmenté de 5.3 pour cent.

Si on compare les neuf premiers mois de 1965 à la même période de l'année précédente, on voit que les dépenses des consommateurs ont augmenté de 7.2 pour cent, les dépenses du gouvernement de 10.1 pour cent, la construction de 27.3 pour cent et les achats d'équipement de 13.4 pour cent. Les consommateurs ont surtout augmenté leurs achats d'automobiles, de meubles, etc.

Les profits de sociétés ont accusé une hausse modérée et dépasseront, croit-on, le chiffre brut de $5,000,000,000, avant déduction des taxes.

Depuis le début de la période d'expansion, qui dure depuis bientôt cinq ans, la production a augmenté de 44 pour cent. En tenant compte de l'augmentation des prix, ce gain est de 32 pour cent.

M. Robarts se dit peu satisfait de la part réservée au français en Ontario

TORONTO — Sans trop préciser sa pensée, et en utilisant une bonne dose d'astuce diplomatique, le premier ministre de l'Ontario, M. John Robarts, s'est dit d'avis qu'il n'y a pas lieu d'être satisfait de la part réservée au français dans sa province.

M. Robarts a été amené à faire ce commentaire au cours de l'émission "The Pierre Berton Show", alors que l'animateur lui demandait s'il était satisfait du sort réservé aux 650,000 francophones de l'Ontario qui ne disposent pas d'un nombre suffisant d'écoles pour former leurs enfants dans leur langue maternelle.

Non, a répondu le premier ministre, je ne crois pas que nous soyons satisfaits de la situation. Mais je vous dirai aussi que je ne suis pas sûr que tous ces gens-là veulent des écoles françaises. Je crois que souvent des intentions qui ne sont pas toujours les leurs sont prêtées aux gens.

M. Robarts a ensuite dit avoir détecté chez ses compatriotes un désir croissant d'apprendre le français.

Au cours des années, a-t-il enchaîné, nous avons ouvert des écoles françaises, peut-être pas autant que nous aurions dû, mais en tout cas, les choses changent.

Le politicien a dit savoir qu'un grand nombre d'Ontariens unilingues anglais veulent que leurs enfants soient bilingues. Il a précisé le vouloir lui-même.

Mais, a-t-il poursuivi, mes enfants vivent dans un milieu entièrement anglais. Ils peuvent bien apprendre le français à l'école, mais s'ils descendent dans la rue, vont au cinéma, au YMCA ou à l'église tout se fait en anglais.

"La réciproque, a-t-il dit, est aussi vraie pour de vastes régions du Québec. Tout y est fait en français et croire que le bilinguisme peut se réaliser rapidement dans ces régions n'est peut-être pas raisonnable."

Mais par contre, a conclu M. Robarts, il y a plusieurs régions où le bilinguisme peut porter et c'est sur celles-là que l'attention doit à son avis être concentrée.

Au sujet de la constitution, M. Robarts a dit croire qu'elle peut fonctionner. Je n'ai pas, a-t-il dit, de grandes velléités de changement, mais mon avis ou celui de l'Ontario ne représente pas nécessairement le sentiment de l'ensemble du Canada.

"S'il y a des modifications qui s'imposent, même si je ne me fais pas l'avocat de réformes particulières, je suis tout à fait disposé à accepter la possibilité que quelqu'un d'autre puisse les souhaiter."



Plusieurs Canadiens exercent un fructueux ministère au Japon moderne. Parmi eux mentionnons spécialement le R. P. Thomas Richard, O.P., ci-dessus. Originaire de la ville de Québec, il s'est très bien adapté aux conditions de vie et de culture de son pays d'adoption. Diplômé de l'Université Impériale de Tokyo, la plus célèbre université du pays, il y a même obtenu son doctorat ès Sciences Sociales, le premier et le seul étranger à remporter un tel honneur dans toute l'histoire de cette institution de haut savoir. Professeur de sciences sociales et curé d'une paroisse de Tokyo, il a vite compris que les Japonais ne courent pas après les prêtres pour se faire baptiser. Car, ne sont-ils pas eux-mêmes au moins deux fois plus intelligents que l'étranger, même prêtre? Le Père Richard prit donc un biais, celui d'une "Ecole de Conversation Anglaise et Française": si l'étranger ne peut pas être plus intelligent que le Japonais, ni en savoir plus que lui en quelque domaine de la science que ce soit, il possède au moins la langue anglaise ou française en propre, bien que tout Japonais qui se respecte désire les acquérir aujourd'hui. Cette "Ecole" du Père Richard, en plein coeur de Tokyo, compte déjà une vingtaine de professeurs, une multitude d'élèves, et un fort groupe de "convertis". Car le missionnaire sait profiter de l'amitié qui naît entre élève et professeur pour faire passer, en même temps que l'anglais ou le français, l'enseignement du Christ. Adresse: Thomas Richard, Dominico-Kai, 51 Nanpeidai, Shibuya-Ku, Tokyo, Japon.

M. Damien Giordani, consul de France, a gentiment reçu les représentants de la presse, de la radio et de la télévision franco-manitobaines à la fin de l'année 1965 pour leur exprimer sa satisfaction du travail culturel français accompli par ces divers moyens de communication dans la province du Manitoba. Il avait invité aussi les membres du nouvel exécutif de l'Association des Canadiens français du Manitoba. Au cours de cette brillante réception, les quelque 35 invités présents purent voir, grâce au "projectionniste" d'occasion, M. Gérard Gagné, de l'ONF, un film relatant le glorieux voyage du général de Gaulle en Amérique du Sud. M. Giordani avait auparavant décrit avec éloquence et fierté le rôle culturel mondial de son pays. Il était évident que le Consul de France se sentait à l'aise, au milieu d'amis. M. Roland Couture, gérant de CKSB, le remercia au nom de tous les invités. Dans la photo ci-dessus, de gauche à droite, l'on voit M. Giordani, M. Maxime Desaulniers, coordonnateur des programmes français de Radio-Canada à la radio et à la télévision françaises des Prairies, M. R. Couture, gérant de CKSB, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur de La Liberté et le Patriote, Mme Giordani et l'hon. juge Louis Deniset, président général de l'Association des Canadiens français du Manitoba. (Photo Studio Napoléon)

Quelques conseils de M. L. Pearson aux journalistes

OTTAWA — "Ne surestimez jamais les connaissances des gens, mais ne sous-estimez jamais leur sagesse."

C'est ce conseil d'un journaliste britannique que le premier ministre du Canada a transmis aux journalistes de la tribune parlementaire d'Ottawa réunis au cours d'un déjeuner au Cercle national des journalistes.

C'était le premier discours public prononcé par le premier ministre depuis l'élection du 8 novembre, à laquelle il a d'ailleurs fait allusion à plusieurs reprises, et, notamment, pour dire que les slogans à contenu philosophique comme "élisez un gouvernement majoritaire" ne sont pas d'une très grande utilité pour convaincre l'électorat.

Parlant de l'influence des journaux sur l'opinion publique, M. Pearson a dit qu'ils auraient de plus en plus pour tâche de mettre un frein au désillusionnement et au cynisme qui ont cours au sujet de la politique.

"Une opinion publique non informée, a-t-il dit, va déboucher sur des conclusions basées sur l'ignorance ou les préjugés."

Trop de commentaires

"Si j'avais une critique à faire, a poursuivi le premier ministre, je dirais que trop de journalistes se prennent pour des éditorialistes ou des commentateurs, qu'ils font trop d'analyses et pas assez de nouvelles proprement dites."

Bref, prétend le premier ministre, il y a trop de sensationnalisme même dans le reportage politique.

M. Pearson a rappelé que depuis le 8 novembre il n'a cessé de travailler à la modernisation de l'administration publique du pays.

Il a dit d'ailleurs que la réorganisation annoncée l'autre jour n'était pas la fin dans ce domaine.

Enfin, il a signalé que durant ses années de pouvoir il avait commencé la réforme du parlement et celle de l'administration, mais que les Canadiens devaient encore faire face à de nombreux problèmes. Il a établi ainsi les priorités auxquelles le gouvernement canadien s'attache:

— La restauration de la paix et de l'ordre dans le monde.

— L'unité de la nation "dont il est facile de parler", a dit le premier ministre, "mais à partir de laquelle il est difficile de trouver les fondements d'une nouvelle conception du fédéralisme".

— La guerre à la pauvreté.

— L'expansion de l'économie canadienne et surtout les luttes aux pressions inflationnistes.

"Dieu merci, a déclaré M. Pearson, ce sont des problèmes d'une économie en expansion et non pas d'une économie en régression."

Les investissements dans la potasse atteindraient $1 milliard en 1970

REGINA — L'industrie de la potasse en Saskatchewan, industrie encore toute jeune, stimulée par la croissance de la demande mondiale d'engrais chimiques, a donné à l'agriculture de cette province une prospérité économique sans précédent.

Des investissements de plus de $200,000,000 ont été annoncés au cours de 1965 pour le développement de nouvelles mines de potasse et de raffineries. Les économistes prévoient que, d'ici quelques années, la valeur de la production de ce minerai sera en deuxième place dans la province, venant immédiatement après le blé.

Le ministre de l'Industrie, M. Gordon Grant, a déclaré que la potasse constitue sans aucun doute un des plus grands programmes de développement des ressources au Canada.

La Saskatchewan, qui possède les dépôts de potasse les plus importants au monde, n'a cependant pas besoin de ce fertilisant pour demeurer au premier rang des provinces productives de blé au Canada, car son sol en contient une quantité suffisante. La plus grande partie de la production est exportée, principalement aux Etats-Unis.

Jusqu'à maintenant, les investissements effectués et annoncés dans l'industrie de la potasse dépassent $500,000,000, et selon M. Grant, ils pourraient atteindre $1,000,000,000 en 1970.

Production de potasse

La valeur de la production de blé en 1965 se chiffre à environ $860,000,000, suivie de celle du pétrole qui atteint $195,000,000, soit une hausse de $9,000,000 comparativement à 1964; on ne croit pas que l'augmentation de cette dernière soit bien importante dans un proche avenir.

Quant à la production de potasse en 1964, elle était de $30,000,000; elle a atteint cette année $55,000,000 et devrait croître très rapidement. La valeur des exportations de ce produit a atteint $45,000,000.

La potasse a été découverte dans cette province par l'Imperial Oil, en 1943, alors que cette société procédait au perçage de puits de pétrole. Mais ce n'est que vers 1955 qu'on en a réalisé l'importance et les possibilités d'exploitation. On estime en général à des milliards de tonnes la quantité des réserves exploitables; la production annuelle est présentement d'environ 3,200,000 tonnes, mais elle devrait atteindre près de 11 millions de tonnes par année vers 1970.

Les dépôts de potasse s'étendent sur un territoire de 450 milles en longueur et de 50 milles de largeur, dans le sud de la Saskatchewan; ils s'étendent même jusqu'en Alberta et au Manitoba. Le minerai se trouve à une profondeur variant de 3,000 à 8,000 pieds. Peu d'efforts ont été faits pour développer les dépôts des provinces. Quelques permis d'exploration seulement ont été émis en 1965 dans ces provinces.

Alors que la plus grande partie de la potasse produite en Saskatchewan sert à la préparation de fertilisants, 10 pour cent environ va dans la fabrication d'allumettes, d'explosifs, de tubes de télévision, de détergents, etc.

Projets de l'année 1965

Au cours de l'année, trois grandes sociétés ont annoncé des programmes de développement des réserves de potasse de la Saskatchewan. D'abord, en janvier, Consolidated Mining and Smelting annonçait un projet de $65,000,000; Noranda Mines suivait, en février, avec un projet de $73,000,000; enfin, en juillet, Duval Corporation de Houston, au Texas, annonçait un investissement de $63,000,000.

Ces projets en plus de fournir directement, un grand nombre d'emplois, permettent à l'industrie secondaire de verser plusieurs millions de dollars en salaires. Vers 1975, on estime à $30,000,000 le montant annuel qui sera versé en salaires dans l'industrie de la potasse.

Soirée d'adieu à M. René Préfontaine

A l'occasion du départ prochain de M. René Préfontaine pour Ottawa où il doit occuper un poste important au ministère de la citoyenneté, 300 de



M. René Préfontaine

ses parents et amis des paroisses environnantes se sont réunis avec ceux de St-Pierre, le 28 décembre dernier à la salle du Centre récréatif.

M. Gérard Gagnier agissait comme maître de cérémonies. Tour à tour, le curé de St-Pierre, M. l'abbé Lavoie, le maire M. Fernand Lavergne, M. Jean Lagacé du ministère de l'immigration, M. Armand Desharnais, Mlle A. Hébert et Mme Adélina Roy exprimèrent, au nom de leur groupe respectif, le grand regret que tous ressentaient à la suite de cette séparation et firent l'éloge de ses qualités et des nombreux services qu'il a rendus, lui et son épouse, à sa paroisse et à toute la communauté manitobaine, l'anglaise et la française.

En effet, en plus de siéger à la grande division scolaire de la Rouge, M. Préfontaine, avant d'occuper la charge d'administrateur délégué à la Manitoba Association of School Trustees, avait été secrétaire général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Il a apporté dans toutes ses fonctions une loyauté, une ardeur, un patriotisme, une efficience qui lui ont attiré la plus haute appréciation.

Nous regrettons de voir partir un des nôtres qui a si bien réussi. Tous ses parents et amis suivront avec le plus grand intérêt ses nouveaux succès à Ottawa.

Le gouvernement comblerait sans délai les 12 vacances au Sénat

OTTAWA — Les nombreuses vacances à combler à la Chambre haute font l'objet de sérieuses discussions dans les cercles politiques de la capitale fédérale.

Il y a en effet douze sièges vacants à la Chambre rouge. Actuellement seules deux provinces sont pleinement représentées au Sénat.

Plusieurs facteurs laissent croire à des nominations à brève échéance:

— Une tradition s'est établie voulant que le premier ministre du jour nomme peu après les élections des organisateurs de son parti, des députés défaits et des ministres qui prennent leur retraite.

— Les deux Chambres se réunissant le 18 janvier, il est probable que M. Pearson fait l'objet de pressions pour que tous les sièges aient alors des titulaires.

— La Colombie-Britannique et l'Alberta sont vraiment sous-représentées au Sénat. Chacune a droit à six sièges, la première compte actuellement deux vacances et la seconde trois.

Sur 24 sièges, le Québec compte deux vacances; l'Ontario, la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve et l'Ile-du-Prince-Edouard ont chacune un siège à pourvoir.

Le Manitoba et la Nouvelle-Ecosse sont représentées complètement, la première a droit à dix sièges et la seconde à six.

Il pourrait se produire d'autres vacances sous peu, car 32 sénateurs ont plus de 75 ans. Aux termes d'une loi adoptée en juin dernier, ils ont jusqu'au 1er juin suivant leur soixante-quinzième anniversaire pour décider s'ils restent au Sénat à $15,000 par année ou s'ils prennent leur retraite avec une pension de $8,000 par année.

Nous commençons dans ce numéro la publication de notre nouveau roman:

HÉLÈNE DE MON COEUR

par

GEORGES DEJEAN

De passage dans une petite cité savoyarde des bords du Léman, Gilbert Vinzier fait incidemment la rencontre d'une jeune fille à l'éblouissante beauté et qui fait sur lui une profonde impression. Le bellâtre qui l'accompagne lui est antipathique.

Quelques jours plus tard, un camarade lui fait visiter une belle villa dont il assure la garde et qui appartient à une riche orpheline: Mme de Chaugny.

Stupéfait, Gilbert découvre dans l'une des pièces le portrait de la belle inconnue.

Il n'était pas au bout de ses surprises . . .

✦ ✵ ✦

L'auteur, qui célèbrera cette année ses quatre-vingts ans, est sans conteste le romancier savoyard le plus productif.

Ses oeuvres sont actuellement reproduites en Angleterre, en Belgique, au Portugal, en Italie, en Espagne, en Suisse et en France.

Il n'a pas écrit moins de 60 romans, dont 48, vendus actuellement en librairie, connaissent la faveur du grand public. Auteur de livres policiers, historiques et d'aventures, cet écrivain a signé aussi plusieurs recueils de nouvelles.

La télévision d'Italie: 6 millions de fidèles

ROME — Selon un tout récent rapport, on estime à 5,967,000 le nombre de téléspectateurs en Italie en comparaison de 2,124,000 en 1960.

Par ailleurs, le nombre des abonnés à la radiodiffusion a atteint le chiffre de 10,550,000 contre 8,005,000 en 1960.

Un Secrétariat interconfessionnel pour le Centenaire du Canada

OTTAWA (CCC) — Le secrétariat de la Conférence interconfessionnelle qui orientera la participation des Eglises du Canada aux fêtes du Centenaire vient d'être établi à Ottawa. C'est ce qu'a annoncé M. John Fisher, commissaire de la Commission du Centenaire. La formation de ce secrétariat fait suite à une réunion des représentants de 24 confessions religieuses du Canada qui a eu lieu à Ottawa le 5 juillet dernier. La Conférence interconfessionnelle a été créée en vue d'amorcer certains projets du Centenaire de caractère religieux et d'en stimuler d'autres.

La Commission du Centenaire accordera à cette conférence une subvention de $60,000 qui s'échelonnera sur les deux prochains exercices fiscaux et qui servira à des fins administratives.

Le président du Conseil d'administration de la Conférence est M. Lavy M. Becker, homme d'affaires et philanthrope de Montréal. M. Lionel Parisien, d'Ottawa, ancien directeur de l'école secondaire du district de Casselman-Cambridge, en a été nommé le directeur exécutif et dirigera le secrétariat qui est situé au 227 ouest, rue Laurier, à Ottawa.

Le conseil d'administration de la Conférence est composé de 19 membres dont dix représentent l'Eglise catholique, l'Eglise anglicane, l'Eglise baptiste, les synagogues, l'Eglise luthérienne, le culte mennonite, l'Orthodoxie, l'Eglise unie et l'Eglise presbytérienne. Les neuf autres membres sont choisis selon une répartition géographique.

Les comités provinciaux du Centenaire, de conclure M. J. Fisher, seront priés de désigner des agents provinciaux de liaison interconfessionnelle appelés à collaborer avec les membres de la Conférence dans la préparation des cérémonies religieuses qui se dérouleront en 1967 dans le contexte des fêtes du Centenaire.

Mgr Mulvihill sera consacré le 25 janvier

OTTAWA (CCC) — Mgr James P. Mulvihill, O.M.I., dont l'élection comme vicaire apostolique de Whitehorse a été annoncée le mercredi 29 décembre recevra la consécration épiscopale en la cathédrale du Sacré-Coeur de Whitehorse le 25 janvier prochain.

Le délégué apostolique au Canada, Mgr Sergio Pignedoli, sera l'évêque consécrateur, et les coconsécrateurs seront NN. SS. Martin M. Johnson, archevêque de Vancouver, C.-B., et Anthony Jordan, O.M.I., archevêque d'Edmonton, Alta. C'est Mgr Fergus O'Grady, O.M.I., vicaire apostolique de Prince-Rupert, qui prononcera l'homélie.

Mgr Mulvihill succède, comme vicaire apostolique de Whitehorse, à Mgr Jean-Louis Coudert, décédé à Rome pendant la quatrième session du concile. Il est né à Old Chelsea, dans la province de Québec, le 15 octobre 1905. Il a été ordonné prêtre le 24 juin 1937 et a consacré la majeure partie de sa vie sacerdotale aux Indiens et aux Esquimaux, soit comme directeur d'écoles indiennes dans les missions oblates du Canada pendant 17 ans, soit comme secrétaire de la Commission des Oblats pour les affaires indiennes et esquimaudes. Il occupait ce dernier poste depuis 1958 au moment de son élection à l'épiscopat.





Me Armand Dureault, de l'étude légale Marcoux, Dureault, Bétournay, Bétournay et Teffaine, est l'un des 14 avocats manitobains qui ont été nommés Conseillers de la Reine au début de cette année 1966. Bachelier ès arts du Collège de St-Boniface en 1949, il termina en 1953 ses études de droit à la Faculté de Droit de l'Université de Manitoba. En 1953 il a fondé avec Me Laurent-G. Marcoux l'étude légale qui porte maintenant les noms de Marcoux, Dureault, Bétournay, Bétournay et Teffaine, et dont les bureaux sont situés rue Main, à Winnipeg. Il s'est toujours intéressé aux activités culturelles et sociales, particulièrement au sein de la communauté franco-manitobaine, dans le Cercle Molière et l'AECFM. Membre des Associations du barreau canadien et du barreau manitobain, il fut de 1962 à 1964 magistrat de police, présidant chaque semaine les sessions de justice à Steinbach et agissant comme magistrat suppléant et comme juge de la cour juvénile à St-Boniface.

* * *

Me Vaughan L. Baird, de l'étude légale Newman, MacLean and Associates à Winnipeg, vient d'être nommé Conseiller de la Reine. Bachelier ès arts de l'Université de Manitoba en 1949 et en droit de l'Université Dalhousie en 1952, il fut d'abord membre du barreau de la Nouvelle-Ecosse. Puis il étudia à l'Université Laval de Québec, reçut un diplôme à la Sorbonne de Paris, et entra en 1954 au barreau du Manitoba. Il est membre du comité des conseillers du Manitoba Public Welfare, avocat du Manitoba Hospital Services Plan et du Royal Winnipeg Ballet. Consul honoraire du Pérou depuis 1962, il est connu par les Franco-manitobains comme un ami fidèle du Cercle Molière, de la Pensée Française et de l'Alliance Française.

Importante étape franchie

PARIS — Le vol réussi de Gemini 7 et de Gemini 6 marque une nouvelle et très grande étape dans l'exploitation spatiale et le développement de l'astronautique, franchie huit ans à peine après le lancement du premier Spoutnik.

En voici les principales dates:

Premiers satellites terrestres: 4 octobre 1957, lancement du premier Spoutnik.

31 janvier 1958, lancement du premier satellite américain Explorer.

Premiers engins terrestres sur la lune: 12 septembre 1959, Lunik II, URSS, percute la lune. Auparavant, Lunik I était passé, le 5 janvier, à 3,000 milles de la lune.

4 octobre 1959, Lunik III, URSS, prend des photos de la face cachée de la lune.

20 février 1965, Ranger VIII, USA, transmet plus de 7,000 photos de la face visible de la lune.

Premières récupérations de satellites: 10 août 1960, Discoverer 13, USA.

19 août 1960, Spoutnik 5 véritable arche de Noé avec des animaux.

Premières expériences réussies de tirs vers Vénus et Mars: 14 décembre 1962, Mariner II, USA, passe au large de Vénus en transmettant des renseignements scientifiques par radio.

14 juillet 1965, Mariner IV USA, transmet 23 photographies de la planète Mars.

Les premiers hommes en orbite: 12 avril 1961, Youri Gagarine, URSS — 1 orbite.

20 février 1962, John Glenn USA.

La première femme dans l'espace: Valentina Terechkova, URSS — juin 1963.

Premiers vols humains groupés: Août 1962, vol groupé de Vostok 3 et 4, URSS. Ils s'approchent à 4 milles l'un de l'autre.

Premières cabines multiplaces: 12-13 octobre 1964, Voskhod I, URSS — 3 cosmonautes à bord.

23 mars 1965, Gemini 3, USA — 2 astronautes à bord.

Premières sorties dans l'espace: 18 mars 1965, Voskhod 2, sortie de Alexis Leonov, URSS.

3 juin 1965, Gemini IV: sortie d'Edward White, USA.

Premier rendez-vous spatial: 15 décembre 1965, Gemini 7 et Gemini 6 se rapprochent à 1 pied l'un de l'autre.

55 nations sont représentées au Vatican

ROME (CCC) — Au cours de l'année 1965, le Saint-Siège a établi des relations diplomatiques avec trois nouveaux Etats: la Zambie, le Kénya et Malte.

Les représentations diplomatiques de l'Inde et de l'Indonésie ont été élevées au rang d'ambassades.

Au cours de l'année 1965, les nouveaux diplomates qui ont présenté leurs lettres de créance au Pape sont les représentants de l'Allemagne, du Liban, du Japon, de Panama, du Chili, de la Zambie, de la Syrie, du Guatemala, du Honduras, de la République dominicaine, de l'Equateur, de l'Inde et de la Grande-Bretagne.

Actuellement 55 nations sont représentées près du Saint-Siège, 43 par des ambassadeurs, 10 par des ministres et 2 par des chargés des affaires.

Heureuse Année ...
et le Paradis à la fin de vos jours

Le temps des Fêtes est le plus propice à l'expression des souhaits. Nous en profitons donc pour offrir à tous les collaborateurs et les amis du journal nos meilleurs voeux pour l'année 1966. Qu'elle soit prospère, remplie de joie et qu'elle apporte à tous la pleine réalisation de leurs désirs les plus chers.

Deux événements saillants ont marqué l'année 1965: la fin du Concile et l'exploit spatial de Gemini 6 et 7. L'un représente le nécessaire effort d'épanouissement spirituel des hommes, l'autre la merveilleuse conquête des forces naturelles par l'homme.

Dans un monde de plus en plus déchiré par l'égoïsme, la cupidité, l'esprit de domination, il est reposant, au moins une fois par année, de pouvoir respirer un air de fraternité humaine, de jouir d'une certaine douceur de vie.

Mais après ces quelques jours de repos et de joie, la tâche quotidienne réapparait avec tout son réalisme brutal. De nouveau, le monde fait face à ces deux appels: la poursuite enivrante du progrès scientifique et technique d'un côté et de l'autre la recherche du bonheur, de la paix, de l'aisance. L'homme, en présence des forces extraordinaires de destruction qu'il possède et maitrise, se sent épouvanté devant les conséquences de sa puissance destructive et se demande où trouver le moyen de mettre un frein à ce suicide possible du monde.

Pour les chrétiens, la réponse est claire. Seul le Christ peut apporter à l'humanité inquiète l'amour qui leur manque, la véritable fraternité que tous recherchent, la justice et la paix tant désirées par la multitude. C'est ici que le Concile arrive à son heure. Il propose, comme réponse à ces problèmes angoissants, la ferveur du Christ et de l'Evangile, l'expression de sa pensée, non pas pour freiner le progrès, mais pour le mettre à la portée de tous; non pas pour rapetisser l'humanité, mais pour la grandir; non pas pour apporter la disette, mais bien l'abondance.

La conquête de l'espace, des forces nucléaires et des techniques de production devraient éliminer la famine, la pauvreté, réduire la souffrance, la maladie; rapprocher davantage la grande famille des nations. Malheureusement la plupart du temps, l'égoïsme humain empêche les hommes, tous les hommes, d'accéder aux avantages que devraient procurer toutes les merveilleuses découvertes du monde moderne.

Souhaitons qu'en cette nouvelle année, ceux qui possèdent déjà le sens des affaires, du progrès et des entreprises humaines, cherchent à acquérir avec encore plus de ferveur le sens de Dieu et de l'Evangile. Alors, pour tous les hommes de bonne volonté, 1966 sera heureuse, prospère et sainte.

Y. R.

Une cinquantaine d'évêques s'engagent à vivre pauvrement

CITE DU VATICAN — Dans un document que certains ont qualifié de véritable "schéma 14", et qui a été envoyé à tous les pères conciliaires, ainsi qu'au pape lui-même, "quelques évêques", une cinquantaine, estime-t-on, qui avaient pris l'habitude de se réunir durant le concile pour réfléchir sur "l'Eglise des pauvres", ont exposé le "projet" qu'ils entendent mettre en application à leur retour dans leur diocèse.

Voici quelques extraits de ce texte que d'aucuns considèrent comme un des fruits les plus précieux de Vatican II:

"Nous, évêques, ayant été éclairés sur les déficiences de notre vie de pauvreté selon l'Evangile, encouragés les uns par les autres dans une même démarche où chacun de nous voudrait éviter la singularité et la présomption (. . .) dans l'humilité et la conscience de notre faiblesse, mais aussi avec toute la détermination et la force dont Dieu veut bien nous donner la grâce, nous nous engageons à ce qui suit:

— Nous essaierons de vivre selon le mode ordinaire de notre population en ce qui concerne l'habitation, la nourriture, les moyens de communication et tout ce qui s'ensuit.

— Nous renonçons pour toujours à l'apparence et à la réalité de la richesse, spécialement dans les habits (étoffes riches, couleurs voyantes), les insignes en matière précieuse.

— Nous ne posséderons ni immeubles, ni meubles, ni comptes en banque, etc., en notre propre nom; et s'il faut posséder, nous mettrons tout au nom du diocèse ou des oeuvres sociales ou charitables.

— Nous confierons chaque fois qu'il est possible la gestion financière et matérielle de notre diocèse à un comité de laïcs compétents et conscients de leur rôle apostolique, afin d'être moins des administrateurs que des pasteurs et des apôtres.

— Nous refusons d'être appelés oralement ou par écrit par des noms et des titres signifiant la grandeur et la puissance (par exemple éminence, excellence, monseigneur). Nous préférons être appelés du nom évangélique de "père".

— Nous éviterons dans notre comportement et nos relations sociales ce qui peut donner des privilèges, des priorités ou même une préférence quelconque aux riches et aux puissants (par exemple: banquets offerts ou acceptés, classes dans les services religieux).

— Nous éviterons de même d'encourager ou de flatter la vanité de quiconque en vue de récompenser ou de solliciter des dons ou pour toute autre raison. Nous inviterons nos fidèles à considérer leurs dons comme une participation normale au culte, à l'apostolat et à l'action sociale.

— Nous donnerons tout ce qui est nécessaire de notre temps au service apostolique et pastoral des personnes et des groupes laborieux et économiquement faibles et sous-développés, sans que cela nuise aux autres personnes et groupes du diocèse. Nous soutiendrons les laïcs religieux, diacres ou prêtres que le Seigneur appelle à évangéliser les pauvres et les ouvriers en partageant la vie ouvrière et le travail.

— Conscients des exigences de la justice et de la charité et de leurs rapports mutuels, nous essaierons de transformer les oeuvres de bienfaisance en oeuvres sociales basées sur la charité et la justice, qui tiennent compte de tous et de toutes les exigences comme un humble service des organismes publics compétents.

— Nous mettrons tout en oeuvre pour que les responsables de notre gouvernement et de nos services publics décident et mettent en application les lois, les structures et les institutions sociales nécessaires à la justice, à l'égalité et au développement harmonisé et total de tout l'homme chez tous les hommes, et par là à l'avènement d'un autre ordre social nouveau, digne des fils de l'homme et des fils de Dieu.

— Nous nous engageons à partager dans la charité pastorale notre vie avec nos frères dans le Christ, prêtres, religieux et laïcs, pour que notre ministère soit un vrai service. Ainsi nous nous efforcerons de réviser "notre vie" avec eux. Nous susciterons des collaborateurs pour être davantage des animateurs selon l'Esprit que des chefs selon le monde. Nous chercherons à être plus humainement présents et accueillants: nous nous montrerons ouverts à tous, quelle que soit leur religion.

— Revenus dans nos diocèses respectifs, nous ferons connaitre à nos diocésains notre résolution, les priant de nous aider par leur compréhension, leur concours et leurs prières."

Chacun des points de ce document est accompagné de citations du Nouveau Testament. Il n'y en a pas moins de trente-six.

Réactions orthodoxes à la levée des anathèmes

ATHENES (CCC) — L'archevêque d'Athènes, Mgr Chrysostome, primat de l'Eglise orthodoxe de Grèce, a fait savoir à la presse qu'il convoquera le Saint Synode pour connaitre son point de vue sur la levée des anathèmes réciproques de 1054 entre les sièges de Rome et de Constantinople.

"C'est à cette haute assemblée, a-t-il dit, qu'il appartiendra de décider si l'Eglise de Grèce doit s'associer à cet acte". Cette Eglise, autocéphale, ne se considère en effet pas comme engagée par la décision du patriarche oecuménique.

L'archevêque Makarios, chef de l'Eglise orthodoxe autocéphale de Chypre, réunira, lui aussi, le Saint Synode de son Eglise pour étudier cette question.

A Damas, le patriarche grec-orthodoxe d'Antioche a affirmé que "la levée des anathèmes entre l'Eglise catholique et le patriarcat orthodoxe de Constantinople est de bon augure, car elle permettra de consolider l'entente entre ces deux Eglises".

Le patriarche grec-orthodoxe de Jérusalem, Mgr Benedictos, a déclaré à un représentant de l'Agence France-Presse: "J'étudierai, avec le Saint Synode de mon Eglise, le texte officiel de la proclamation faite à Rome et à Istanbul. Je conférerai ensuite sur cette question avec les autres patriarches orthodoxes. A ce moment-là seulement, je pourrai faire un commentaire sur la décision prise par les Eglises de Rome et de Constantinople".

A Jérusalem, de nombreux orthodoxes et catholiques ont décidé de marquer cette levée des anathèmes en célébrant ensemble Noël — suivant le calendrier occidental, le 25 décembre — et Pâques, à la date de la fête orthodoxe.

Plusieurs églises par diocèse pourront être contre de jubilé

ROME (CCC) — Le Pape a proclamé, on le sait, un jubilé du 1er janvier au 29 mai, fête de la Pentecôte, pour inciter tout le peuple de Dieu à s'imprégner des enseignements et de l'esprit du Concile.

Il avait décidé que ce jubilé devrait se dérouler dans chaque diocèse autour de la cathédrale et de l'évêque. Il s'agit de raviver le sens de l'Eglise chez les fidèles, et de créer un mouvement de renouveau intérieur personnel et communautaire.

L'évêque "organisera dans sa cathédrale des séries spéciales de prédications pour expliquer les décrets du Concile, des missions populaires et des réunions de prière pour le clergé et pour le peuple chrétien, spécialement durant le Carême, comme préparation à la fête de Pâques". Des indulgences plénières seront accordées aux fidèles qui participeront à ces manifestations.

Pour élargir au maximum cette participation, Paul VI vient d'accorder aux évêques la possibilité de désigner une ou plusieurs églises de leur diocèse comme centre du jubilé, pour les fidèles qui ne pourraient se rendre facilement à la cathédrale.

Le patriotisme des Canadiens français

TROIS-RIVIERES — "Le sens spirituel, duquel relève le patriotisme, s'étiole au profit d'une recherche uniquement orientée vers les biens matériels", a déclaré Mgr Georges-Léon Pelletier, à l'occasion des fêtes. Le chef spirituel du diocèse de Trois-Rivières recevait les voeux des représentants de la Société Saint-Jean-Baptiste trifluvienne.

Le patriotisme, a ajouté l'évêque, est pourtant le carburant, le propulseur nécessaire à l'avancement de toute vie humaine. Malgré sa complexité croissante, le monde n'est pas en train de perdre ses traditions; au contraire, elles augmentent, mais en même temps elles se transforment et dévient de leur sens même.

Tel est le cas du patriotisme, affirme Mgr Pelletier. "Le sens patriotique d'aujourd'hui ne se compare pas avec celui de nos arrière-grands-pères. Il est, dit-il, heureux et malheureux à la fois qu'il en soit ainsi, car en prenant une orientation plus positive et très valable, il a perdu du même coup une certaine forme de sévérité, de dévolution et de culte, dont il aurait fallu garder une part".

L'option indépendantiste

Le pasteur trifluvien se demande si la vie quotidienne est encore empreinte de patriotisme. Les Canadiens français accepteraient-ils certains sacrifices pour s'assurer dans l'avenir l'évolution, l'avancement et l'indépendance? La réponse, dit l'évêque, est d'une extrême importance, "car nous sommes, nous aussi, avec un certain retard, en train de nous noyer dans le matérialisme. Il est bon pour nous d'en prendre conscience!"

Depuis le Concile Vatican II, ajouta Mgr Pelletier, les membres de la Saint-Jean-Baptiste, comme les autres chrétiens, doivent s'assurer des vues plus précises sur les sujets abordés durant ces grandes assises. "Pour la première fois dans l'histoire, les chefs de l'Eglise sont allés plus loin qu'à l'étude des grandes vérités dogmatiques. Ils ont abordé les sujets où Elle peut jouer un rôle; ils se sont penchés avec amour sur tous les problèmes, tant particuliers que de portée mondiale".

La récitation de prières

WASHINGTON — La Cour suprême des Etats-Unis a condamné la récitation de prières interconfessionnelles dans les écoles publiques.

Cette action avait été introduite par 21 parents d'élèves de New York, appartenant à cinq religions, qui soulignaient la différence existant entre la lecture de la Bible et la récitation de ces prières sans caractère confessionnel. La Cour a statué que l'introduction de telles prières constitue une entorse au principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.



Voici une peinture de la Sainte Famille prise de la collection d'art colonial de l'ambassadeur du Pérou aux Etats-Unis, Celso Pastor. La fête de la sainte Famille tombe cette année le dimanche 9 janvier.

Un secrétariat national de l'oecuménisme créé à Toronto

TORONTO (CCC) — Un Secrétariat pour la Commission épiscopale canadienne de l'oecuménisme a été créé à Toronto et le R. P. John J. Keating, Pauliste, en sera le premier directeur.

Un secrétariat analogue devant être au service de la section française de la nouvelle Commission épiscopale doit bientôt être créé probablement à Montréal, a déclaré le Père Keating au cours d'une conférence de presse tenue à Toronto le 21 décembre dernier.

Chacun des deux secrétariats sera au service de la Commission épiscopale et, dans la mesure du possible, pourra venir en aide aux entreprises oecuméniques locales, comme par exemple les commissions diocésaines de l'oecuménisme.

"Grâce au climat créé par le mouvement oecuménique et le concile Vatican II, il y a eu une augmentation graduelle des activités interconfessionnelles au cours des dernières années", a souligné le Père Keating.

L'intérêt des catholiques pour l'oecuménisme s'est notamment traduit par la promulgation au Concile, le 21 novembre 1964, d'un "décret sur l'oecuménisme".

Quelques semaines plus tôt, en 1964, l'assemblée plénière de l'Episcopat canadien, lors de sa réunion annuelle tenue à Rome, avait créé un comité épiscopal spécial pour l'oecuménisme, dont les membres étaient NN. SS. Paul Grégoire, évêque auxiliaire à Montréal, et Francis V. Allen, évêque auxiliaire à Toronto.

L'Episcopat canadien, lors de son assemblée plénière annuelle tenue à Rome en octobre dernier, décidait de transformer ce comité de deux membres en une commission épiscopale de six membres.

"Comme toutes les autres commissions épiscopales de la Conférence Catholique Canadienne, qui est l'organisme national de tous les évêques catholiques du Canada, la Commission épiscopale de l'oecuménisme comprend une section française et une anglaise, de façon à répondre aux besoins de l'Eglise partout au Canada", d'expliquer le Père Keating.

Les membres de la section française de la Commission sont NN. SS. Paul Grégoire, évêque auxiliaire à Montréal, Antoine Hacault, évêque auxiliaire à St-Boniface, Man., et Adolphe Proulx, évêque auxiliaire à Sault-Ste-Marie; ceux de la section anglaise sont NN. SS. M. M. Johnson, archevêque de Vancouver, J. R. Windle, évêque auxiliaire à Ottawa, et F. V. Allen, évêque auxiliaire à Toronto.

La Commission et son Secrétariat

Le Père Keating a expliqué que la Commission épiscopale de l'oecuménisme aura trois principaux centres d'intérêt. Elle cherchera à établir et à entretenir des relations avec les bureaux et les chefs nationaux des autres Eglises chrétiennes et des autres groupes religieux du Canada, de même qu'avec le Conseil canadien des Eglises, auquel appartiennent la plupart des confessions religieuses du Canada. La Commission pourra aussi être un point de contact officiel avec les Juifs et les religions non-chrétiennes, même si ceux-ci sont, pour parler en un sens strict, hors du champ de l'oecuménisme, puisque celui-ci ne concerne que les religions chrétiennes.

Puis, la Commission pourra servir d'organe de liaison entre l'Episcopat canadien et le Secrétariat pour l'unité à Rome. Enfin, elle pourra être, dans la mesure du possible, un centre d'information pour tout ce qui touche aux activités oecuméniques, particulièrement au Canada, et qui pourrait être utile aux évêques et à leurs commissions oecuméniques locales, ou même à d'autres groupes.

Son rôle sera d'aider, à l'échelon national dans la mesure du possible et sur demande, les initiatives oecuméniques au Canada. Quant au secrétariat, il sera précisément l'organe par lequel la Commission épiscopale de l'oecuménisme pourra aider les entreprises oecuméniques locales, comme par exemple les commissions oecuméniques diocésaines. Il sera un centre d'information sur les activités oecuméniques qui pourra renseigner et sur ce qui se fait et sur ce qui peut être fait.

Promouvoir le dialogue

Il pourra promouvoir un dialogue théologique positif sur le plan professionnel entre des représentants de l'Eglise catholique et ceux des Eglises chrétiennes et autres groupes religieux du Canada, dans la mesure où cela peut se faire. Il pourra encore promouvoir un dialogue théologique ou tout au moins philosophique avec des groupes non-chrétiens, comme les Juifs. Un tel dialogue n'exclura pas les questions controversées entre les catholiques et les autres, comme le re-baptême, les mariages mixtes, les écoles. Quelques-unes de ces questions ne sont peut-être pas uniquement théologiques, mais des problèmes théologiques y sont d'ordinaire impliqués.

"Le dialogue avec les autres chrétiens et les non-chrétiens pourrait éventuellement et avec avantage s'étendre pour le bien commun à des problèmes sociaux comme le crime, la pauvreté, l'alcoolisme, la toxicomanie, le renforcement de la vie de famille", a noté le Père Keating.

Le décret conciliaire sur l'oecuménisme, a-t-il ajouté, affirme qu'en certaines circonstances il n'est pas seulement permis, mais désirable, que les catholiques prient en commun avec leurs frères séparés. Il appartient à l'évêque de chaque diocèse de décider quand et comment ceci peut être fait. Les formes de prière commune acceptables à tous les chrétiens évolueront vraisemblablement grâce au dialogue et à la consultation.

Un conseil consultatif national

On prévoit aussi, a précisé le Père Keating, qu'en temps opportun pourra être créé un conseil consultatif national qui collaborera avec la Commission épiscopale nationale de l'oecuménisme. Ce Conseil serait composé d'experts, de prêtres, de religieuses et de religieux, ainsi que de laïcs compétents, hommes et femmes. Ces experts viendraient de toutes les parties du Canada.

Le Père Keating est un Pauliste. Il est né à Stratford, en Ontario. Il a fait ses études primaires et secondaires à Toronto, et ses études théologiques aux Etats-Unis. Il a été ordonné prêtre le 25 janvier 1945, et a travaillé ensuite dans différents centres d'information aux Etats-Unis. De 1960 à 1964, il a été directeur de l'Institut pauliste pour la recherche sur les religions. Il donne présentement des cours au Centre d'information catholique de Toronto et est professeur de théologie oecuménique au séminaire St-Augustin.

Plusieurs rencontres oecuméniques sont prévues pendant la Semaine pour l'Unité

MONTREAL (CCC) — Le Centre d'oecuménisme de Montréal s'efforce, cette année, de donner une nouvelle ampleur à la Semaine de Prière pour l'Unité chrétienne.

Dès le mois de mai, le directeur du Centre, aidé d'une équipe de laïques, convoquait des représentants de divers milieux pour faire un sondage sur la Semaine de l'Unité et obtenir des suggestions. En juillet il proposait un questionnaire à mille éducateurs, à tous les niveaux de l'enseignement.

Le Bulletin du Centre a publié, en novembre, un numéro spécial sur la Semaine de l'Unité. Les directives sur les rencontres de prière interconfessionnelles parurent dans l'organe officiel de l'archidiocèse de Montréal.

A l'instigation du Centre d'oecuménisme, les Editions Bellarmin (8100, boulevard St-Laurent, Montréal) ont préparé une littérature variée: brochure de prières pour chaque jour de la Semaine de l'Unité, en français et en anglais; livret pour une rencontre de prière dont le texte peut être obtenu en diverses langues; livret pour une rencontre de prière bilingue; des affiches; une prière-image.

Environ 20,000 lettres ont été envoyées à tous les curés et à toutes les institutions catholiques du Canada. On a signalé l'importance de la Semaine de l'Unité aux revues et journaux, aux postes de radio et de télévision. Plusieurs communiqués ont déjà paru.

Comme le Conseil canadien des Eglises se charge de faire connaitre la Semaine de l'Unité aux Eglises protestantes, anglicanes et orthodoxes, le Centre d'oecuménisme n'a envoyé sa documentation qu'aux secrétariats des organismes centraux de ces Eglises.

A Montréal, outre les prières récitées par les fidèles de chaque dénomination, il y aura des rencontres interconfessionnelles et bilingues à Westmount, Verdun, Lachine, Ahuntsic, etc. A l'église anglicane St. John the Evangelist, aura lieu chaque soir une réunion de prière ouverte à tous les chrétiens; le mardi 18 janvier, à 10 h. a.m., les membres du clergé de toutes les Eglises se réuniront au temple St. James United; le samedi 22 janvier, à 8 h. p.m., les étudiants au niveau collégial et universitaire tiendront une rencontre oecuménique dans la salle du Plateau; le même jour, à 2 h. p.m., à l'Institut Jésus-Marie d'Outremont, des religieuses de diverses congrégations participeront à une réunion de fraternité chrétienne avec des dames protestantes, anglicanes et orthodoxes; le dimanche 23 janvier, à 8 h. p.m., à la cathédrale grecque-orthodoxe, aura lieu une prière oecuménique pour le Pavillon chrétien. Plusieurs initiatives semblables seront prises à divers endroits du Canada.

Les postes de radio et de télévision offriront des programmes spéciaux. L'émission "Témoignage", qui passe tous les jours à 7 h. 50 du soir à CKAC et à différentes heures à 50 autres postes français au Canada, présentera durant la Semaine de l'Unité quelques grands témoins du monde oecuménique. Le dimanche 23 janvier, à 11 h. 30 du matin, le réseau français de télévision de Radio-Canada présentera la messe pour l'Unité, avec homélie appropriée.

Le moment venu, de plus amples informations compléteront ces quelques aspects de la Semaine de l'Unité qui, à la faveur du présent climat oecuménique, prend une importance accrue dans le monde entier. Le thème choisi pour cette année est "Le Peuple de Dieu".

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

En ce début d'année 1966, j'aimerais souhaiter une Bonne et Heureuse Année à tous les lecteurs et lectrices de cette colonne.

Il y a 10 ans (1955)

St-Boniface perdait un de ses citoyens les plus en vue dans la personne de M. Alexandre-C. Larivière. Le défunt naissait à Montréal, mais il fit ses études au Collège de St-Boniface d'où il reçut son diplôme en 1892. M. LaRivière avait été fonctionnaire pendant 43 ans.

L'année 1955 avait été l'année la plus prospère dans les annales du Canada, jusqu'à cette date. Le produit national brut était estimé à $26,200,000,000. Le revenu national avait atteint $20,700,000,000.

Un Viscount turbo-propulsé d'Air-Canada réduisait de 12 minutes le record d'envolée entre Toronto et Winnipeg. La vitesse moyenne de l'appareil était de 414 milles à l'heure et le temps de l'envolée était de 2 heures 18 minutes.

Une terrible tragédie avait lieu à St-Pierre-Jolys, Man. Dans l'après-midi du Jour de l'An, deux voitures entraient en collision un peu au sud de St-Pierre; cinq personnes furent tuées et cinq autres reçurent des blessures graves. Parmi les morts on comptait M. Georges Péloquin, élève de Philosophie II du Collège de St-Boniface, qui devait recevoir son diplôme au mois de juin suivant.

Il y a 20 ans (1945)

S.S. le pape Pie XII nommait 32 nouveaux cardinaux dont S.E. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto. Quatorze des nouveaux élus venaient de différentes parties du monde; 18 étaient Italiens.

M. Louis Leprohon, de Montréal, était nommé directeur-gérant du nouveau poste de Radio-St-Boniface.

En 1946, tout comme en 1966, le Pape adressait un appel pressant aux nations du monde pour la paix. Pie XII, dans son message aux nations du monde disait: "L'Eglise est la Mère de toutes les nations. Elle est supra-nationale. L'heure présente exige la collaboration, la bonne entente, la confiance".

La consommation de liqueurs alcooliques au Canada avait augmenté sur celle de 1945. Ainsi la consommation de whiskeys et autres boissons du genre passait de 3,444,000 gallons à 3,720,000 gallons en 1946; la bière passait de 90,170,000 gallons à 110,224,000; le vin augmentait de 3,172,000 gallons à 3,549,000 gallons.

Il y a 30 ans (1935)

Le premier ministre de l'Alberta, M. Aberhart, était sommé, dès l'ouverture de l'assemblée législative, de voir à payer le dividende national de $25 par mois tel que promis pendant les élections. M. Aberhart déclarait pour sa part qu'il lui faudrait 18 mois avant de remplir ses promesses. (Nos amis albertains sont encore à attendre leur $25 de dividende.)

L'hon. James G. Gardiner, ministre de l'agriculture dans le cabinet Mackenzie-King était élu député dans le comté d'Assiniboia en Saskatchewan. Il défaisait son adversaire CCF, William Irvine, par une majorité de 3,584 voix.

John McDonald, de Winnipeg, était victime d'un accident fatal. La victime, à l'emploi du Canadien National, glissait sous les roues d'un wagon de marchandises. Il mourut peu après qu'on lui eût amputé les deux jambes à l'hôpital de Portage-la-Prairie.

Les autorités à Ottawa avaient décidé d'abandonner leurs recherches pour le R. P. Honoré Pigeon, O.M.I., perdu dans les vastes régions du nord depuis 1934. On attribuait sa disparition à une noyade.

Il y a 40 ans (1925)

Le Dr C.-R. Paradis, chirurgien de grande renommée à Regina, mourait à Rimouski, alors qu'il visitait sa famille. Le médecin, âgé de 39 ans, était en route vers le sud de la France dans l'intérêt de sa santé lorsque la mort le terrassa. Il avait habité Regina depuis 1912.

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, dirigeait le gouvernement lors de l'ouverture du parlement. Il remplaçait l'hon. William Lyon Mackenzie-King, chef du parti libéral, qui était encore en quête d'un siège aux Communes.

La nouvelle maison des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, ouverte à Gravelbourg, devait prendre le nom de Mont Larocque en l'honneur de Mgr Joseph Larocque, de St-Hyacinthe, qui établit l'Institut dans son diocèse.

Les officiers de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg étaient: président, monsieur A.-J. Dostert; premier vice-président, M. E. Chaput; 2e vice-président, M. O. Marquis; secrétaire, M. J.-A. Leduc, trésorier, M. J.-A. Rhéaume; organisateur, M. H. Germain; ordonnateur, M. R.-Vien; visiteur des malades, M. E. Aubin; vérificateurs, MM. A. Côté et J.-H.-N. Léveillé; gendarme, M. A. Dussault; directeurs, MM. A. Gareau, Jos. Lavoie, Jos. Sala; bibliothécaire, M. A. Moissan.

Il y a 50 ans (1915)

La messe de minuit à Deloraine, Man., avait été chantée par deux enfants et deux jeunes filles. Ils avaient bien réussi leur chant, mais ce qui avait causé cette pénurie de chantres avait été une grève du choeur de chant. Peu avant la messe de minuit, une dame avait fait le tour du village pour dire aux chantres de ne pas se rendre au choeur de chant. De fait, pendant toute la messe, les chantres adultes étaient assis dans la nef. Malgré ce contretemps on disait que le chant avait été très bien exécuté par le quatuor qui n'était pas préparé pour l'occasion.

Mgr A. Dugas, P.D., était nommé officiellement curé de la cathédrale de St-Boniface, poste qu'il occupa pendant plusieurs années.

Le greffier de la ville de St-Boniface, M. J.-B. Côté, administrait le serment d'office au Dr J.-P. Howden, élu maire en remplacement du Dr Fortunat Lachance. Le Dr N.-A. Laurendeau était nommé officier de santé de la ville. Les échevins de la ville étaient MM. A. Gauvin, H.-M. Sutherland, J.-A. Marion, Wh-H. Leck, Ed. Guilbault, T. Pelletier, W. Kenny, J.-A. Beaupré, G.-C. McLean, J.-A. Cusson.

ROIS MAGES

Ils perdirent l'Etoile, un soir. Pourquoi perd-on
L'Etoile? Pour l'avoir parfois trop regardée . . .
Les deux Rois Blancs, étant des savants de Chaldée,
Tracèrent sur le sol des cercles, au bâton.

Ils firent des calculs, grattèrent leur menton . . .
Mais l'Etoile avait fui comme fuit une idée
Et ces hommes dont l'âme eut soif d'être guidée
Pleurèrent en dressant les tentes de coton.

Mais le pauvre Roi Noir, méprisé des deux autres,
Se dit: "Pensons aux soifs qui ne sont pas les nôtres".
Il faut donner quand même à boire aux animaux.

Et, tandis qu'il tenait un seau d'eau par son anse,
Dans l'humble rond de ciel où buvaient les chameaux,
Il vit l'Etoile d'or qui dansait en silence.

Edmond ROSTAND.

La Liberté et le Patriote
Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Tirage


Certifié

Administration, Brunelle Léveillé; rédaction, Roméo Bédard; publicité, Joseph-E. De Gagné.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à L'Administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire

La Veillée A l'Hôtel de Ville

par M. Henry LANE,
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le mardi 28 décembre 1965 avait lieu la dernière réunion du Conseil de la Ville de St-Boniface pour l'année 1965. Metro avise le Conseil que les résidents du Parc Windsor peuvent maintenant utiliser un nouveau service d'autobus qui se rend à Winnipeg par le nouveau pont de St-Vital et effectuera un raccordement avec le service actuel du Parc Windsor.

Une association mondiale, qui voudrait que tous célèbrent dignement l'an 2000, cite le cas de la ville de Melbourne, en Australie, qui projette de semer des arbres pour commémorer cet anniversaire et donne une liste de pays où des célébrations auront lieu dans les années qui précèdent ou succèdent l'an 2000; elle demande aussi si la Ville de St-Boniface a des projets de plantation. Le conseil décide de mettre cette question dans les fichiers jusqu'au moment approprié; un malin suggère qu'une copie soit envoyée à M. Jean Boily qui n'attend pas si longtemps pour embellir notre Boulevard Provencher.

La commission des parcs demande que la somme de $8,000 lui soit versée mensuellement jusqu'à ce que les prévisions budgétaires soient votées.

Le département du Bien-Etre social remercia le chef des pompiers et ses équipes de pompiers pour la belle fête qu'ils ont donnée aux enfants moins fortunés de notre Ville.

M. le maire félicita les échevins élus, M. Nelson, McLean, E. Turner et M. Ludwick qui ont assisté assidûment aux réunions du Conseil et des comités afin de se familiariser avec les problèmes en cours et leur exprime ses meilleurs voeux.

C'est le 17 janvier, à 4 h. p.m., qu'aura lieu l'ouverture des soumissions pour les arènes sportives.

Le conseiller B. Wolfe du Metro, remercie le Conseil pour l'envoi de sa requête à propos de la maison sise au no 262-264, avenue de la Cathédrale, et assure le Conseil que déjà le Metro a pris les mesures nécessaires en avisant le propriétaire.

Le Conseil vote un montant de $600 à la fanfare de la Cité pour lui aider à défrayer le coût de remplacement d'un certain nombre d'uniformes évalués à $1,800.

M. le maire remercie les échevins sortant de charge, les échevins Van Belleghem, Guyot et Ursel et souligne comment l'échevin Van Belleghem a tenu à assister aux réunions du Conseil ainsi qu'aux réunions spéciales, assistant même aussitôt que possible après avoir été hospitalisé. L'échevin Guyot n'a jamais manqué une réunion de la commission des parcs où il a fait un travail remarquable, et l'échevin Ursel, malgré ses occupations en regard des écoles, se rendait aux réunions spéciales tenues souvent dans l'après-midi; au nom du Conseil, M. le maire les remercie tous pour leur coopération et le beau travail accompli, il leur souhaite un bon repos. Il remercie le Conseil et dit que le groupe public ne réalise pas suffisamment le nombre de réunions auxquelles les membres doivent assister et dit tout le plaisir qu'il a eu de travailler avec eux; il remercie aussi les chefs de départements et les employés de la Ville, les pompiers et les agents de police, et félicite M. Jean Boily pour le beau travail accompli, ainsi que tous ceux qui ont contribué de quelque façon à la gloire de notre Ville. Il ajoute un remerciement à la Presse et la Radio pour la publication ou la diffusion des nouvelles du Conseil et souhaite santé et bonheur à tous les citoyens, surtout à ceux qui sont âgés, malades ou dans le besoin.

L'échevin Ursel dit combien il a joui des dix années qu'il a passées au Conseil et offre ses meilleurs voeux au nouveau Conseil.

L'échevin Guyot remercie le Maire pour ses bienveillantes remarques et remercie tous et chacun pour la coopération qu'il a reçue des chefs des départements et félicite son successeur.

L'échevin Van Belleghem remercie le Maire pour les belles remarques qu'il a faites avec tant de délicatesse; depuis 1932, dit-il, j'ai assisté à toutes les réunions en autant qu'il était possible de le faire; il souligne le bel esprit qui a toujours régné au sein du Conseil et les remercie tous pour la coopération qu'il a reçue; il assure le Conseil qu'il suivra toujours avec intérêt les progrès de notre Ville, et bien qu'il n'envisage pas de briguer les suffrages à nouveau, vu sa longue carrière, il serait heureux néamoins de servir la Ville sur une commission si ses services étaient requis.

L'échevin Van Belleghem propose un vote de sympathie envers la famille de M. Forbes Rankin, un citoyen bien connu de notre Ville.

L'échevin Lonergan propose un vote de sympathie à l'échevin Softley et à son épouse, laquelle vient de perdre son père.

L'échevin Hart propose un vote de sympathie envers la famille Ernest Dumas dont on vient d'apprendre la mort subite; M. Dumas s'était distingué par une longue carrière de services dans nombre de nos associations.

Autres réunions

Le 3 janvier 1966, à 10 h. a.m., le Conseil de ville se réunissait pour sa session inaugurale. M. M. Prud'homme, greffier, administrait le serment d'office aux nouveaux échevins Nelson McLean, E. Turner et M. Ludwick et les présentait au maire. M. le maire leur souhaita la bienvenue dans son discours inaugural dont voici le texte:

Je voudrais dire aux nouveaux échevins du Conseil 1966 combien ils sont les bienvenus: nous leur souhaitons plein succès et satisfaction dans l'exécution de leurs mandats.

La Ville a connu le succès au courant de l'année écoulée: sa population a accusé une augmentation sensible et de nouvelles maisons de commerce se sont établies à St-Boniface.

Parmi les événements marquants de l'année, je signalerais en particulier l'ouverture de la nouvelle expansion Southdale, entreprise de la Maison Ladco Co. Ltd., le nouveau centre d'achats de la rue Goulet, l'établissement de la North-American Van Lines et l'ouverture de la nouvelle école Howden.

Augmentation de population est synonyme d'augmentation de services et j'ai été particulièrement heureux de réaliser que les citoyens de l'Arrondissement Scolaire de St-Boniface avaient appuyé les trois projets scolaires, aux dernières élections municipales.

Les plans du Centenaire Canadien ont occupé notre conseil, et les trois arènes ont été l'aboutissement de nos délibérations. La Commission du Musée s'est donnée sans compter pour parachever la restauration du vieux couvent des Soeurs Grises, dont l'ouverture officielle sera un événement de cette année.

La Ville poursuivra au cours de l'année son projet d'urbanisme et de renouvellement et on nous promet de nouvelles expansions dont les plans sont déjà à l'étude.

Je voudrais exprimer ma profonde reconnaissance et ma grande satisfaction aux membres du Conseil qui nous ont si admirablement bien secondés l'an dernier, aux Chefs de Départements et à leur personnel pour l'appui généreux qu'ils ont accordé, aux citoyens en général, qui nous ont témoigné leur intérêt et leur sympathie, et aux membres de la Presse et de la Radio pour leurs rapports fidèles et intéressants de nos débats.

La nouvelle année déjà s'annonce sous d'heureux auspices et j'ai confiance qu'avec la collaboration de tous nous pourrons rendre justice à ces promesses du succès. Je vous souhaite donc la santé, le bonheur et le succès pour l'année 1966, assuré que le Seigneur veillera et vous comblera de ses bénédictions sans nombre pendant l'année nouvelle.

59e Conseil

L'on procéda ensuite au vote de la formation des comités qui avaient été étudiés au préalable et dont voici la liste:

Commissions permanentes

Finances: HART, McGurran, Couture, Ludwick, Softley.

Travaux publics: SOFTLEY, McGurran, Couture, Ludwick, Hart.

Eau et lumières: LUDWICK, McGurran, Couture, Hart, Softley.

Incendies: WARMAN, McLean, Lonergan, St-Hilaire, Turner.

Santé et licences: McLEAN, Lonergan, St-Hilaire, Turner, Warman.

Législation et réception: ST-HILAIRE, McLean, Lonergan, Turner, Warman.

Commission spéciales

Propriétés foncières, construction et évaluation: LONERGAN, McLean, St-Hilaire, Turner, Warman.

Circulation et transport: TURNER, McLean, Lonergan, St-Hilaire, Warman.

Personnel et administration: McGURRAN, Couture, Ludwick, Hart, Softley.

Bien-être social: COUTURE, McGurran, Ludwick, Hart, Softley, tous les membres du Conseil.

Autres commissions

Unité sanitaire: M. le maire, McLean, Couture, Ludwick.

Responsables de la Caisse d'amortissement: HART, Camille De Buck, Fred Lees.

Police: M. le maire, Lonergan, Warman, G.-R. Guyot, Alph. Larivière.

Parcs publics: M. le maire, McLean, Couture, St-Hilaire, Turner, Softley, Lloyd Newson, Lucien Guénette, Marcien Duhamel, Mike Yaschuk, R. E. Nosworthy.

Bibliothèques publiques: Softley, Turner, Don Crow, père, E.-R. Gagnon, Eileen Sutherland, Nina Rolfe, Yolande Gendron.

Commission-Conseil d'urbanisme: Lonergan, Hart, Peter McKall, Claude Hébert, Gabriel Soulodre, Léo Hervo, Herb. D. Till.

Musée: Hart, St-Hilaire, L.-M. Besant, Marius Benoist, Joseph Vermander, Gord. K. J. Adey, Fred J. Murray, (Société historique) Clémentine Combaz et Henri Létourneau.

Comité du Centenaire: McGurran, Lonergan, Ludwick, Turner, Warman, Herb Sparrow, Irène Lane, Gabriel Soulodre, T. R. Johnston, Léo Hervo, Edwin St-Hilaire, représentant de la Chambre de Commerce.

Délégués

Protection des rivières et cours d'eau: M. le maire.

Comité du développement industriel du Grand-Winnipeg: Warman.

Association des bonnes routes du Manitoba: Softley et Turner.

Union des municipalités du Manitoba: St-Hilaire et McLean.

Association urbaine du Manitoba: McGurran et Softley.

Maire suppléant pour les premiers deux mois: Lonergan.

Nombre de résolutions

Le Conseil adopte ensuite un nombre de résolutions pour la bonne conduite des affaires de notre Ville et exprime ses remerciements aux échevins sortant de charge, aux citoyens, membres de diverses commissions et comités.

L'échevin Lonergan propose un vote de sympathie envers la famille de M. Vercaigne, un employé exemplaire de la Ville qui vient de mourir subitement quelques heures avant de prendre sa retraite.

Le mardi soir à 7 h., les comités permanents de la ville de St-Boniface se réunissaient pour la première fois cette année. Aux travaux publics on recommande que, pour plan de protection, un porte-drapeau précède les chasse-neige lorsqu'ils opèrent dans notre Ville.

La Rivers and Streams Authority voudrait réduire la distance limite à laquelle on peut construire sur les bords des rivières, de 300 à 700 pieds, et le comité recommande d'approuver cette requête.

La Commission scolaire de St-Boniface demande qu'on lui avance la somme de $105,000 par mois jusqu'à ce que son budget soit approuvé, mais le comité des finances recommande que la somme de $100,000 par mois lui soit accordée et ce, à partir de février.

La Commission des bibliothèques demande que la somme de $7,000 par mois lui soit versée jusqu'à l'approbation des prévisions budgétaires.

Le Manitoba Urban Association voudrait envoyer des délégués à l'Union des Municipalités du Québec les 11 et 12 février, pendant le Carnaval d'hiver; le Comité des finances recommande que cette demande soit mise dans les fichiers.

Le même Comité recommande que la Ville paye sa cotisation de $20 au Manitoba Good Roads Association.

Au Comité des travaux publics on considère la requête d'une firme qui, ayant subi des dommages par le feu, voudrait reconstruire au même endroit; mais comme cet emplacement se trouve dans le secteur que la Ville projette de rénover, le Comité recommande de proposer un autre emplacement en échange pour son terrain; les représentants de cette industrie étudièrent la proposition de la Ville qui semble être fort avantageuse puisqu'il y aura probablement des changements importants dans la circulation autour de l'emplacement qui leur est proposé.

A lundi prochain.



M. Arthur J. Goldberg, ambassadeur des Etats-Unis aux Nations unies, a rendu visite au pape Paul VI, le 29 décembre, pour lui exprimer la gratitude du président L. B. Johnson pour les efforts qu'il a faits afin d'inciter les esprits à rétablir la paix dans le monde, particulièrement au Viet-Nam.

Décès subit de M. Ernest Dumas

Nous avons le triste devoir d'annoncer le décès subit du Frère Ernest Dumas, le 28 décembre dernier. Il était âgé de 74 ans. Cette nouvelle jette dans la consternation une foule de jeunes et surtout les plus anciens Chevaliers qui le connurent dès la première heure du Conseil Provencher. En effet, Ernest était membre fondateur du Conseil où il occupa à tour de rôle tous les postes importants. Que d'initiés de la campagne et de la ville rencontrèrent pour la première fois le Frère Dumas alors qu'il remplit longtemps le poste de secrétaire-financier. Il devint subséquemment Grand Chevalier, poste qu'il remplit avec honneur et grande sagesse. Membre des plus hauts degrés de l'Ordre, il devint Député d'Etat et là encore, fit sa marque.



Ernest était l'expert en assurance de l'Ordre. Sa belle humeur proverbiale, son activité incroyable et son zèle ardent pour la Chevalerie, ne se démentaient jamais.

Nos sincères condoléances à son épouse, et sachons bien prier pour le repos de l'âme d'un chrétien convaincu qui savait transformer en action ses convictions personnelles.

Aux prières, à 8 heures, le 2 janvier, une foule compact de Chevaliers remplissait le salon funéraire Coutu que montait une garde d'honneur costumée du 4e degré.

Les funérailles eurent lieu à l'église du Précieux-Sang le 3 janvier, et malgré un froid intense, une belle assistance d'amis rehaussait ces dernières prières. L'on remarquait en la garde d'honneur, des amis intimes du défunt, tels les Frères François Lebrun, Jos. Pierson, R. Stanners, Georges Forest et Sam Duguay.

La messe fut célébrée par le R. P. A. Lemoine, O. M. I., curé du Précieux-Sang, assisté de MM. les abbés Deniset Bernier et J. Bertrand.

Les porteurs étaient: MM. R. Hauser, J. Fitzgerald, Victor Morin, Roland Painchaud, Yves Forstall et Romain Lanthier.

"Requiescat in pace"!

Le pharmacien reçoit la moitié de chaque dollar dépensé en remèdes

Selon le président d'une association de pharmaciens détaillants du Québec, les statistiques voulant que la moitié de chaque dollar dépensé pour l'achat de remèdes prescrits aille aux pharmaciens ne sont pas éloignées de la vérité.

M. Gilles Lemoyne, de Montréal, a fait cette déclaration au cours d'une conversation téléphonique. Il a dit qu'il ne pouvait donner la preuve que ces chiffres fussent erronés.

On sait que, la semaine précédente, l'Association des fabricants de produits pharmaceutiques du Canada publiait les statistiques précitées.

M. Lemoyne a toutefois précisé que ce 50 pour cent n'était pas très élevé si l'on tient compte qu'en réalité le pharmacien termine l'année avec un profit net de 3 pour cent, en moyenne.

Il a noté qu'il tenait ce chiffre de l'Association des détaillants en pharmacie de Montréal et de la province, qui compte plus de 400 membres, dont 180 se sont soumis à l'enquête en question.

L'association précise qu'une fois les salaires du propriétaire et des employés soustraits du chiffre d'affaires provenant de la vente des remèdes prescrits, on doit encore enlever les dépenses de chauffage et entretien de la propriété, les coûts de livraison, publicité, téléphone, assurances, et autres.

M. Lemoyne a souligné que trois pour cent ne portait toutefois que sur le commerce des remèdes et des drogues et non sur les autres aspects commerciaux d'une pharmacie, tels que parfums, cadeaux, et autres.

La lumière se lève pour le juste, et pour l'homme au coeur droit, la joie. (Ps 97, 11)

Maurice Paillé
Assurances générales
AUTO — FEU — ACCIDENT
VIE — CAUTIONNEMENT D'ENTREPRENEURS
Tél.: 253-9269 Windsor Park
251, avenue Dussault St-Boniface 6

EMPLOYEURS
Les cotisations au Régime de pensions du Canada commencent: 1 janvier 1966

Les employeurs doivent déduire les cotisations sur les employés âgés de 18 à 70 ans qui sont payés à un taux équivalent à plus de $600 par année.

Les cotisations de 1.8 p. 100 sont payables sur les gains annuels s'échelonnant de $600 à $5,000, comme l'indiquent les Tables de cotisation au Régime de pensions du Canada.

Les employeurs doivent contribuer un montant égal à la déduction opérée sur chaque employé et ils sont responsables de l'envoi des deux contributions. Les indications sur la remise sont contenues dans les Tables de cotisation au Régime de pensions du Canada, qui ont été envoyées aux employeurs en novembre. Si vous n'avez pas reçu ces Tables, ou si vous avez des demandes quelconques concernant le Régime, veuillez communiquer avec le bureau de district d'impôt le plus près de chez vous.


Le Régime de pensions du Canada

Publié par
le ministère du Revenu national, Division de l'Impôt
par ordre du
Ministre, l'honorable E. J. BENSON

Grafton, Dowhan, Muldoon, Perreault et Lafrenière
AVOCATS ET NOTAIRES
304 Electric Railway Chambers
213, avenue Notre-Dame
(à quelques pas au nord de l'avenue Portage)
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT-PROCUREUR
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
750, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE: 943-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert-E. Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES, TRUDEL & DOBROWOLSKI
3e étage Imperial House
379, Brodway, Winnipeg 1, Man.
TELEPHONE: 942-7533

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones: Bur.: WH 2-7125
Rés.: GL 3-8338

Laurier Régnier
AVOCAT ET NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg 1
Bureau: tél.: WH 2-3924

Maurice Arpin, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
De l'étude, ARPIN, RICH et HOUSTON
207, édifice Confederation
457, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 942-6516

François Avanthay, LL.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Suite 1 — 147, avenue Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

Marcoux, Dureault, Bétournay, Bétournay et Teffaine
AVOCATS et NOTAIRES
700, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE: WHitehall 2-0038
A Ste-Anne, tous les lundis, de 1 h. à 7 h. (heure solaire)
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone: 942-4803

Edwin Fitch
AVOCAT ET NOTAIRE
804, édifice Paris
Winnipeg, Manitoba
Bureau 947-1883
Résidence 253-5704

Jacques-E. Roy
B.A., LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél.: 247-3964

R.-C. CHAMPAGNE
Avocat-notaire, de l'étude
MacInnes, Burbidge & Cie
333, rue Main, Winnipeg
Tél.: 947-1877

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage 275, ave Portage édifice Kensington WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker, OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél.: WHitehall 3-6628

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur.: CHapel 7-3591
Rés.: CEdar 3-2574
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
424, rue Taché St-Boniface, Man.
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone: 233-7726

Dr Edouard-G. Jarjour
DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone: CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
R.-G. LaFlèche
B.Sc., M.Sc., D.M.D.
DENTISTES
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone: SPruce 5-5446

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: WHitehall 3-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr M. A. Mollot
DENTISTE
156, rue Sherbrook, Winnipeg
Téléphone: 775-4270

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
BUREAUX
situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone: 942-8531

FOREST, GUÉNETTE ET CIE, COMPTABLES AGRÉÉS
ÉDIFICE CKSB, 607, RUE LANGEVIN, ST-BONIFACE
TÉLÉPHONE: 947-1671

PARK FLORISTS
Fleurs pour toutes occasions
412, avenue Taché
(en face de l'hôpital St-Boniface)
Téléphone: CHapel 7-3891
Fruits frais et confiseries
Livraison dans toute la ville
Yvonne et Lucille BOULET prop.

McCullough Drug Co.
123, ave Marion
au coin de la rue Taché
Tél.: 247-2353

Pharmacie St-Boniface
354, rue Marion, Norwood
Téléphone: CHapel 7-3532
Nous remplissons avec soin et promptitude toutes les ordonnances de médecins.
Nous payons les frais de poste

Sterling Upholstery
Se spécialise dans tout genre de capitonnage et rembourrage
449, avenue Provencher
Tél.: 233-6266

Téléphone: CEdar 3-6102
Marion Beauty Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté.
284, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: 233-7864

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie PELLAND
D. PELLAND, propr.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: CHapel 7-3319

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages
Herman Labossière, prop.

NELSON'S
BICYCLE & HOBBY SHOP
187, rue Marion Ce 3-3724
Service de ventes et de réparations, Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés.
Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

BERT'S SERVICE
Frères Bourgeois, propriétaires
443, chemin Ste-Anne
Garage — Réparations de tout genre — Pneus Dunlop
Produits Texaco
Téléphone: ALpine 3-0769

POUR VOS FOURRURES voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-8182

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone: WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours: 9 à 5.30

De Gagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour révision complète et entretien.
Angle Marion et Des Meurons
247-3041 — 233-7018

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436, rue Louis Riel 233-5258
Installation et réparation, Brochage pour industries, magasins et maisons

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

ARCHIBALD ROCO SERVICE
Satisfaction garantie Prix modéré
ARCHIBALD ET PLINQUET
TELEPHONE: 233-3919
Maurice Laberge — CE 3-1882

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Heures: de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
— Service compétent et garanti —
Frontenac TV & Radio
Tél.: 233-6458
480, ave Provencher, St-Boniface

Taché Paint & Glass
Vendeur des produits
Benjamin MOORE
Peintures de la plus haute qualité
298, avenue Taché, St-Boniface
Tél.: 233-7047
C.-E. Jameault, prop.

Téléphone: CHapel 7-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles.
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours 233-7285
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

SERVICE DE PNEUS COMPLET
Vulcanisation • Pneus neufs et usagés • Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: CH 7-7468

NORWOOD STAMP & COIN SHOP
ACHETONS ET VENDONS TIMBRES ET MONNAIE
224, Chemin Ste-Marie
St-Boniface
Téléphones:
452-6354 Rés. CH 7-7615

Haslund's Auto Service
Ch. Ste-Marie et Lyndale Dr.
GLobe 2-7313 - Norwood, Man.
Vérifications complètes et réparation de moteurs, transmissions, freins, embrayage, etc.
Nous vulcanisons les pneus sans chambre-à-air.
Tous travaux considérables peuvent être payés au mois.

MESDAMES
Poils faciaux enlevés
• Pour toujours, selon nouvelle méthode d'électrolyse par ondes courtes
• Sans danger • Promptement
THE DERMIC INSTITUTE
203 Norlyn Medical Bldg.
WH 2-4110

GRATTON ELECTRIC
REPARATIONS
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 284-3509

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES, ARTICLES DE SPORT
202, ave Provencher, St-Boniface Téléphone: 233-7447
J.-C. Daoust O.-L. Grimard

DUFFY'S TAXI
Téléphone: 775-0101
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL


Service de chemises 3 heures
Service de nettoyage à sec 2 heures
Nettoyage à sec à la livre
8 lbs $2.25
EPARGNEZ EN L'APPORTANT
Pourquoi risquer de le faire vous-même?
Laissez notre personnel stylé le faire pour vous.
NORWOOD CLEANERS
288, RUE TACHE
St-Boniface Tél.: 233-2491

Décès

SOEUR MARIANI, S.G.M.

La Rév. Sr Mariani, née Anna-Thérèse Garrigan, est décédée à la Maison provinciale des Soeurs Grises le 27 décembre, à l'âge de 94 ans, munie des sacrements de la sainte Eglise. Durant les 69 années de sa vie religieuse, elle s'est dévouée dans les missions indiennes de Lebret, Kenora et Fort Frances; de 1938 à 1956, à l'hôpital Taché. Depuis 1956, elle était retirée à la Maison provinciale.

Soeur Mariani était la tante du R. P. Hardy, S.J., du Collège de St-Boniface.

Le service fut chanté à la Maison provinciale le mercredi 29 décembre, à 10 h. a.m.

Les Soeurs de la Charité de la Maison provinciale de St-Boniface demandent aux parents et amis de recommander à Dieu l'âme de cette chère Soeur.

M. Renald Guay et Mlle Monique Fisette mariés le 27 décembre

Le lundi 27 décembre à 7 h. p.m. en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, bénissait le mariage de Mlle Monique Fisette, fille de feu Joseph Fisette et de Marie-Josèphe Gagné, avec M. Renald Guay, fils de M. et Mme Joseph-P. Guay, de la paroisse du Précieux-Sang. Mme Fisette servait de témoin à sa fille et M. Guay était témoin de son fils.

Après la cérémonie religieuse, parents et amis se rendirent à la résidence de M. et Mme Guay pour une cordiale réception. Le toast fut présenté par le père du marié. Un délicieux goûter fut servi. Des voeux furent adressés aux nouveaux époux par M. l'abbé Pierre Gagné, oncle et parrain de la mariée. Le marié offrit ses remerciements.

Les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Mme Monique Guay est institutrice, et elle poursuit des études universitaires au Collège de St-Boniface, tandis que son époux étudie le Droit à l'Université de Manitoba.

Félicitations aux nouveaux mariés.

Nomination

L'Association des Canadiens français du Manitoba annonce la nomination de M. Louis Lemoing comme propagandiste du plan de Sécurité familiale.

Comme propagandiste, M. Lemoing visitera tous les centres de la province où il y a des Canadiens français afin d'y recruter des membres pour le plan de sécurité familiale. Ce plan mis sur pied par l'entremise de l'assurance-Vie Desjardins dont le bureau-chef est à Lévis, Québec, offre à tous les adhérents une protection sur la vie tout en permettant au membre de faire sa contribution à l'Association.



Né à Notre-Dame-de-Lourdes en 1920, M. Lemoing fit ses études à l'école de sa paroisse. A 45 ans il a une expérience très variée. Il servit d'abord dans l'aviation canadienne de '41 à '46. De retour à Lourdes il exploita sa propre ferme jusqu'en 1957. Mêlé à plusieurs organisations paroissiales, il fut entre autres, directeur-secrétaire de la Caisse Populaire pendant huit ans.

Son expérience militaire lui avait donné le goût du public et des affaires. C'est ainsi qu'en 1957 il devenait gérant de la Coopérative de Somerset, position qu'il occupa jusqu'à sa nouvelle nomination à l'Association. Sa position de gérant de Coopérative l'emmena à suivre plusieurs cours au collège Coopératif de Saskatoon. Son gagne-pain ne l'empêcha pourtant pas de se mêler activement aux organisations paroissiales. L'A.P.-M. locale l'intéresse toujours. Au conseil du village de Somerset, il est conseiller, maire suppléant et président du comité de finance. Il est, en plus, secrétaire de l'école consolidée Richard, de Somerset.

Malgré ses nombreuses occupations, il trouve tout de même du temps pour sa famille. Son épouse (Antoinette Augert), ses cinq enfants, Richard, 16 ans (étudiant au Collège de St-Boniface), Patricia, 13 ans, Michelle, 10 ans, Normand, 7 ans, Denis, 5 ans, font de la famille Lemoing une famille que l'association est fière d'accueillir.

M. Lemoing entre en fonction le lundi 10 janvier.

Le Comité de Publicité.

AVIS

L'Alliance Française du Manitoba invite ses membres et ses amis à assister à sa réunion du mercredi 12 janvier 1966, qui aura lieu au Collège de St-Boniface, à 8 h. 30 du soir.

On présentera deux excellents films: "Le voyage du général De Gaulle en Amérique latine" et "La Princesse de Clèves" avec dialogues de Jean Cocteau.

Bienvenue à tous.



Dans la photo ci-haut, prise à la réception du Jour de l'An du lieutenant-gouverneur et de Mme Richard S. Bowles, on remarque, à l'arrière-plan, Mme Sheldon Arnett et M. B. B. Dubienski et, au bas, Mme John Caswell Davis, faisant les honneurs de la table à thé. Son Honneur reçut successivement les membres de la magistrature, les militaires et les membres du corps consulaire et les civils.

Retour de Leurs Excellences

Le mercredi 29 décembre au soir, un groupe de diocésains se sont rendus à la gare du Canadien Pacifique, heureux d'aller à la rencontre de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et de le trouver en aussi bonne santé. Son Exc. Mgr Antoine Hacault, évêque auxiliaire, était déjà arrivé, par avion, le même jour.

Le lendemain, 30 décembre, Leurs Excellences recevaient le clergé diocésain. Prêtres, religieux et frères vinrent présenter leurs meilleurs voeux à l'occasion de la nouvelle année. Le vendredi, les religieuses assistèrent à une messe célébrée par les deux évêques en la basilique de St-Boniface.

Le Jour de l'An dans l'après-midi, selon la coutume, les laïques, hommes et femmes, et les représentants des autorités civiles et des associations se rendirent en grand nombre à l'Archevêché offrir leurs hommages et leurs souhaits à l'Archevêque et à l'Evêque auxiliaire de St-Boniface.

Conférence annuelle du Conseil des Chrétiens et des Juifs

Le Conseil des Chrétiens et des Juifs, section du Manitoba, tiendra sa conférence annuelle les 11 et 12 janvier prochains, dans la soirée, à l'hôtel Marlborough, Winnipeg.

Les délégués, en réunions de groupe, discuteront les clauses que comporterait une Charte des Droits de l'Homme pour le Manitoba. L'orateur invité est le fondateur même du Conseil et le directeur national actuel, M. Richard D. Jones, de Toronto.

Parmi les autres personnalités qui prendront part à ces deux séances, en soirée, l'on remarque MM. Bud Sherman, député au fédéral, Saul Cherniak, député au provincial, Al. Levin, sociologue, Dr Cornelius Jaenen, historien. M. Frazer Earl est le coordonnateur de ces réunions.

Promotion

Tous sont heureux d'apprendre que M. E. Gourbil a été promu au rang de sergent dans le Corps des Commissionnaires Canadiens.

M. Gourbil, qui auparavant a servi dans la Brigade de feu de St-Boniface en qualité de sous-chef de la force, est maintenant membre de la Police de sécurité de l'hôpital général St-Boniface depuis deux ans. Ce sont ses qualités d'ancien soldat, de chef, d'organisateur et sa personnalité dynamique qui lui ont valu sa promotion largement méritée.

Félicitations à M. Gourbil et meilleurs voeux de succès dans son nouveau poste.

Les évêques polonais: "Nous pardonnons"

VARSOVIE (CCC) — A l'occasion de la fête de Noël, les évêques polonais ont fait lire dans toutes les églises le texte intégral de leur message aux évêques allemands leur offrant la réconciliation et l'ouverture du dialogue.

On sait que le gouvernement polonais, la presse, la radio et la télévision ont violemment critiqué ce message que la plupart des Polonais ne connaissaient pas, et pour cause.

Dans leurs sermons, les évêques ont pu ainsi opposer au langage marxiste de la haine le langage chrétien du pardon et de la réconciliation avec les Allemands.

Le cardinal Wyszynski a dénoncé le paganisme officiel en contradiction avec le christianisme profond de la nation polonaise construite sur la foi en Dieu depuis mille ans.

Le cardinal Wyszynski a, d'autre part, déclaré: "L'humanité ne doit pas se détruire dans la haine entretenue et qui va s'accroissant, elle doit faire preuve d'un grand courage, d'une grande bravoure chrétienne".

Auparavant, le cardinal avait déploré "les expériences que les évêques polonais ont dû subir, dans leur patrie, après leur retour du Concile, parce qu'ils avaient prononcé la parole chrétienne la plus importante: 'Nous pardonnons', qui est la plus essentielle du christianisme".

La question scolaire manitobaine

Selon la loi du Manitoba, seule la langue anglaise doit servir à l'instruction dans les écoles de cette province — même dans la ville de St-Boniface où la langue maternelle de 40 pour cent des 40,000 citoyens est le français.

La loi devrait être changée et la langue française reconnue comme langue officielle qu'elle est de fait. Les craintes et les frictions qui ont provoqué la "question scolaire du Manitoba" en 1890, alors que les écoles séparées catholiques furent abolies, devraient s'être adoucies.

Il ne s'agit pas ici d'établir des écoles séparées catholiques (telles qu'en Ontario), mais du droit qu'ont les enfants provenant de familles de langue française, de recevoir leur enseignement public dans leur propre langue — droit que l'Ontario qui compte plus de 400 écoles pour les enfants de langue française reconnait.

Pourtant, récemment, lorsque la Commission scolaire de St-Boniface, dont la majorité des membres est de langue française, présenta un projet en vue de la construction d'une école de douze classes pour les élèves d'expression française, des résidents du district ont menacé de traduire la commission en cour, si elle persistait dans son projet. Pourquoi? On ne cherche pas à établir une école catholique séparée. Le groupe qui proteste prétend que c'est un moyen détourné pour enseigner aux élèves en français et que cela constitue une infraction à la loi, telle qu'elle se lit maintenant. Une telle législation est démodée.

Les enfants francophones de St-Boniface devraient recevoir leur instruction dans leur langue maternelle comme le devraient tous les enfants d'expression française n'importe où au Canada, quand leur nombre est suffisant pour former des classes complètes. C'est la seule attitude raisonnable et juste aujourd'hui dans notre nation bilingue et biculturelle.

Daily Star — Toronto.
Le 17 décembre

Un pharmacien rebelle

VANCOUVER — Un pharmacien rebelle qui a vaincu le gouvernement de la Colombie-Britannique et l'Association provinciale des pharmaciens songent maintenant à s'attaquer à une clause de la loi fédérale sur les aliments et les drogues qui interdit de publier le nom et le prix des médicaments dans la publicité.

La Cour suprême du Canada a pratiquement déclaré invalide un arrêté ministériel de la Colombie limitant la publicité des pharmaciens à leur nom et à leur profession, en alléguant que le cabinet de la province n'avait pas l'autorité voulue pour le faire.

Le pharmacien Sam Bass avait réussi devant une cour inférieure à renverser l'arrêté ministériel, et la Cour suprême a refusé au gouvernement de la Colombie la permission d'en appeler.

"Mais même si la loi provinciale a été annulée, a déclaré le pharmacien, je ne peux encore dire: Venez dans mon établissement et comparez les prix."


"Senor Pancho" Bohémier accompagnera les voyageurs.
L'Agence D'Eschambault
vous invite au voyage au Mexique
organisé conjointement avec CKSB
15 jours —Départ de St-Boniface le 27 février
Retour à St-Boniface le 13 mars
Prix $575.00
Pour tous renseignements s'adresser à
L'Agence de Voyages D'Eschambault
136, avenue Provencher, St-Boniface
Tél.: CE 3-3457

Un projet du Centenaire d'intérêt remarquable

OTTAWA — Deux jeunes filles de chacune des provinces et des Territoires du Canada et deux jeunes Indiennes suivront cette année le cours d'infirmière à l'hôpital Marie-Enfant de Montréal, sous les auspices de la Commission du Centenaire et avec la collaboration du gouvernement de la province de Québec et des ministères de l'Education des autres provinces.

C'est ce qu'a annoncé M. John Fisher, commissaire de la Commission du Centenaire, en précisant que le projet interprovincial se réalisera en partie grâce à une subvention de $4,300 accordée par la Commission aux termes du programme fédéral-provincial des voyages échanges des jeunes.

En ce mois de janvier 1966, donc dix-huit mois avant la prochaine remise des diplômes, l'hôpital Marie-Enfant accepte deux élèves par province et deux Indiennes à son école de puériculture. Les étudiantes de langue anglaise recevront des cours de français, tandis que des cours d'anglais seront donnés aux élèves d'expression française. Des tuteurs bilingues s'occuperont d'elles jusqu'à leur complète adaptation.

L'hôpital Marie-Enfant aura de plus 78 stagiaires bilingues venant du Québec même. Ainsi, en 1967, année du Centenaire, l'hôpital fera remise de cent diplômes à cent élèves bilingues représentant toutes les régions canadiennes.

Soulignant la portée de ce programme d'échange, M. John Fisher a déclaré qu'"il constitue une participation active autant que symbolique aux fêtes du Centenaire de la Confédération". C'est en faisant appel aux jeunes, la génération de demain, a-t-il conclu, "qu'on pourra mieux préparer l'avenir dont le Centenaire doit être le point de départ aussi bien qu'un rappel du passé".

Fondé en 1935 sous le nom de Clinique BCG, l'hôpital Marie-Enfant possède 170 lits dressés pour le soin des nouveaux-nés et le traitement des enfants souffrant de maladies à longue évolution. L'hôpital est une institution à but non lucratif, reconnue par le service de l'assurance-hospitalisation du Québec. Son bureau médical, qui groupe des médecins spécialisés, est responsable des soins dispensés aux malades. L'Ecole de puériculture et de soins aux enfants malades a été fondée en 1943. Elle compte cent étudiantes. Son personnel enseignant est hautement qualifié.

PETITE NOTE

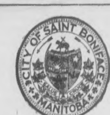
Le 26 décembre, M. et Mme Victor Moiny, de St-Boniface, fêtèrent leur 25e anniversaire de mariage. Etaient présents à cette fête intime: les fils et bru des jubilaires, M. et Mme Armand Moiny, Jean et Bernadette Moiny, MM. et Mmes Arsène Dubé et Lucien Langlois.

HUB SERVICE
Touage, Alignement des roues, Réparations, Réglage, Service de freins, Pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

RESTAURANT "TOURIST"
dans l'hôtel "Tourist", 671, rue Taché
Maintenant sous la direction de Marcel Doire
Permis de Bière
Repas complets, Goûters, Sandwichs, etc. Prix raisonnables
Serions heureux de vous recevoir de 8 h. du matin à minuit

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425


Elégantes chaussures pour dames, hommes et enfants
MAGASIN DE CHAUSSURES
Réparations de chaussures
J.-P. GUAY
196, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-1119



CITÉ DE ST-BONIFACE
AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le greffier, jusqu'à 4:30 heures de l'après-midi, le mercredi 12 janvier 1966, pour la position suivante:

COMMIS GRADE "C" — HOMME
au département du génie

Entrée en fonction — aussitôt que possible.

Salaire initial: $353.00 par mois, augmentations réglementaires.

Temps de probation: 6 mois.

Qualifications: Connaissance de la dactylographie, de la sténographie et de la comptabilité.

Les candidats devront soumettre des détails quant à leur éducation, leur expérience — s'il y a lieu — et leur âge.

Pour plus amples renseignements, formules de demande et interview, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, Ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE,
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 29 décembre 1965.



CITÉ DE SAINT-BONIFACE
Département du Trésorier
Avis aux contribuables
Escompte pour paiement anticipé des taxes

En vertu du règlement no 4448 de la Cité de St-Boniface, je suis autorisé à émettre et à vendre des Certificats de paiement anticipé des taxes d'une valeur de $10.00 et de tous ses multiples, pendant le mois de janvier 1966.

Ces certificats de paiement anticipé seront émis et vendus à un escompte de deux pour cent (2%) et seront acceptés à leur valeur nominale mais ne peuvent être utilisés qu'en paiement des taxes foncières ou des taxes d'affaire imposées durant l'année 1966.

J. L. Chale — Receveur des impôts

Exemple

Montant du certificat requis	$100.00
Escompte (2%)	2.00
Montant payable	98.00

Les chèques ou mandats de poste doivent être payables à la Cité de St-Boniface. Les paiements doivent être reçus au bureau des taxes le ou avant le 31 janvier 1966.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez 774-2541, poste 249, ou écrivez aux Services de publicité, Société Radio-Canada, 541, avenue Portage, Winnipeg. Adressez-vous en français.

L'émission "This Business of Farming" revient au réseau anglais (Canal 6) du 10 au 17 janvier

De nouveau, les agriculteurs de la région des Prairies auront la chance de prendre connaissance des dernières trouvailles concernant l'administration de la ferme, et cela, sans avoir à quitter leur fauteuil. Il s'agit de la cinquième tranche dans la série "This Business of Farming". Ces émissions seront transmises par tous les postes de la CBC et par ceux qui lui sont affiliés dans la région des Prairies. La série, qui passera du lundi 10 janvier au vendredi 17 janvier, est une production de la CBC en collaboration avec les ministères de l'Agriculture des trois provinces des Prairies, ainsi qu'en coopération avec les universités.

La présente série aura pour thème général, la réduction des risques et la stabilité du revenu agricole. Le but est évidemment d'aider les fermiers de l'Ouest à réaliser de plus grands profits par une planification et des méthodes plus efficaces, qu'il s'agisse des propriétaires de modestes lopins de terre, tout aussi bien que de ceux qui possèdent de vastes étendues de sol.

"This Business of Farming" est une émission qui fit ses débuts au Manitoba en 1962 et qui, devant le succès remporté, s'étendit à toute la région des Prairies en janvier 1964. L'animateur de cette série sera encore M. Lionel Moore, superviseur aux émissions agricoles pour la région des Prairies desservies par la CBC. Les organisateurs de l'émission seront M. Vern McNair, du ministère de l'Agriculture du Manitoba, M. John McConnell, du ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan, et M. Warren Wismer, du ministère de l'Agriculture de l'Alberta.

Voici le contenu des diverses émissions:

Le lundi 10 janvier —
Le sujet: **Embellissement des propriétés.** A cette émission, des spécialistes feront voir le but de la planification en ce domaine qui est d'arriver à une disposition organisée des bâtissements et de réduire ainsi le coût d'opération tout en assurant un milieu attrayant pour la famille.

Le mardi 11 janvier —
Le sujet: **Hivernement des animaux à boeuf.** Cette émission apportera des idées neuves au sujet de l'entreposage des fourrages, des exigences de l'alimentation et des moyens de produire une abondante réserve de fourrage.

Le mercredi 12 janvier —
Le sujet: **Le petit fermier.** On présentera une étude de diverses alternatives de nature à augmenter les revenus, en particulier ceux du petit fermier. On insistera surtout sur les améliorations peu coûteuses, comme celles de l'élevage du mouton ou du porc et de l'industrie laitière.

Le jeudi 13 janvier —
Le sujet: **Planification agricole et stabilisation du revenu.** Des spécialistes discuteront des risques de l'agriculture et des moyens de les diminuer tout en assurant un revenu plus stable.

Le vendredi 14 janvier —
Le sujet: **Planification et organisation.** Cette émission sera consacrée à l'organisation d'une saine agriculture et des spécialistes de la conduite des affaires feront ressortir l'importance d'une planification à longue échéance. Il sera aussi question des ententes entre père et fils, de l'avenir de la propriété, de testament et de prévoyance.

Cette nouvelle série du programme "This Business of Farming" est une réalisation de Gren Bates, de CBC-Winnipeg.

Rendez-vous avec Michel Legrand

Michel Legrand sera la vedette d'une émission spéciale, le jeudi 13 janvier, de 10 h. à 11 h. du soir, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Ce n'est pas la première fois que la télévision canadienne invite Michel Legrand. Les téléspectateurs l'ont applaudi à plusieurs reprises comme chef d'orchestre, comme pianiste, comme arrangeur-compositeur. Mais il semble que jamais jusqu'ici on n'a exploité à la fois toutes les facettes de l'extraordinaire musicien qu'il est. On pourrait dire de Michel Legrand: rien de ce qui est musique ne lui est étranger.

Pierre Morin, qui, assisté de Pauline Paré, a réalisé cette émission spéciale, nous a dit: "Michel Legrand est une sorte de génie de la musique moderne. C'est un musicien ouvert à tous les genres de musique, des maîtres classiques aux derniers représentants du yé-yé en passant par toutes les écoles de jazz, par la danse, la chanson et la comédie musicale. Michel Legrand est une personnalité extraordinaire. C'est un plaisir de travailler avec lui. Tout le monde pense comme moi. L'équipe a été enchantée de la gentillesse, de l'amabilité et de l'ardeur au travail de Michel Legrand. C'est une des émissions de variétés que j'ai faites avec le plus grand plaisir".

Subventions pour des ouvrages historiques

OTTAWA — La Commission du centenaire a accordé plusieurs subventions pour la rédaction d'ouvrages historiques. Dale Thompson, professeur d'histoire à l'Université de Montréal: $5,000 pour la biographie de l'ancien premier ministre Louis St-Laurent. Hilda Grant, de Kleinburg: $5,000 pour la biographie de Samuel Cunard, fondateur de la Cunard Steamship Lines. H. W. McKerville: $2,500 pour l'histoire de la pêche sur les côtes de la Colombie-Britannique. Gilles Marcotte, critique littéraire de Montréal: $2,000 pour l'étude critique de la littérature canadienne. Murry Edwards: $2,000 pour l'histoire du théâtre dans l'est du Canada. Watson Kirk Connell: $2,000 pour la revision de son histoire du comté Victoria, en Ontario. Ruth Bailey: $1,500 pour l'histoire de la pêche dans la baie de Fundy. Frank Raskym, de Toronto: $1,000 pour l'histoire de l'Ouest canadien.

Le Québec ne reconnaît plus les diplômes des instituteurs des provinces

Les professeurs du secteur public qui détiennent un brevet d'enseignement obtenu à l'étranger devront désormais, pour le faire reconnaître au Québec, suivre des cours spécialement organisés à leur intention par le ministère de l'Education.

C'est ce que vient d'annoncer le ministère, dans un communiqué officiel.

Le programme comprend 15 heures de cours sur la législation scolaire, cinq heures sur la philosophie de l'éducation, cinq heures sur l'histoire du Canada et cinq heures sur les objectifs et les programmes du cours secondaire.

Les candidats ayant réussi les examens dans ces matières verront leur dossier porté à l'attention des autorités et, éventuellement, recevront un brevet d'enseignement reconnu par le ministère de l'Education.

Les intéressés doivent s'inscrire à l'adresse suivante: Direction des cours postscolaires, Ecole normale Jacques-Cartier, 1301 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Mariage et bonheur
EST-CE POSSIBLE?
La Réponse?
Une série de cours vous le dira.
Date: 9 janvier
Inscrivez-vous dès maintenant.
Signalez 233-6858

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone: CH 7-3863

Billinkoff's Ltd.
Bois de construction et contre-plaqués
DEMANDEZ A VOIR M. MARCEL MARCOUX
625, rue Marion (en face de Canada Packers)
St-Boniface — Tél.: 233-7121

MAURICE E. SABOURIN LTD.
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7351

Au poste CBWFT

JEUDI 6 JANVIER
3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boite à Surprise
5.15—Les Croquignoles
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Roquet, belles oreilles
7.00—Aujourd'hui
8.00—Rocambole
9.00—Sextant
9.30—Deux millions de femmes
10.00—L'Heure du concert
11.00—Dick Powell

VENDREDI 7 JANVIER
3.45—Femmes d'aujourd'hui
4.45—La Boite à Surprise
5.15—Nos Frères, les hommes
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Les Cadets de la forêt
7.00—Aujourd'hui
8.00—Du côté de Québec
8.30—Cinéma international: "Cibles vivantes"
10.15—Les Couche-tard
10.45—Micheline
11.00—Cinéma: "Quand le rire était roi"

SAMEDI 8 JANVIER
3.45—Revue des sports 1965
4.45—Vedettes d'aujourd'hui
5.15—100 millions de jeunes
5.45—Tour de terre
6.15—Téléjournal
6.30—Le Roman de la science
7.00—Aujourd'hui
8.00—La Poule aux oeufs d'or
8.30—Long métrage:
10.00—Votre choix
10.30—A communiquer
11.00—Cinéma: "Assassins et voleurs"

DIMANCHE 9 JANVIER
4.00—A communiquer
4.30—Les Travaux et les jours
5.00—Signes du temps
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Expo '67
7.00—Walt Disney présente
8.00—Music Hall
9.00—Téléthéâtre: "Il est important d'être aimé"
10.30—Le professeur Guillemin
11.00—D'hier à demain

LUNDI 10 JANVIER
3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boite à Surprise
5.15—Atome et galaxies
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Les Enquêtes Jobidon
7.00—Jeunesse oblige
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30—Face à la musique
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—Entre ciel et terre
10.30—Caméra 66
11.00—Cinéma: "Télésélection"

MARDI 11 JANVIER
3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boite à Surprise
5.15—Bobino
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Bob Morane
7.00—Aujourd'hui
8.00—Septième-Nord
8.30—Route 66
9.30—De 9 à 5
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Cinéma polonais: "Une fille a parlé"

MERCREDI 12 JANVIER
3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boite à Surprise
5.15—La Vie qui bat
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Thierry la Fronde
7.00—Aujourd'hui
8.00—Le Bonheur des autres
8.30—Cinéma de Paris: "Un témoin dans la ville"
10.15—Cartes sur table
10.45—Histoire des civilisations
11.00—Les Incorruptibles



FILMS au poste CBWFT



SERVICE DE PRESSE
Office catholique national des Techniques de diffusion

Vendredi 7 janvier

8 h. 30 — **Cibles vivantes:** Esp. 1960. Mélodrame de Rovira Beleto avec Agnès Laurent et Christian Marquand. — Une jeune Hongroise est recueillie par un tireur de foire auquel elle sert de partenaire. — Numéros de cirque intéressants. Ensemble conventionnel. — Amour libre. Vengeance. **Adultes, des réserves.**

11 h. 30 — **Quand le rire était roi:** E.-U. 1960. Film de montage de R. Youngston. — Ensemble hilarant. Montage composé d'extraits de comédies de l'époque du muet. — A la fois documentaire et film comique. Narration et musique très à point. **Tous.**

Samedi 8 janvier

4 h. 30 — **Il Posto** (L'emploi): It. 1961. Etude psychologique d'E. Olmi avec Sandro Panzeri et Loredana Detto. — Le fils d'un ouvrier obtient un emploi dans une grande firme milanaise. — Sensibilité et poésie. Tact et justesse de ton. Style sobre et précis. Excellents interprètes. — **Adultes et adolescents.**

11 h. 30 — **Assassins et voleurs:** Fr. 1956. Comédie de S. Guitry avec Jean Poiret et Michel Serrault. — Un assassin finit par tuer un cambrioleur qu'il avait fait condamner à sa place. — Bavard. Commentaire superflu. Mise en scène inexistante. — Triomphe du cynisme. **Déconseillé.**

Mardi 11 janvier

11 h. 30 — **Une fille a parlé:** Pol. 1954. Drame de guerre d'A. Wajda avec Tadeusz Lominicki et Ursula Modrzynska. — Un désoeuvré rencontre une fille énergique qui l'entraîne à la résistance à l'occupant nazi. — Technique sûre et précise. Poésie. Film poignant. — Inspiration marxiste. **Non coté. Sujet à caution.**

Mercredi 12 janvier

8 h. 30 — **Un témoin dans la ville:** Fr. 1959. Film policier d'E. Molinaro avec Lino Ventura et Franco Fabrizzi. — Un homme recherche le seul témoin de son crime. — Virtuosité technique. Rythme soutenu. Interprètes bien dirigés. — Atmosphère pénible. **Adultes.**

Clercs-servants de la cathédrale

Cette semaine, les études reprennent et notre activité continue. Je dis continue, parce que durant les vacances elle n'a point cessé. Par exemple, nous avons fait la livraison des enveloppes de la paroisse et celle des paniers de Noël pour les pauvres. Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui sont venus nous aider avec leur automobile. Nos plus jeunes clercs-servants aussi ont travaillé fort, autant au service de l'autel qu'aux services que nous avions à rendre à l'extérieur.

Notre aumônier, M. l'abbé Boisvenue, sera bientôt de retour de chez ses parents dans l'Est où il est allé passer les Fêtes. Nous avons hâte qu'il nous revienne.

Une nouvelle année vient de commencer, donc nous avons eu des élections pour partager les responsabilités du mouvement. Voici le résultat de l'élection: président, B. Guénette; vice-président, L. Dufault; secrétaire, D. Muller; trésorier, R. Bérubé.

Il y eut d'autres fonctions distribuées, par exemple, les fonctions de président des sports, chroniqueur, chefs d'équipe et autres.

Hockey

Le club des grands, ainsi que celui des plus jeunes, se pratiquent, et nous comptons jouer plusieurs parties contre l'extérieur dans le mois de janvier. (La Broquerie, préparez-vous!)

Raymond GAUTHIER.

Prédicateur à la radio et à la télévision, le Père Marcel-Marie DESMARAIS, dominicain, vient de publier une sélection de ses meilleures CAPSULES D'OPTIMISME. On peut se procurer cet ouvrage de 176 pages en envoyant un dollar à l'adresse suivante:

LES PÈRES DOMINICAINS,
5375, N.-D. DE GRÂCE,
MONTRÉAL-28.

Les dons de Canadiens en 1965 atteignent $500 millions

Les Canadiens ont en 1965 donné $500 millions aux oeuvres de bien-être, aux groupements communautaires, aux hôpitaux, aux universités, aux groupement religieux et aux autres oeuvres philanthropiques.

Ce chiffre a été établi par M. Arthur R. Maybee, président de la maison G. A. Brakeley & Co. Ltd., (société de conseillers, spécialisés dans les campagnes de souscription).

Les dons en faveur des oeuvres de charité ont augmenté de $40 millions, soit près de 9 p.c. de plus que pour l'année 1964.

Selon M. Maybee, cet accroissement des dons est attribuable au fait que les particuliers et les compagnies reconnaissent et assument leur responsabilité d'appuyer, par des dons généreux ces diverses oeuvres de charité et les institutions publiques.

Les Canadiens donnent sept fois plus qu'ils donnaient durant les années d'après-guerre. Par exemple, les dons pour l'année 1946 s'élevaient à $72 millions, selon un rapport officiel. Les institutions de toutes les catégories ont reçu plus de $5 milliards en dons au cours des vingt dernières années.

Personne ne veut être plaint de ses erreurs.
VAUVENARGUES

Exposition des oeuvres de Christian Rohlfs

Le musée "Folkwang" à Essen (Allemagne), à la demande de l'ambassade d'Allemagne à Ottawa, a organisé une exposition des dernières oeuvres de Christian Rohlfs, consistant en près de 140 aquarelles, peintures à la colle, dessins et estampes. Les tableaux sont envoyés à divers centres du Canada par l'intermédiaire du service extérieur de la Galerie nationale. L'exposition sera inaugurée à The Winnipeg Art Gallery le 7 janvier.

Christian Rohlfs (1849-1938) naquit à Neindorf, en Allemagne. Il fit ses premières études artistiques, selon la tradition, à l'Académie Grand-Ducal à Weimar, qui se tenait à l'écart des influences de l'école française impressionniste et autres mouvements artistiques internationaux. Les jeunes peintres de l'école Weimar (Rohlfs, Buchholz, Hagen et Brendel) étaient instinctivement attirés vers la nature et aimaient peindre en plein air. Rohlfs créa sa propre forme d'impressionnisme, se préoccupant du jeu des couleurs dans une subtile gamme de vert argenté. En 1901, il devint artiste à demeure au musée "Folkwang" et, là, il rencontra et connut tous les grands maîtres des nouvelles écoles de peinture de l'époque. Les oeuvres qu'il a produites à compter de ce moment-là jusqu'à sa mort forment le thème de cette exposition et montrent bien son cheminement par une forme très personnelle d'expressionnisme pour atteindre, dans les dernières années de sa vie, à la représentation d'un rapprochement mystique avec la Nature.

L'exposition se tiendra jusqu'au 30 janvier

A Radio-Canada



Une rencontre avec . . .
ROLAND BEDARD

par Gisèle THEROUX

Qui ne se souvient d'Onésime Ménard, le mari de Cécile dans la célèbre famille Plouffe? Non seulement ce souvenir reste-t-il vivace dans votre esprit, mais il l'est aussi dans celui de tous les Canadiens d'un bout à l'autre du pays. Et cela après plus de six ans . . .

Roland Bédard a eu la preuve de sa popularité au cours des tournages de la nouvelle série "Entre ciel et terre", qui ont eu lieu à différents endroits le long de la voie maritime du St-Laurent. Cette série a pris l'affiche, au réseau français de Radio-Canada, le 13 septembre dernier, à 9 h. 30 du soir.

Comprenant trente émissions d'une heure chacune, cette série a pour cadre la voie maritime du St-Laurent et ce décor unique assurera l'unité de lieu nécessaire à une série d'aventures dramatiques toutes différentes les unes des autres et qui se dérouleront au port de Montréal, à Québec, Chicoutimi, Caughnawaga, Cornwall, Trois-Rivières ou Kingston.

Nous avons rencontré Roland Bédard parce que, avec plusieurs autres comédiens de langue française, il fait partie de la distribution. Au cours d'un des épisodes, les téléspectateurs reverront ce sympathique comédien sous les traits d'un pilote, sur le Saguenay. Il reçoit la visite de Jules, ancien pilote, devenu aveugle et complètement déprimé. Ce dernier raconte ses souvenirs à Marius lorsque soudain, frappé d'une crise cardiaque, Marius s'effondre. Une brume opaque cache les rives du fleuve et rend la navigation très périlleuse. On fait donc appel à Jules, l'ancien pilote aveugle qui connait la route à suivre par coeur. Ayant réussi l'exploit de mener le bateau à bon port, cela redonne à Jules confiance et goût dans la vie.

Une autre série télévisée nous permet de voir ce comédien. A l'émission "les Cadets de la forêt", présentée le jeudi à 5 heures du soir, Roland Bédard joue le rôle de l'Oncle Raoul.

"La famille Plouffe" fut la première série dans laquelle Roland Bédard dut jouer en anglais. Puis, on le demanda pour "les Cadets de la forêt" et récemment pour la série "Entre ciel et terre".

— Comment trouvez-vous cette expérience du théâtre avec une équipe anglaise?

— Très intéressante. D'abord, les Anglais nous trouvent amusants, nous, les comédiens de langue française; nous jouons avec plus d'expression corporelle, plus d'animation. Par contre, j'admire leur discipline.

Une chose m'étonne en repassant la carrière de Roland Bédard: il fut vraiment l'homme des "premières". D'abord, il participa à la première série radiophonique intitulée "Rue principale" qui débuta en 1935 à CKAC et dans laquelle il joua le rôle de Louis Beaupré. Puis, ce fut le premier téléroman à la télévision, celui de "La Famille Plouffe"; vint ensuite la première émission de télévision en couleurs présentée de Toronto et cette série intitulée "Entre ciel et terre", première série d'aventures dramatiques d'une durée d'une heure. Oh! J'oubliais; il fut aussi du premier film canadien "Le Rossignol et les cloches"; qu'en dites-vous?

Et toutes ces années de travail, toutes ces saisons se sont succédé avec des hauts et des bas, selon les exigences de ce métier. Car il est beau, le métier de comédien, mais il est dur. Roland Bédard en sait quelque chose. Mais il possède aussi une bonne philosophie. Il nous avoue aussi être timide; au début, il a dû lutter contre plusieurs complexes qui le minaient . . . "Cette victoire sur moi-même a débuté pendant la guerre . . . A l'occasion du lancement des obligations de la victoire, le Canada invitait les vedettes locales et étrangères à présenter un grand spectacle pour mousser la vente des obligations. Nous nous retrouvions donc, en coulisses, avec des vedettes de grande réputation; dès leur apparition sur scène, des tonnerres d'applaudissements les accueillaient. Je me suis dit: "Si je n'ai pas les applaudissements avant, je veux les avoir après . . ." Et cela a été le leitmotiv de Roland Bédard. Devant cette carrière qui s'échelonne sur une trentaine d'années et qui est loin d'être terminée, le succès est évident.

Roland Bédard n'a pas brûlé la chandelle . . . il a su durer. Il a su rester, comme comédien et comme homme, très en forme. Sa formule? Rien de mystérieux. J'ai ramassé tous les petits bonheurs . . . je les ai exploités." Pourquoi ne serait ce pas là une formule à exploiter à notre tour?

Qui s'appuie sur Dieu ressemble au mont Sion: rien ne l'ébranle, il est stable pour toujours. (Ps 125, 1)

Chronique sportive

Après le hockey c'est maintenant le ski qui intéresse le fameux Jacques Plante

par Jacques LEMOYNE

Il y a quelques semaines nous exprimions des réserves très sérieuses au sujet de la décision de Jacques Plante de revenir au jeu pour affronter l'équipe professionnelle de Russie. Après avoir vu Plante au Forum nous avons été émerveillé par son excellente tenue et par la tenue en général des joueurs des Canadiens. Cinq joueurs du club Houston, un club école des Canadiens, sont venus prêter mainforte à Plante et aux joueurs du Canadien junior. Par un hasard absolument inexplicable, les Canadiens ont raté assez de buts pour suffire à toute une saison. Sans doute qu'avec un peu moins de nervosité les joueurs des Canadiens auraient remporté une victoire décisive sur les Russes. Plante de son côté a joué un rôle extraordinaire contre les Russes bloquant tout ce qu'on pouvait lancer contre lui et soulevant l'admiration du public par son jeu magnifique. C'était le Plante des beaux jours et notre compatriote a prouvé qu'on n'avait rien à craindre. En jouant pour l'honneur et la gloire, Plante a prouvé qu'il était aussi efficace qu'en jouant pour de l'argent. C'est tout à son avantage.

Maintenant qu'il est retiré du hockey professionnel, Plante travaille très sérieusement pour une brasserie du Québec. Attaché au service des ventes et de la publicité, Jacques demeure le même homme actif et intelligent qui ne recule devant aucun effort pour réussir. Il impressionne tous ceux qui le rencontrent par son sérieux et sa détermination. Plante, suivant les directives de ses employeurs, s'intéresse maintenant au ski. Il n'a jamais pratiqué ce sport, mais il va s'y lancer dès cet hiver avec cette même ardeur qui l'a toujours caractérisé. Sa compagnie publie maintenant un petit journal pour les skieurs et il semble qu'on va donner à ce sport en pleine expansion dans le Québec, une nouvelle orientation. Nous sommes heureux de voir un personnage comme Plante s'intéresser à un sport qui se fait des adeptes nombreux un peu partout au pays. Après avoir attiré l'attention des Canadiens français sur les mérites du camping, voilà qu'on va les intéresser au ski. Par ricochet, tous les Canadiens français, hors du Québec, suivront avec intérêt cette nouvelle offensive pacifique, organisée, disons-le, par un jésuite formidable, le Père de la Sablonnière, qui veut que le ski devienne le sport d'hiver de toute la famille.

Les experts

Les experts canadiens ont préféré les Canadiens de Montréal aux Tigres de Hamilton et Bobby Hull à George Chuvalo. On ne saurait leur en vouloir car ce sont là des choix tout aussi judicieux. Celui de Hull nous fait plaisir plus spécialement car voilà un athlète qui, en plus d'exceller au jeu, n'abuse jamais de sa force et se conduit sur la glace comme un grand gentilhomme. Si quelqu'un doit un jour briser le record de 50 buts, ce sera certainement Bobby Hull. Il est très bien parti cette saison mais il est bien inutile de faire des prédictions, car on sait que Bobby est frappé par la malchance plus souvent qu'à son tour.

Les Canadiens, pour leur part, ont joué du très bon hockey, même s'ils ne nous ont pas impressionné l'an dernier lors de leur série contre les Maple Leafs. Les Red Wings de Détroit ont mérité le championnat de la Ligue et, à nos yeux, c'est ce qui compte principalement. Et ici encore nous croyons qu'on devrait changer le système des éliminatoires. A toutes fins pratiques, la saison est bel et bien terminée: New York et Boston sont éliminés et, comme on attache plus d'importance à la coupe Stanley qu'à tout autre trophée, pourquoi ne pas commencer les éliminatoires immédiatement entre les quatre premiers clubs? Il nous semble qu'il ne devrait y avoir qu'une série entre le deuxième et le troisième club, un trois dans cinq, puis une joute finale de 4 dans 7 avec le club ayant terminé en première place.

Puisque nous en sommes au chapitre du hockey, demandons-nous ce que le président Campbell a l'intention de faire dans le cas de Ted Greene? Ce dernier a dardé Phil Goyette et l'a blessé si sérieusement que l'excellent joueur des Rangers sera absent du jeu pendant au moins un mois. C'est une attaque criminelle qui n'a pas sa place dans le hockey professionnel et encore moins dans la Nationale. Juan Marichal avait été mis à l'amende, plus de mille dollars, pour avoir frappé Rosboro? Greene paiera une amende de $25 tout au plus, ce qui nous parait absolument ridicule, injuste et injustifié. Faudra-t-il attendre qu'un joueur meurt des suites d'une de ces attaques pour que le Président se décide à sévir?

Des Conciles nationaux en Hollande et en Autriche

LA HAYE (CCC) — Parlant à la télévision, le cardinal Afrink, archevêque d'Utrecht, a annoncé que l'épiscopat des Pays-Bas va mettre sur pied un Concile national, qui se tiendra en 1967 ou 1968 et dont le but sera la mise en pratique des décisions du Concile oecuménique.

Comme le Concile du Vatican, ce Synode sera avant tout pastoral. Des Commissions préparatoires vont être instituées, qui comporteront un certain nombre de membres laïques. Des précisions ultérieures sont données dans la Lettre pastorale de Noël des évêques néerlandais.

Les évêques autrichiens préparent aussi un Synode national, qui aura pour tâche de réaliser l'application pratique des décisions conciliaires dans toute l'Autriche.

ROME (CCC) Dans une allocution qu'il a prononcée au cours de l'audience générale hebdomadaire, le Pape a relevé que ce qu'il a appelé "l'esprit du temps" pousse certains à considérer comme une atteinte à leur autonomie spirituelle l'autorité de l'Eglise dans le domaine de la foi.

"Le relativisme historique, a ajouté le Saint-Père, absorbe de nombreux esprits, pourtant nobles et intelligents, et il frappe à la porte même de certains cénacles où l'on étudie les questions religieuses en les détachant parfois insensiblement mais gravement de la foi véritable du Christ et de l'Eglise."



Lorsque les gardes-prisonniers font faire la lessive, ils comptent sur . . .



CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE
Se loue $1.95 par mois . . .
Se vend $2.25 par mois . . .
Cascade 40—Que tous préfèrent!
Voyez votre marchand local ou entrepreneur en électricité — ou contactez . . .
MANITOBA HYDRO

Meilleurs voeux
à l'occasion du nouvel an



WOOLWORTH'S
259, rue Marion — Téléphone: CH 7-2459

Tous, nous aimons posséder quelque chose!



Aujourd'hui, la plupart des gens veulent leur propre voiture, leur propre maison et bien d'autres choses.

Pourquoi cela? Même si chaque individu a une réponse personnelle à cette question, elle se résume à ceci . . . que, d'une façon ou d'une autre, chacun tire plus d'avantage des choses lorsqu'elles sont bien à lui. Vous pouvez être propriétaire vous aussi, si vous, vos amis et vos voisins vous donnez la main. Les membres d'une Coopérative partagent de façon collective la propriété! Ils partagent aussi les bénéfices!



Au Japon le climat oecuménique est inspiré par le Concile

TOKYO (CCC) — "L'une des caractéristiques les plus remarquables de la chrétienté japonaise en 1965 est un climat vigoureux d'oecuménisme", a déclaré le Dr Yokohama Ichiro dans un bulletin publié par l'Eglise du Christ (la dénomination chrétienne la plus nombreuse et la plus indépendante que dirigent actuellement les Japonais dans le pays) et envoyé aux plus grands journaux du Japon. "Le nombre des prêtres et des religieuses catholiques — a dit encore le Dr Yokoyama — qui ont visité récemment le Centre Chrétien, ouvert au coeur de Tokyo, a augmenté de façon significative. Et ce fait admirable que les catholiques viennent ici et s'avouent à eux-mêmes l'opportunité de ce Centre n'est pas du tout un chemin à voie unique. Un grand nombre de ministres protestants et de séminaristes, en effet, visitent également les institutions catholiques. Ces contacts entre protestants et catholiques constituent un phénomène nouveau dans l'histoire du christianisme au Japon".

Le Dr Yokoyama est très impressionné par l'oeuvre entreprise à Vatican II. La déclaration sur les Juifs et celle sur la Liberté religieuse ont été saluées dans la grande presse de ce pays comme "des signes certains de l'esprit de réforme et de la sincérité de l'Eglise catholique". Depuis le début de la 4e session, le quotidien bouddhiste "Chugainippo" n'a pas publié moins de 15 articles, et tous en première page, pour commenter "le climat nouveau dans lequel toutes les religions sont entraînées par le renouvellement intérieur de l'Eglise catholique".

Il faut se rappeler que l'Eglise Unie du Christ est représentée à cette 4e session par le Dr Ariga Tetsutaro, oecuméniste et historien de l'Eglise connu de tout le pays. Dans bien des endroits, au Japon, catholiques et protestants, réunis en groupes oecuméniques, se rencontrent à présent chaque mois. Plusieurs Eglises protestantes prennent part à l'Octave de prières pour l'Unité. A ce jour, bien plus de 65,000 exemplaires de la brochure éditée pour cette Octave (qui aura lieu en janvier 1966) ont été commandés.

Bien que le nombre des chrétiens au Japon — catholiques, protestants et orthodoxes réunis — atteigne à peine 5 pour 1,000, le nombre de contacts entre Japonais et christianisme, spécialement dans les grandes villes, est étonnamment élevé. C'est ce qu'a révélé une récente enquête menée dans trois grandes paroisses de Tokyo par l'Eglise Unie du Christ. A la question: "Que savez-vous sur la religion chrétienne dans votre quartier?", 76.7 pour cent indiquaient savoir où était située l'église (la moitié parce qu'ils avaient à passer devant, l'autre moitié à cause d'affiches, de prospectus ou d'amis); 42.6 pour cent mentionnaient avoir eu l'occasion d'aller à l'église, la plupart pour des offices tels que les funérailles de parents chrétiens; 26.4 pour cent ont dit posséder une Bible; 21.8 pour cent désiraient en connaître plus long sur le christianisme. A la question: "Avez-vous une religion?", 25.6 pour cent ont répondu oui, et c'était le bouddhisme pour près des trois quarts d'entre eux; 55.6 pour cent ont dit ne pas en avoir et 18.2 pour cent n'ont pas répondu à cette question. Or, on a de bonnes raisons de penser que ces chiffres sont en gros les mêmes pour tout le Japon. Ils montrent donc que le christianisme est bien connu dans le pays.

Un autre facteur digne d'être noté et qui montre l'intérêt du peuple japonais pour le christianisme, c'est l'attitude des chefs bouddhistes et shintoïstes à l'égard de l'Eglise. Les récentes visites de ces derniers au Vatican ont été nombreuses, et la constante courtoisie avec laquelle ils furent reçus par le Secrétariat pour les non-chrétiens et par le Saint-Père lui-même leur ont laissé la meilleure impression: le Vén. Niwano Nikkyo, fondateur d'une des nouvelles et plus prospères religions du Japon appelée Rissho Koseikai, est allée à Rome au début de septembre dernier et il lui fut possible, grâce au Secrétariat présidé par le cardinal Bea, d'assister, le 14 décembre, à l'ouverture de la 4e session du Concile. Le lendemain, il eut une entrevue, "brève mais très agréable" (ce sont ses propres mots) avec le Saint-Père. Il rencontra également le T. R. P. Arrupe, nouveau préposé général de la Compagnie de Jésus, ainsi que les évêques japonais présents dans la Ville Eternelle.

Depuis son retour au Japon, le Vén. Niwano a parlé devant des milliers de personnes et leur a donné ses impressions sur l'Eglise catholique, leur disant notamment: "J'avais rencontré Paul VI l'année dernière, en tant que membre de la mission japonaise pour la paix. Cette fois, le Pape m'a accueilli très cordialement. C'était comme si je rencontrais un vieil ami. Il m'a gentiment serré les mains avec un bon sourire et en me remerciant d'être venu de si loin. Nous avons parlé de la coopération religieuse en vue d'assurer la paix du monde et la bonne volonté entre les nations. Il a exprimé son grand intérêt pour ces questions en se référant particulièrement à la situation du Japon".

Le Vén. Niwano est l'actuel président de la Ligue des nouvelles religions du Japon et l'un des directeurs du Centre religieux ouvert en septembre dernier en vue de la collaboration avec les autres religions. Il a demandé à ses deux millions de fidèles de prier pour les chrétiens et à ceux-ci d'en faire autant pour les bouddhistes.

Le professeur Masutani Fumio, qui est peut-être la plus grande autorité du Japon en matière de tendances religieuses contemporaines, a ainsi résumé ses impressions sur le climat actuel dans le Chugainippo: "L'oecuménisme ne peut plus être considéré comme une affaire concernant les seuls chrétiens. Toutes les religions sont entraînées dans le courant oecuménique. Je n'hésite pas à dire qu'un nouveau terrain a été découvert pour les relations humaines et que 'le plus grand dialogue' entre les peuples par l'intermédiaire de leurs religions a déjà été ouvert. Ce dialogue peut très bien devenir l'arme la plus puissante dans l'arsenal de la paix".

Prière à saint Jude, apôtre des causes déseséperées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

39-300-39C.

549 prêtres canadiens dans 25 pays d'Afrique

OTTAWA — Selon une compilation que vient d'établir la Conférence Religieuse Canadienne, 549 prêtres-missionnaires, originaires du Canada, travaillent dans 25 pays du continent africain, à savoir: Algérie 2, Basutoland 90, Burundi 11, Cameroun 1, Congo-Brazza 5, Congo-Léo 7, Côte d'Ivoire 9, Ethiopie 15, Ghana 44, Haute-Volta 8, Ile Maurice 1, Madagascar 2, Malawi 43, Mali 1, Mozambique 3, Nigérie 48, Ouganda 59, Rép. Arabe Unie 2, Rwanda 17, Swaziland 4, Tanzanie 86, Tchad 14, Tunisie 2, Union Sud Africaine 3, Zambie 72.

Selon les communautés religieuses, les effectifs se départagent ainsi: Capucins 12, Dominicains 6, Eudistes 2, Franciscains 1, Jésuites 16, Marianistes 1, Oblats 96, Pères Blancs d'Afrique 348, Pères des Missions Africaines 6, Pères du Très St-Sacrement 5, Servites de Marie 4, Spiritains 47, Trinitaires 2.

Il y a aussi trois prêtres du clergé diocésain, originaires respectivement des diocèses de Québec, Valleyfield et des Trois-Rivières.

En juin 1958, la revue "Messages" avait établi une compilation qui donnait des effectifs de 425 prêtres canadiens en Afrique. Les présents effectifs de 549 manifestent donc une augmentation de près de 30 pour cent depuis sept ans.

Huit évêques canadiens ont charge de territoires ecclésiastiques africains: LL. EE. NN. SS. Jean de Capistran Cayer, O.F.M., vicaire apostolique d'Alexandrie et de Port Saïd, en République Arabe Unie; Delphis Desrosiers, O.M.I., à Quacha Nek, au Basutoland; Gabriel Champagne, P.B., à Tamalé, au Ghana; Gérard Bertrand, P.B., à Navrongo, au Ghana; Jean-Louis Jobidon, P.B., à Mzuzu, au Malawi; Auguste Delisle, C.S.Sp., à Kabba, en Nigérie; Alfred Lanctot, P.B., à Rulengé, en Tanzanie; et Firmin Courtemanche, P.B., à Fort Jameson, en Zambie.

Si la plupart des prêtres-missionnaires canadiens se consacrent plus spécialement à des tâches concernant l'évangélisation et le développement des chrétientés africaines, il faut noter qu'un certain nombre sont affectés à des tâches reliées à l'éducation. Il en est ainsi, par exemple, à l'Université nationale de Butaré, au Rwanda, à l'Université Hailé Sélassié à Addis-Abeba, en Ethiopie, à l'Institut de Formation sociale de Mzanza, en Tanzanie, à l'Institut agricole de Damongo, au Ghana. D'autres préparent le futur clergé africain dans les grands et petits séminaires d'Afrique. Quelques-uns sont directeurs diocésains de l'enseignement ou encore professeurs dans des écoles normales ou secondaires.

Roger TESSIER, P.B.

Cette photo de Mlle Diane Landry fut prise à Paris, à bord du réacté de C.P.A. qui transporta Miss Canada et son entourage au cours d'une tournée en Europe. (Cliché Free Press)

Miss Canada chez-elle

Reçue à la porte de la coquette maison du Parc Windsor par la très affable Mme L. Landry, mère de Diane, Miss Canada, le reporter un peu trop ponctuel de "La Liberté et le Patriote" fut vite installée dans un confortable fauteuil. Quelques minutes de conversation avec Mme Landry, histoire de faire connaissance face à face, car depuis un bon moment déjà le téléphone les a présentées l'une à l'autre, puis la charmante ambassadrice ex-officio du Canada entra au salon. Toute simple et toute petite, jupe foncée, chandail rose, souliers plats, son aimable sourire illumine ses grands yeux rayonnant de gaieté. Elle tend la main avec assurance et cordialité.

Son frère, Bernard, assiste aussi à l'interview, quand il n'est pas au téléphone à prendre des messages. Tantôt l'un tantôt l'autre dit: "N'oublie pas de raconter ceci ou cela à Mademoiselle, Diane" et celui-ci de répondre: "Oh, oui, vous savez, il s'est passé tellement de choses en si peu de temps . . ." La conversation eut lieu tantôt dans le salon tantôt dans la salle à déjeuner en dégustant un bon café sans façon, tout le monde bien à l'aise. Le succès n'est certainement pas monté à la tête de Miss Canada, ni de sa famille. Ils sont heureux et fiers, toujours naturels.

Et le voyage en Europe? Un vrai rêve où les endroits et les événements se bousculent au point qu'il est difficile de les séparer: un avant-goût seulement. (Des personnes plus âgées diraient: un apéritif.) Diane se sentait sans doute comme "Alice au pays des merveilles". Organisé par la Canadian Pacific Airlines, le voyage groupait treize représentants: le chef du personnel de la compagnie, des représentants d'agences de publicité, du tourisme de l'Ontario et du Québec, un quatuor "Barber Shop" de Vancouver, deux agents de la Gendarmerie Royale Canadienne, Miss Canada et sa compagne, Mlle June Dennis. En passant, les Européens n'avaient jamais entendu parler de "Barber Shop Quartets" et croyaient que les membres étaient tous des barbiers de métier.

Pour une jeune fille qui avait peu voyagé auparavant, cette tournée éclaire vit Miss Canada dans dix à douze villes européennes dans l'espace de quatorze jours: Amsterdam, Rotterdam et Arnheim, en Hollande; Bruxelles, en Belgique; Paris, en fin de semaine; Zurich, en Suisse; Dusseldorf, Frankfort et Cologne, en Allemagne, et Copenhague, au Danemark.

Partout, l'accueil réservé aux Canadiens fut des plus chaleureux. Ce qui a le plus frappé notre jolie compatriote? La jovialité des Hollandais et la grande beauté de leurs jeunes filles, leur hospitalité et leurs copieux "smorgasbords"; aussi l'activité intense qui règne dans leurs villes reconstruites depuis la guerre où on voit à peine quelques traces des balles sur des murs de pierre anciens; la franche amabilité des Belges qui, malgré leur grand deuil (leur bien-aimée reine-mère venait de mourir), surent souhaiter la bienvenue au groupe; la Suisse, Zurich brièvement, les Alpes incomparables et l'architecture tellement typique de tout ce qu'on a lu. En Allemagne, la réception très cordiale fut refroidie quelque peu par le refus de laisser photographier Miss Canada avec les membres de la Gendarmerie Royale Canadienne. Quelle surprise attendait Diane au Danemark! Reçue à l'ambassade du Canada par Son Exc. l'ambassadeur, M. Hector Allard, originaire du Manitoba, ce dernier lui révéla qu'il était de très vieille souche. Il comptait parmi ses ancêtres, Marie-Anne Gaboury La Gimodière. Savait-il que Diane aussi était une de ses descendantes? Que le monde est petit!

Enfin, Paris! Partout ailleurs, le ciel avait été gris et la température maussade, mais la Ville Lumière, comme pour fêter l'arrivée d'une jeune reine et aider à réaliser son rêve, s'est revêtue de sa toilette ensoleillée. Il fait un temps magnifique. Personne ne peut décrire les sentiments d'une jeune fille de vingt ans en contemplant la Place de la Concorde, les Champs Elysées, Notre-Dame, etc., et reçue par le président du conseil de la Cité de Paris, Miss Canada lui offrit un drapeau canadien et, en retour, ce dernier lui présenta une écharpe tricolore. Paris a fasciné cette jeune Canadienne, elle y retournera avant trop longtemps "c'est promis". On parle déjà d'autres voyages à travers l'Europe et l'Amérique du Sud. Tout de même après toutes les magnifiques réceptions, celle de Paris fut la plus merveilleuse. On ne lui reprocha pas son accent canadien, on l'en complimenta au contraire. On dit que trop des nôtres cherchent à devenir Parisiens alors qu'ils seraient plus charmants en restant Canadiens.

Impressions de Miss Canada — Voyant les choses, comme d'un réacté, Diane réalise que pour un Européen, être bilingue est une chose absolument ordinaire. Combien d'entre eux parlent 3, 4 ou 5 langues sans effort. . . Les modes, observées d'une voiture, semblent à peu près les mêmes, les dames affectent les chapeaux poilus, les jeunes gens, les "Beatle Cuts", et les jeunes filles, les cheveux longs aux franches aveuglantes et les bottes très hautes.

Dans chaque ville visitée, le groupe en entier ou en partie se rendit dans les hôpitaux pour enfants infirmes ou vieillards et offrit des pommes du Canada "gigantesques" à ces pauvres malheureux. Evidemment elles étaient distribuées avec un sourire. Ce rôle, Diane le trouva très émouvant.

De retour au Canada, Miss Canada a donné nombre d'interviews à tous les média de communication, en plus d'être l'invitée d'honneur à de nombreuses fonctions à Toronto, Montréal et Winnipeg.

Peu après son retour au Canada, Diane chanta deux chansons de Gilles Vigneault: "Pendant que" et "J'ai pour toi un lac". Sa voix cultivée de contralto donne un charme particulier à sa façon de rendre une chanson populaire.

La semaine dernière, Mlle Landry fut l'invitée d'honneur au déjeuner du congrès du Junior Achievement.

Le dimanche 2 janvier, Miss Canada parut à la télévision au Canal 7. En février au réseau français de télévision, elle sera l'invitée de Roger Baulu au programme "Relevé des Manchettes". Les autres artistes au programme seront Jean Duceppe et Dominique Michel.

De nombreuses et intéressantes expériences attendent Miss Canada en 1966 et seront partagés avec les lecteurs de ce journal dès qu'elle lui en fournira les détails. En attendant, bons voyages, bonne santé et Bonne Année, Diane!



Le timbre de Noël 1965 de la Nouvelle-Zélande, reproduit "Les deux Trinités" de Murillo. C'est le cinquième d'une série de timbres de Noël qui illustrent les oeuvres des grands maîtres.

Motu proprio en l'honneur de Dante

CITE DU VATICAN — Le motu proprio par lequel le Pape associe l'Eglise aux manifestations en l'honneur de Dante, à l'occasion du VIIème centenaire de la naissance du poète, a été publié dernièrement.

Dans le document qui porte la date du 7 décembre, Paul VI annonce l'institution d'une chaire d'études dantesques à l'université catholique du Sacré-Coeur de Milan. Il rappelle l'encyclique de Benoît XV publiée à l'occasion du sixième centenaire de la mort du poète et rend hommage à la foi profonde de Dante dont il souligne la vénération qu'il manifesta à l'égard du Vicaire du Christ.

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE

- 7.55—O Canada
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Bonjour dimanche
- 9.00—Le jour du Seigneur
- 9.15—Concert du dimanche
- 10.00—Pour nos malades
- 11.00—Causerie des Pères Blancs
- 11.10—Variétés
- 11.30—Voix célèbres
- 12.00—Radio-Journal
- 12.10—Chronique sport
- 12.15—Carnet mondain. Avis de décès
- 12.18—Musique légère
- 12.25—Nouvelles
- 12.30—Nations au micro
- 1.15—Rendez-vous
- 1.25—Nouvelles agricoles
- 1.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent
- 2.00—Femina
- 2.15—Un homme vous écoute
- 2.30—Marie Tellier, avocate
- 2.45—Vies de femmes
- 3.00—Ranch 1050
- 3.30—Annonce éclair-messages
- 3.35—Ranch 1050
- 4.00—Sélection spéciale
- 4.25—Témoignage
- 4.35—Pourquoi pas
- 5.00—Radio-Journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—Tous les garçons, les filles
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Dans le monde du sport
- 6.15—Tous les garçons les filles
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Nouvelles. Carnet mondain
- 7.15—Détente musicale
- 9.00—Trente minutes d'informations
- 11.30—Les classiques français
- 12.00—Nouvelles. Pensée du soir. Fermeture

6 h., 6 h. 30 ou 7 h. — La soirée du hockey selon l'endroit où la partie est jouée.

- 6.00—Vie croissante
- 6.20—Horaire
- 6.25—Nouvelles
- 6.30—Musique de scène
- 7.00—Concert populaire
- 7.30—Le cabaret du soir qui penche
- 9.00—Trente minutes d'informations
- 9.10—Tour des capitales
- 9.30—Détente musicale
- 10.00—Match intercités
- 10.30—L'heure exquise
- 11.30—Nouvelles. Pensée du soir. Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.25—Ouverture, O Canada
- 6.30—Radio-Journal
- 7.00—Nouvelles
- 6.44—Réveille-matin
- 6.54—Chronique sport
- 7.05—Réveille-matin
- 7.15—Prière du matin
- 7.20—Réveille-matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Réveille-matin
- 7.45—Chronique sport.
- 7.48—Réveille-matin
- 7.55—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

- 8.00—Chez Miville
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—De la cave au grenier
- 9.50—Rendez-vous chez Eaton
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Chantez en travaillant
- 10.55—Nouvelles
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Visages de l'amour
- 11.30—Les Joyeux Troubadours
- 12.00—Nouvelles
- 12.15—Chronique sportive
- 12.19—Rendez-vous
- 1.00—Nouvelles

LUNDI

- 4.35—A ciel ouvert
- 7.30—Interview ou intermède
- 8.00—Le marchand de sable
- 8.15—Radio Transistor
- 8.30—Revue des arts et des lettres
- 9.30—Musique d'aujourd'hui
- 10.30—Musique de chambre
- 11.00—Le coin des mélomanes

MARDI

- 4.35—Un chansonnier et sa muse
- 7.30—Echos du concile
- 8.00—Marchand de sable
- 9.30—Musique des Pays-Bas
- 10.00—Concert symphonique
- 11.00—Le monde est mon pays

MERCREDI

- 4.35—Toute la gamme
- 7.30—Veillée à la chandelle
- 8.00—Le marchand de sable
- 8.15—Radio Transistor
- 8.30—De mémoire de femme
- 9.30—Concert du mercredi
- 11.00—Les trente-trois tours du monde

JEUDI

- 4.35—Pourquoi pas
- 7.30—Orchestre symphonique
- 8.30—Capital et travail
- 9.30—Nations au micro allemands
- 10.30—Théâtre de poche
- 11.00—Une demi-heure avec

VENDREDI

- 3.25—Echos de St-Pierre
- 4.30—Pourquoi pas
- 7.30—Echos du Concile
- 7.45—Nouvelles de France
- 7.50—Interview ou intermède
- 8.00—Marchand de sable
- 8.15—Radio Transistor
- 8.30—Orchestre de chambre
- 9.30—Concert léger
- 10.00—Piano à quatre mains
- 10.30—Opérettes

SAMEDI

- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Réveille-matin
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Matinée musicale
- 9.50—Rendez-vous chez Eaton
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Tante Lucille
- 10.30—Chantez en travaillant
- 10.55—Nouvelles
- 11.00—A votre santé
- 11.10—Rythmes sud-américains
- 11.30—Divertissement
- 12.00—Radio-Journal
- 12.10—Chronique sport.
- 12.15—Rendez-vous
- 12.30—Union des électeurs
- 12.45—Rendez-vous
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Prévisions
- 1.10—Condition des routes
- 1.15—Rendez-vous
- 1.25—Nouvelles agricoles
- 1.30—Carrousel
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1050
- 4.32—Quand on file
- 5.00—Radio-Journal
- 5.15—Tous les garçons, les filles
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sport
- 6.15—Tous les garçons, les filles
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet mondain
- 7.15—Détente musicale
- 7.30—La parole est d'or
- 8.00—Salut les copains
- 8.30—Au clavier
- 9.00—Trente minutes d'information
- 9.30—Visite aux chansonniers
- 10.00—Musique de danse
- 12.00—Nouvelles

Les Editions Fides lançaient récemment de nouvelles Fiches de catéchèse: Dans les Chantiers du Père. L'ouvrage du Père Bernard-M. Côté, c.s.c. est réparti sur deux ans. Chaque thème — il y en aura 22 — comporte un fascicule pour le professeur et un dossier artistiquement présenté pour l'étudiant. S'ajoute un cahier d'activités. Le tout peut être classé dans une pochette spéciale pour chaque année. Plusieurs personnalités religieuses et laïques assistaient au lancement. On voit sur notre photo le Père Côté entouré de ses collaborateurs. De gauche à droite, assis: Mlle Madeleine Frélaire, le Père Côté, Mlle Noëlla Crépeau. Debouts, dans le même ordre: M. Marcel Naud, le P. Fernand DesRoches, M. Louis-Adrien Beaulieu et M. Jean Perrac.

L'armée canadienne recruterait quelques milliers de femmes

OTTAWA — Le ministère de la Défense étudie la possibilité d'accepter dans l'armée canadienne quelques milliers de femmes pour combler le manque de conscrits masculins.

Selon des sources sûres, la question a été étudiée et des mémoires sur la possibilité d'un tel recrutement seront remis incessamment au ministre de la Défense, M. Paul Hellyer.

Il y a présentement 1,216 femmes dans les forces armées canadiennes et depuis nombre d'années aucun effort n'a été fait pour hausser ce nombre.

Mais l'armée reçoit moins de candidats surtout à cause de la bonne marche de l'économie.

Il est certain que les femmes peuvent remplir plusieurs tâches adéquatement dans les rangs militaires. Mais pour plusieurs raisons, on hésitait à les engager en plus grand nombre: d'abord plusieurs se marient et partent peu de temps après avoir subi leur entraînement.

D'autre part, il est difficile de pratiquer la rotation des tâches, si plusieurs femmes sont en lice.

La marine, en particulier, à la suite d'une expérience de ce genre, a dû durant de longues périodes laisser les marins sur leurs navires en croisière parce qu'il n'y avait pas d'emplois libres pour eux dans les bureaux administratifs.

Durant la seconde guerre mondiale, il y avait 45,657 femmes dans les rangs militaires: 21,624 dans l'armée, 16,990 dans l'aviation et 7,043 dans la marine.

Ces femmes remplissent tous les genres de tâches depuis celles d'infirmières jusqu'à celles de commis de bureau et assistante aux services de météorologie.

Le corps de Schipa ramené en Italie

NAPLES — La dépouille mortelle du célèbre ténor italien Tito Schipa, décédé le 16 décembre à New York, d'une crise cardiaque, a été ramenée à Naples par le transatlantique Michelangelo.

Une foule considérable entourait les membres de la famille, les personnalités officielles et les représentants du monde artistique venus rendre un dernier hommage au ténor.

Le corps a été transporté en la basilique du Carmine Maggiore, où un service funèbre sera célébré vendredi avec la participation des artistes et des choeurs du théâtre San Carlo.

Au Département de la Défense nationale



Le capitaine J. Gerry Brassard

Un service d'échange entre officiers canadiens avec les Forces Françaises Aériennes commencera à la mi-janvier. Le capitaine d'aviation J. Gerry Brassard, CD, 38 ans, de St-Félicien, Qué., présentement attaché à l'Ecole de Navigation de l'Air, à la base aérienne de Winnipeg, sera parmi les premiers à partir.

Le capitaine Brassard est un des quatre officiers canadiens de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation choisis pour servir d'échange avec les forces françaises pour une période de deux ans. Le même nombre d'officiers français seront attachés à différentes bases canadiennes dont l'une d'elles sera la base aérienne de Winnipeg.

Originaire de St-Félicien, Qué., le capitaine Brassard s'enrôlait dans l'Aviation en décembre 1951, et après son entraînement dans différentes parties du Canada, il fut diplômé comme navigateur en mars 1953. Il fit partie de l'escadrille 426 située à Lachine, Qué., et pendant trois ans voyagea constamment au Japon et en Egypte sous le drapeau des Nations Unies d'Orient et du Moyen Orient. Depuis 1956, il fut adjudant à la base de Fort Churchill, navigateur avec l'escadrille 412 d'Ottawa et finalement instructeur à la base de Winnipeg.

Le capitaine Brassard a fait ses études classiques au Collège du Sacré-Coeur de Québec entre 1941-47. Son épouse, Henriette Busque, autrefois de St-Jean, Qué., et ses cinq enfants le rejoindront en France dans un avenir rapproché.

Nouvelle substance Rétracte les Hémorroides

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroides et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

La Défense Civile dit:

Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain. Renseigner vos enfants sur la nécessité d'un plan d'urgence.

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: 888-2351



Comment aimeriez-vous être en affaires à votre propre compte, sans investissement sauf votre temps et votre habileté? Pas de plafond sur vos revenus.

Si vous avez les qualifications voulues, cette position offre une carrière permanente et la sécurité financière.

Nos tests d'aptitude vous aideront à décider si oui ou non cette carrière vous convient.

Pour fixer un rendez-vous, signalez 947-0341 ou écrivez à:

E. M. MARCHAND

Gérant de Succursale — Fidelity Life Assurance Company

500 — 373, avenue Broadway, Winnipeg 1

à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE,

le gérant, c'est encore votre meilleur ami



Banque Canadienne Nationale

QUATRE SUCCURSALES AU MANITOBA:

St-Boniface — St-Jean-Baptiste — St-Pierre — Winnipeg

Pour estimations gratuites — Signaler: 233-7041

Rendez-Vous PAINTING & SPRAY

Michel Laferrière
Garry Willman

Michel Laferrière

150, avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba

Nous nous rendons à la Campagne



FERTILIZER SAVING TIME



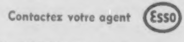
Epargnez de 2 façons

1 escompte sur livraison hâtive

Commandez votre engrais "Engro" **maintenant**... faites livrer avant le 31 janvier . . . recevez un escompte de $2.00 la tonne.

2 escompte sur un paiement hâtif

Payez votre engrais "Engro" avant le 31 mars... recevez un escompte additionnel de 2% sur le prix de livraison.



Commandez votre "Engro" maintenant et épargnez . . .

Contactez votre agent Esso



R.-E. "BOB" BREAULT, St-Boniface, Man.

ALBERT GIESBRECHT, Ste-Anne, Man.

Une pionnière, Mme O. Bissonnette, de Lorette, est décédée à 80 ans

LORETTE — A l'hôpital Ste-Anne, le samedi 11 décembre, Mme Ovila Bissonnette (Rose-Anna McDougall), est décédée à l'âge de 80 ans, après une longue maladie supportée avec patience et résignation. Quoiqu'elle était invalide depuis une dizaine d'années, le secours de son époux et des voisins charitables lui ont permis de rester toujours chez elle; cependant elle dut aller faire un stage à l'hôpital de temps en temps.

Elle laisse dans le deuil son époux, Ovila, deux filles, la Rév. Sr Marie St-Alexandre, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, à Kenora, Ont., et Françoise (Mme M. Murdy), de Vancouver, un fils adoptif, M. Wilfrid Hippenstall, de Norwood.

La messe de Requiem fut célébrée le lundi 13 décembre à 8 h. p.m. dans l'église de Lorette. Les porteurs étaient MM. Florent et Léo Sarrasin, Phil Demarcke, Alex Landry, William et J. Grossman. MM. Alexandre et Collin McDougall firent la quête dans l'église.

Sincères condoléances à la famille.

Remerciements

M. Ovila Bissonnette et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit, lors du décès de leur épouse et mère. Un merci spécial aux voisins, M. et Mme Jos. Grossman, qui ont toujours été prêts à prodiguer des soins à Mme Bissonnette pendant sa longue maladie, à M. Hippenstall et aux Religieuses, ainsi qu'à ceux qui ont aidé au goûter qui fut servi après les funérailles.

Ça et là

Mme Marius Lacasse est allée par avion visiter M. et Mme Lionel Laurin, ses fille et gendre, à Los Angeles, Californie, qui sont partis de Lorette depuis deux mois. Mme Lacasse était accompagnée de son petit-fils, Michel Laurin, qui était resté à Lorette en attendant l'installation de ses parents.

L'élection des cinq commissaires depuis la consolidation des écoles de Lorette eut lieu le mardi 28 décembre dans l'auditorium de l'école secondaire. Les gens ont montré leur intérêt en assistant nombreux à cette réunion.

Félicitations aux personnes qui ont accepté de devenir commissaires: Mme Roger Gauthier, MM. Alex Landry, Valence Ross, Donat Lavallée et Jean Cournoyer.

M. et Mme Alphonse Dugas sont allés à Montréal par avion, visiter leur soeur, Cécile.

Nous avons eu du beau chant à la messe de minuit par les jeunes, sous la direction de Mme G. Dellonnet. Félicitations.



Son Exc. Mgr Ireneus Dud, évêque de Wan, au Soudan, qui avait dû quitter son diocèse après l'attentat fait à sa vie, l'été dernier, vient de le réintégrer. Malheureusement, par suite de la persécution du gouvernement, il n'y reste que cinq prêtres pour desservir plus de 50,000 catholiques.

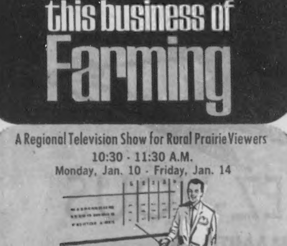
La Cie PARENT Ltée
COURTIERS
462, édifice Grain Exchange, Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 2-6634

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ; ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."
"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908."
521, rue Hargrave — Tél.: WHitehall 3-7395 — Winnipeg

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembina Tél.: GL 2-4724
Assurances: auto — feu — vie

LE FOYER NOTRE-DAME INCORPORÉ
offre aux personnes âgées l'atmosphère d'un chez-nous avec service religieux assuré, soins compétents et appropriés, loisirs organisés par les Dames Auxiliaires de la paroisse. Pour plus de renseignements s'adresser à:
Soeur Supérieure,
Foyer Notre-Dame Inc.,
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

Morris Funeral Home
au service du sud-ouest manitobain
avec aménité et courtoisie
Nuit et jour
Téléphonez: Morris 76 — John Wiebe, prop.
Chapelle pour les catholiques



A Regional Television Show for Rural Prairie Viewers
10:30 - 11:30 A.M.
Monday, Jan. 10 - Friday, Jan. 14
OVER CBC PRAIRIE TV NETWORK

CBWT	Winnipeg	Channel 6
CKX-TV	Brandon	Channels 5, 9, 11
CKOS-TV	Yorkton	Channel 8
CBWBT	Flin Flon	Channel 10
CBWBT-1	The Pas	Channel 7

Lun. 10 janv.—Planification et embellissement des fermes — Vue générale pour disposer un ensemble bien organisé de bâtisses et d'équipement qui diminueront le travail et procureront en même temps un endroit attrayant pour la famille rurale.
Mar. 11 janv. — Hivernage du bétail — Suggestions propres à aider le fermier des prairies à hiverner son bétail favorablement — ce qui donnera des veaux sains.
Mer. 12 janv.—Amélioration des petites fermes—Une étude d'entreprises facultatives propres à aider le fermier à améliorer ses revenus nets en utilisant le moins de capital possible.
Jeu. 13 janv.—Stabilisation des revenus de la ferme—Un coup d'oeil sur les aspects de l'entreprise fermière, du point de vue stabilité de revenu, et sur l'assurance offerte au fermier.
Ven. 14 janv.—Organisation du budget d'une ferme—Un coup d'oeil sur les organisations ayant trait spécifiquement au budget d'une ferme telles que les associations, les bois, la planification de propriétés, et les testaments.

Ste-Amélie

Bingo

Les résultats du bingo qui eut lieu le 19 décembre à Ste-Amélie furent satisfaisants. Félicitations aux gagnants suivants: Mmes W. Bouchard, J.-P. Delorme, Miller, Gérard Verhaeghe et Ted Wolchuk, Mlles Evelyn Flower, Léona Roche et Philomène Gamache et M. Denis Pinette.

Les $15.00 donnés pour cartes remplies échurent aux personnes suivantes: Mmes L. Soucy, M. Campbell, René Maguet, H. Delorme, E. Roussin, B. Pinette, Gérard Verhaeghe et Andy Morisseau, MM. Abraham Houle, J. Peeters, B. Pinette et Léon Gronenchèle.

Mme Henry Miller gagna le prix d'entrée, et celui des membres alla à M. P. Vandenbosch.

Merci à tous ceux qui sont venus, de près et de loin.

Ça et là

M. Albert Verhaeghe a un emploi à Grandview.

Mlles Rita et Bernice Bouchard, de Hudson, ont rendu visite à M. et Mme Benoit Labelle et leur famille.

Messe de minuit

M. l'abbé André Gervais, curé, célébra la messe de minuit et la messe de l'Aurore à Noël. La cérémonie débuta par une procession comprenant une trentaine de clercs-servants. Le jeune David Wolchuk porta l'Enfant-Jésus à la crèche, tandis que le "Minuit, Chrétiens" était chanté par M. I. Pelletier. Au cours de la procession, la chorale entonna "Venez Divin Messie" et "Il est né le Divin Enfant". La chorale mixte fit les frais du chant de la messe, en français, du R. P. Jules Martel, O.M.I. De beaux cantiques de Noël furent exécutés durant la messe de l'Aurore par la chorale et les fidèles. M. Ronald Vandenbosch agissait comme commentateur et M. Arthur Gagnon comme lecteur.

Après la messe, M. le curé et les clercs-servants sortirent en procession, puis, à la sortie, M. le curé souhaita un Joyeux Noël à tous.

Naissance

Félicitations à M. et Mme B. Fitzmaurice (Lucienne Moriaux) à l'occasion de la naissance d'un fils le 28 décembre à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac; un petit-frère pour Allan et Eddy.

Malades

Prompt rétablissement à Mme A. Gagnon, patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac durant la semaine du 28 décembre, ainsi qu'à M. Ovide Landry, patient au même hôpital depuis déjà un mois.

Va-et-vient

Etaient en visite chez leurs parents pour Noël: M. et Mme M. Gendron et leur famille et M. Gérald Pinette, de St-Boniface, MM. Camille Pinette et Ernest Gagnon, du Juniorat de la Ste-Famille, et Mlle Lorraine Pinette, de Winnipeg.

M. et Mme René Verhaeghe et leur famille, de Dauphin, et M. et Mme Marc Marion et leur famille, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents de Ste-Amélie, Ste-Rose-du-Lac et Shergrove.

M. Ted Wolchuk, des Territoires du Nord-Ouest, a passé Noël avec son épouse et leurs deux fils; il retourna à son emploi, le 28 décembre.

M Albert Grandbois, de Winnipeg, a passé Noël et la semaine suivante avec ses parents.

M. Hervé Grandbois, de Winnipeg, est venu chez lui pour Noël et le Jour de l'An.

M. et Mme Adélard Verhaeghe et leurs enfants, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine de Noël chez M. et Mme J. Vandenbosch et autres parents de Ste-Rose-du-Lac.

M. et Mme Bob Crabbe et leur fils, de Neepawa, ont passé quelques jours, à l'occasion de Noël, chez M. et Mme E. Denis. Le fils de ces derniers, Réal, a passé quelques jours à Neepawa pendant les vacances de Noël.

M. et Mme Lucien Sutherland et leurs enfants, Doreen et Mervin, de St. James, ainsi que M. et Mme Antoine Leperre et leurs enfants, de Waterhen, ont passé Noël chez leurs parents de Ste-Rose-du-Lac et Ste-Amélie.

M. et Mme Maurice Leperre et leur fille, Joan, ont aussi rendu visite aux familles Leperre à Waterhen, le 25 décembre.

Mlles Georgette et Jeannette Leperre, de Dauphin, et M. Raymond Leperre, de Winnipeg, ont passé Noël chez M. et Mme Jules Leperre.

M. Miles Morey a rendu visite à M. et Mme J. Leperre, le 25 décembre.

MM. Emile Verhaeghe, de Winnipeg, Louis et Paul Verhaeghe, de Pelican Narrows, Sask., et Attic, Man., ont passé Noël chez leurs parents, ainsi que M. et Mme Kenny Batterfield et leurs enfants, de Flin Flon.

M. l'abbé A. Gervais a passé quelques jours, après Noël, chez ses parents à St-Vital.

M. et Mme Denis Godard et leur famille, de St-Boniface, visitèrent, en fin de semaine du Jour de l'An, M. et Mme Jos. Peeters.

Mlle Fleur-Ange Casavant et M. Léonard Casavant, de Winnipeg, passèrent Noël et le Jour de l'An chez leurs parents, M. et Mme G. Casavant.

M. et Mme Larry Therrien et leur famille, de Dauphin, ont passé le Jour de l'An chez M. et Mme G. Casavant.

M. et Mme Gilbert Vandenbosch et leur fils, Dwayne, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme J. Vandenbosch pour le Jour de l'An.

M. Lucien Pinette et une amie, de Dryden, Ont., ont passé une semaine chez M. et Mme André Pinette, à l'occasion de Noël.

Condoléances

Sincères condoléances à M. et Mme Joe Vandepoele et à leur famille à l'occasion du décès de leur fille, Laureen, âgée de trois ans, à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac, en la nuit du 26 décembre. Les funérailles eurent lieu le 28 décembre en l'église de Ste-Rose-du-Lac.

Retour d'Afrique





Le R. P. Denis Bernardin, P.B., fils de M. et Mme Magloire Bernardin, d'Elie, Man., arrivait à Winnipeg le 23 décembre dernier après sept ans d'apostolat au diocèse d'Abercorn, dans la république du Zambie, Afrique Centrale. Nos meilleurs voeux de réconfortant séjour au "pays".

Laurier

Mariage Gamache-Jacobs

Le jeudi 30 décembre, en l'église paroissiale, M. Réginald Gamache, de Laurier, épousait Mlle Barbara Jacobs, de McCreary. Après la cérémonie religieuse, plusieurs se sont rendus à la demeure de M. et Mme Maurice Gamache pour une réunion intime. Plus de cent convives partageaient le souper qui fut servi à la salle du village de McCreary.

Malgré la température inclémente, un grand nombre de parents et d'amis vinrent au cours de la soirée offrir leurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

M. Francis Gamache et Mlle Donna Plessis servirent comme témoins.

Dunrea

(Reçu le 28 décembre)

Séance de Noël

Le vendredi soir 17 décembre, les gens de cette localité, répondant à l'invitation cordiale des institutrices et du professeur de l'école consolidée, se sont rendus nombreux à la salle paroissiale pour assister à la séance de Noël préparée avec soin par ces dévoués collaborateurs. Personne ne fut déçu, car tous les enfants s'acquittèrent de leurs rôles respectifs avec aisance et finesse; les nombreux applaudissements de l'assistance prouvaient bien l'entière satisfaction.

La séance débuta par le chant national "O Canada", accompagné par la fanfare des petits, costumés en blanc et rouge, qui jouèrent ensuite quelques morceaux de leur répertoire, soutenus par les accords harmonieux de la guitare de M. Denis Rondeau, instituteur à l'école locale.

Ensuite il y eut représentation de la Nativité, visite des bergers et des Mages avec les divers chants de Noël; la scène étant éclairée par des lueurs changeant au rouge, vert, jaune ou mauve, le tout vraiment féerique.

Puis il y eut chants mimés par les élèves des différentes années, petits vieux et petites vieilles rhumatisants, "Au clair de la lune" en mélodies diverses, le tout rendu avec gentillesse par les petits, récitations et rondes enfantines. Un numéro non moins intéressant fut une démonstration de gymnastique dirigée par le jeune Dionne.

Enfin, à la grande joie des petits, le bon père Noël, personnifié par le médecin local, M. le Dr Lommerse, fit son apparition au son des grelots argentins pour distribuer, avec ses souhaits d'un Joyeux Noël, des sacs de bonbons et des cadeaux amoncelés sous le sapin scintillant. Quelques instants auparavant, M. A. Lavoie, qui fait partie de la commission scolaire, avait adressé la parole avec beaucoup d'à-propos, félicitant et remerciant le personnel de l'école locale qui se dévoue sans compter dans sa tâche parfois bien ingrate.

Le chant de "Dieu sauve notre gracieuse Souveraine" mit fin à cette intéressante soirée.

Un remerciement spécial est adressé à Mme Lommerse qui facilita la tâche des institutrices en s'occupant de la décoration du théâtre et des costumes servant aux différents personnages.

Souhaits

Votre humble correspondante de Dunrea offre à tous, surtout aux collaborateurs de notre excellent journal français, ses voeux les meilleurs pour une Bonne et Heureuse Année et le Paradis à la fin de leurs jours!

Célébration

Pour manifester l'estime dont jouit M. Freddy Morin parmi ses nombreux amis, ces derniers avaient organisé une veillée du bon vieux temps à l'occasion de son récent mariage. Cette soirée eut lieu le samedi soir 11 décembre à la salle paroissiale, et tous s'amusèrent à qui mieux mieux. Les héros de cette célébration reçurent avec les souhaits usuels plusieurs jolis cadeaux.

La joyeuse réunion se termina par un délicieux goûter.

Guertin Implement Ltd.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

Virden

(Reçu le 28 décembre)

Décès de M. I. Kernel

M. Isidore Kernel est décédé le mardi 14 décembre à l'hôpital de Souris, à l'âge de 78 ans.

Né à Steige, Alsace Loraine, en France, le 5 octobre 1887, M. Kernel vint au Canada, à l'âge de 26 ans, et demeura à Grande-Clairière où il se perfectionna dans la charpenterie. Il épousa Mlle Rosa Delmaire à Wauchope, Sask., le 4 septembre 1918 et s'établirent sur une ferme. Ils demeurèrent 35 ans sur leur présente ferme à Scarth.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil six fils, Albert, de Scarth, Jean, de Virden, Paul, d'Oak Lake, André, de Scarth, Georges et Julien, à la maison; quatre filles, Mme Marcel Girard (Marie), d'Alida, Sask., Mme Ulric Hamel (Bernadette, de Virden, Mme Phillippe Vodon (Denise), d'Oak Lake, et Mme Léopold Vodon (Cécile), de Scarth; une soeur, Mme Oscar Verdun, de Fouchy, France.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Virden le vendredi 17 décembre, à 10 h. 30 a.m. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J. Schreiber, assisté de MM. les abbés L. Paulhus, de Grande-Clairière, et P. A. Finnen, de Cantal et Wauchope, Sask.

L'enterrement se fit dans le lot de famille au cimetière de Virden.

Les porteurs actifs étaient MM. André et Alphonse Aimé, de Redvers, Sask., Alex. Gervais, d'Alida, Sask., Joseph Rocan, de Brandon, Félix Langlois et Mel Studer, de Virden; les porteurs honoraires, MM. Maxime Gilliard, de Belleview, Auguste Vanderschaeghe, d'Oak Lake, Alex. Barré, de Scarth, Henry Rempel, de Moosomin, Jules Nevraumont, de Virden, et André Renard, de Scarth. MM. Georges Vodon et Armand Durand agissaient comme huissiers.

Parmi les parents venus de l'extérieur pour les funérailles, on remarquait M. et Mme Marcel Girard et leur famille, d'Alida, M. et Mme Fernand Delmaire, M. Julien Delmaire, M. et Mme Henri Delmaire, MM. André et Emile Delmaire et M. et Mme Paul Le Nouail, tous de Wauchope, ainsi que des amis de Brandon, Wauchope, Redvers, Alida, Antler, Moosomin, Oak Lake, Reston, Pipestone, Belleview, Scarth et Virden.

Remerciements

La famille Kernel désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par cartes, offrandes de messes ou assistance aux funérailles.

Le Pas

Bonne année

Bonne et Sainte Année! Que l'année 1966 soit pour tous prospère et remplie de succès.

Messe de minuit

Le 25 décembre, par une nuit splendide, les paroissiens de Le Pas se sont rendus nombreux à la messe de minuit pour prier ardemment le Roi de la crèche d'apporter au monde troublé un espoir de paix durable.

Le R. P. M. Bilodeau, O.M.I., vicaire, célébra la messe de minuit assisté du R. P. J. Chaput, curé, comme diacre et du R. F. Courcy comme sous-diacre. Les communiants furent nombreux et recueillis. La chorale, sous la direction de Mme Theresa Hutton, rehaussa la cérémonie. Mme Diane Scofe touchait l'orgue. De jolis cantiques en anglais et en français furent exécutés au cours de la messe de l'aurore. Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour donner le plus de splendeur possible à cette nuit de Noël.

Va-et-vient

Mme Filion et M. Georges Filion, de St-Vital, sont venus passer Noël chez M. et Mme Henri Gaudet. Ils se sont aussi rendus ensemble à Bellevue pour y visiter les parents de M. Gaudette. Ils sont retournés enchantés de leur promenade.

Mme Edmond Godin, accompagnée de Mme Amanda Beaudry, est allée passer le jour de Noël à Peace River, chez M. et Mme Don Zaharia. Elle s'est arrêtée à Edmonton pour y visiter M. et Mme Dan Rineaud. Après un agréable séjour parmi les leurs, elles sont revenues très enchantées de leur voyage.

M. et Mme Henri Lemaire sont allés, à Noël, visiter leur belle-soeur, Mme Adélard Lemaire, chez leurs nièce et neveu, M. et Mme Albert Comeault, de Calgary, où la famille se réunissait: M. et Mme Lucien Labonté sont venus par avion de Valleyfield, P.Q., M. et Mme Rosario Lemaire, d'Oliver, C.-B.; Mme Rita Prouse et ses trois enfants, Laryl, Garth et Lita, de Kelvington, Sask.; M. et Mme Aldéo Lemaire et leurs trois enfants, Raymond, Marilyn et Sylvia, de Fort Kent. Ils ont tous joui de cette fête mémorable. Tous sont retournés enchantés.

Le R. P. Chaput, O.M.I., curé, est parti le lundi 27 décembre pour Rome, où il visitera le Souverain Pontife. Tous lui souhaitent un très bon voyage.

Connaissez-vous les Nations unies?

(CCC) — C'est avec plaisir qu'il faut signaler tout spécialement le numéro de "Missi" de novembre consacré aux Nations unies et à l'immense réseau des Organisations internationales, générales ou catholiques, au service des trois milliards d'êtres humains, que ce soit la FAO, l'UNESCO, etc.

Par un travail inédit et précieux pour tous, ce numéro donne une vue claire et précise sur l'ensemble de ces Organisations qui en regroupent plus de 2,000. Chaque jour, la presse, la radio et la télévision comme les grandes campagnes contre la faim dans le monde ou en faveur des pays sous-développés, font allusion à telle ou telle de ces organisations. La Campagne contre la Faim, c'est la FAO. La lutte contre l'analphabétisme, c'est l'UNESCO — Le monde du travail, c'est l'O.I.T. — La Santé, c'est l'OMS. On connait le Secours Catholique, on parle du Marché Commun, on fait appel aux P. et T., etc.

Ce numéro de "Missi" est d'une très grande utilité dans les familles, comme dans les universités, collèges, auprès des éducateurs, professeurs, étudiants, paroisses, groupements d'Action Catholique et tous les groupements qui ont, tous begroupements qui ont tous belequel ils se trouvent engagés.

$2.5 millions de matériel de télévision en couleur

M. B. A. Olerich, vice-président et directeur général des opérations internationales de Ampex Corp., a annoncé que cette compagnie, située à Redwood City, en Californie, avait reçu un contrat d'environ $2.5 millions de Radio-Canada pour 27 magnétoscopes du type VR-2000 pour la retransmission des émissions de télévision en couleur.

La livraison de la commande doit débuter tôt en 1966. Les appareils VR-2000 seront installés dans les divers postes du réseau de Radio-Canada dans les grandes villes du pays. Ils serviront à l'enregistrement d'émissions de télévision en couleur en direct qui seront par la suite retransmises à l'heure qui convient le mieux aux diverses régions.

Le magnétoscope VR-2000, qui fournit des bandes magnétiques en couleur de même qualité que celles des récepteurs présentement utilisés, se prête particulièrement bien au Canada étant donné que le pays compte cinq fuseaux horaires. Des émissions sont parfois enregistrées à Winnipeg et de nouveau à Calgary pour être retransmises en temps opportun dans les autres régions du pays.

Par suite de la vente considérable de téléviseurs en couleurs au Canada et aux Etats-Unis, il y a une forte demande d'iconoscopes japonais.

Une grave pénurie d'iconoscopes au Canada à l'heure actuelle pourrait retarder de presque deux ans la production d'appareils récepteurs en couleur. Les fabricants prédisent que l'ampleur considérable de la demande aboutira à l'introduction des télémissions en couleur l'automne prochain. A l'heure actuelle, on ne dispose que d'un téléviseur en couleurs par dix clients canadiens.

Les fabricants japonais adaptent leurs services de production en conséquence. Ils prévoient des ventes considérables au Canada et aux Etats-Unis. Ils envisagent de porter la production à quelque 20,000 tubes par mois vers la fin de 1965. C'est deux fois le niveau de production de l'été dernier.

St-Eustache

(Reçu le 28 décembre)

Baptême

Le 19 décembre: Carmen-Marie-Yvette, fille de Maurice Allard et de Monique Houde, née le 8 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Anne-des-Chênes

(Reçu le 23 décembre)

Remerciements

Le Comité récréatif Villa Youville de Ste-Anne-des-Chênes désire remercier les Dames Auxiliaires de la paroisse pour la belle soirée donnée le 19 décembre à la Villa Youville. Félicitations pour le succès obtenu.

C'est gratuit

Le plan exclusif de changement d'élément de Hydro augmente d'au moins 30% votre provision d'eau chaude!

Vous possédez un chauffe-eau électrique. Il fonctionne bien. Mais vous n'avez jamais assez d'eau chaude. La cause peut fort bien être que l'élément électrique est trop petit. Ayez recours à Hydro. Il remplacera l'élément de 500 ou 750 watts par un nouvel élément de 1,000 watts. La substitution ne requiert qu'une demi heure — ne comporte aucune malpropreté — ne vous laisse pas sans eau chaude — ne coûte absolument rien si votre réservoir est isolé et s'il est muni d'un thermostat. Vous ne pouvez faire mieux!

Si votre réservoir n'est pas isolé ou réglé thermostatiquement, vous pouvez faire mettre l'isolant et le thermostat à un prix raisonnable lorsque vous changerez les éléments...



Supposons maintenant que vous ayez un chauffe-eau électrique, mais qui n'est pas en bonne condition. Alors le plan de louage ou d'achat, de Hydro, résoudra le problème. Assurez-vous d'avoir toujours de l'eau chaude avec Cascade 40 — le chauffe-eau électrique rapide d'une très grande capacité. Nous payons les frais ordinaires d'installation, et tous les frais de service et de réparations. Si vous en louez un, vous payez $1.95 par mois, qui est ajouté à votre compte de service d'électricité. Ou si vous l'achetez, vous payez $2.25 par mois, selon le même principe.

Informez-vous auprès de votre représentant du Hydro au sujet de son plan gratuit de changement d'élément

*Les éléments de 1,000 watts peuvent aussi être remplacés par d'autres d'une plus grande puissance.

MANITOBA HYDRO

Ses nouvelles fonctions: recruter et former des cuisiniers

Don A. Cutler et les hôtels du Canadien Pacifique recrutent actuellement, chez les étudiants du niveau secondaire, des candidats désireux d'apprendre le métier de cuisinier. L'apprentissage est de trois ans et les cours sont à la fois théoriques et pratiques. Les nouveaux marmitons travailleront dans un des hôtels du Canadien Pacifique au pays, soit à Québec, Toronto, Regina, Calgary ou Victoria, de même qu'aux stations estivales de la compagnie dans les Rocheuses et au Nouveau-Brunswick. Les jeunes de 16 à 21 ans ayant complété leur 10e année scolaire sont éligibles, mais on donne la préférence à ceux qui ont terminé leur 11e ou 12e année. Le chef Cutler est un diplômé des premiers cours d'apprentissage établis par le Canadien Pacifique, en 1945. En 1948, il reçut le certificat de compagnon cuisinier et, en 1960, il fut promu chef à l'hôtel Royal Alexandra, à Winnipeg. (Photo Canadien Pacifique).

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	....	87.2	87.2	87.2	87.2
C.W. No 3	....	84.2	84.2	84.2	84.2
Fourrage No 1	....	82.6	82.6	82.6	82.6
Fourrage No 2	....	79.6	79.6	79.6	79.6
Fourrage No 3	....	76.6	76.6	76.6	76.6
ORGE —					
C.W. No 2—6 rangs	....	142	142	142	142
C.W. No 3—6 rangs	....	140	140	140	140
Fourrage No 1	....	129.4	129.4	130	129.4
Fourrage No 2	....	128.4	128.4	129	128.4
Fourrage No 3	....	125.4	125.4	126	125.4
SEIGLE —					
C.W. No 2	....	127⅛	127⅝	128⅝	129.2
C.W. No 3	....	122⅛	122⅝	123⅝	124.2
C.W. 2 rej.	....	122⅛	122⅝	123⅝	124.2
C.W. No 4	....	113⅛	113⅝	114⅝	115.2
Ergot	....	106⅛	106⅝	107⅝	108.2
Sur voie net	....	127⅛	127⅝	128⅝	129.2
OPTIONS WINNIPEG					
COLZA —					
Janvier	....	250⅝	250.4	253	253.2
Mars	....	245.4	246	247⅝	247.2
Mai	....	243⅜	243.4	245	245.4
Juillet	....	241⅛	241⅛	242.2	242.6
AVOINE —					
Décembre	....	86.6	86.6	86	86
Mai	....	87⅛	87⅛	87⅛	87.2
Juillet	....	86⅛	86⅛	86⅛	86⅛
Octobre	....	85.6	85.6	85.6	85.6
ORGE —					
Décembre	....	133.4	133⅜	133.2	133.2
Mai	....	134	134	134	134
Juillet	....	132.2	132⅜	132⅜	132⅝
Octobre	....	132	132	132	132
LIN —					
Décembre	....	290	290⅞	289⅞	290⅞
Mai	....	296	296⅞	297⅛	297⅛
Juillet	....	296⅜	296⅞	297⅛	297⅛
Octobre	....	295.2	295.6	296⅞	296.6
SEIGLE —					
Décembre	....	127⅛	127⅝	128⅝	129
Mai	....	133⅜	133⅝	134⅝	135.2
Juillet	....	133.2	133.2	134⅜	134⅞
Octobre	....	133⅜	133⅜	134⅜	134.6

(Pour la semaine du 28 au 31 décembre 1965)



Conçu pour les fermiers d'aujourd'hui, en vue de faire face aux besoins de demain

Maintenant en montre en des localités fermières de choix d'après notre programme d'hiver

Bâtiment de construction américaine, vendu au Canada à **2.60** le pied carré

Bâtiment de construction canadienne, vendu à **2.30** le pied carré

Vous pouvez maintenant posséder un bâtiment SOLAR

A revêtement d'acier — pour "tout usage" sur la ferme, à moins de .... **1.30** le pied carré

Durant l'offre spéciale, épargnez de $700 à $1,200

Pour plus d'information — Ecrivez à:
SOLAR STRUCTURES LTD.
261, rue Stanley, Winnipeg 2, Man.
Nom ....
Adresse ....
Province ....

La Broquerie

Concert de Noël

"Laissez venir à moi les petits enfants!"

Ceux qui ont eu le plaisir de contempler les centaines de participants au concert de Noël offert par les élèves de l'école élémentaire, le dimanche 19 décembre dernier, ont pu comprendre les sentiments qui devaient animer le coeur du bon Maître lorsqu'il exprimait aux apôtres trop zélés cette parole évangélique si riche en promesses de salut.

Il serait impossible de faire un exposé du mérite de tous ceux qui, à tour de rôle, ont si gracieusement évolué sur la scène. Qu'il soit donc permis d'offrir un modeste commentaire de cet événement annuel de si haute importance dans la vie d'une paroisse.

Comme le disait en terminant M. Denis Nadeau, commissaire, la nombreuse assistance prouve assez combien tous apprécient ces représentations; et ce soir-là, on peut dire que la grande famille paroissiale était représentée, tant par les parents, les grands frères, les grandes soeurs et les amis que par les instituteurs et institutrices et les dévouées religieuses qui veillaient avec diligence au bon fonctionnement du programme que le très estimé pasteur de la paroisse enregistrait sur ruban sonore.

Après le mot de bienvenue de M. Gilles Normandeau, principal, M. Robert Gamache, élève en huitième année, qui agissait comme maître de cérémonies, présenta chaque numéro au programme avec un commentaire si bien approprié.

Félicitations à tous ceux et celles qui ont préparé les costumes nombreux et charmants, les décors, les entractes habilement exécutés, de même que les scènes variées et toutes très intéressantes, chacune dans son genre.

Chers petits enfants, si quelque perfectionniste croyait pouvoir vous accuser d'avoir commis des erreurs dans l'exécution, il faudrait répondre que le mieux est l'ennemi du bien. Aucun chef-d'oeuvre de main d'homme ne peut égaler une bonne pensée et votre petit concert débordant de bons sentiments, hommage authentique offert au Dieu fait homme, est un vivant témoignage de la saine éducation que vous recevez à l'école comme au foyer.

Au milieu des bouleversements du siècle, puissiez-vous conserver intact ce précieux trésor afin de le transmettre plus tard aux générations qui vous succèderont.

Programme

Les élèves de l'école St-Roch aimeront conserver le souvenir de l'intéressant programme qui suit, organisé par leur dévouée institutrice, Mlle Marguerite Royal, et présenté à leur école le mardi 21 décembre: bienvenue et souhaits; "The First Nowell"; saynète "Grandmother's Cat"; récitation "Noël"; saynète "Jour de lavage"; chant "This Old Man"; pantomime "Father the Hero"; récitation "Le mal de dents"; tableau "Nuit de Noël"; récitation "Le petit merci"; présentation des diplômes et prix de français; dépouillement de l'arbre de Noël, café, liqueurs et goûter.

Meilleurs voeux

Voeux de meilleure santé au R. P. Jean Tétrault, P.B., de retour au Canada pour un temps indéterminé après un court séjour en Afrique où il a subi une attaque de malaria. Le Père Tétrault passe le temps des fêtes dans sa famille.

Félicitations aux jeunes qui ont fait la tournée de la Guignolée. Bien que ces novices dans l'art des courses en traîneau aient expérimenté les émotions d'une épouvante, ils ont recueilli au-delà de $40 en argent et une trentaine de boîtes de vêtements en faveur de la Campagne du Bonheur.

Noël tout blanc et resplendissant de lumière

Voilà bien le souvenir que les paroissiens conserveront de cette veillée de Noël 1965.

Noël tout blanc et lumineux à l'extérieur où la main du Créateur avait comme miraculeusement transformé la nature en un magnifique paysage de cristal. A cette atmosphère séduisante venait s'ajouter la féerie des décorations à la majorité des demeures et le charme des notes mélodieuses amplifiées dans les airs par le microphone gracieusement fixé à la porte du presbytère.

Noël tout blanc et resplendissant de beauté alors qu'au chant d'entrée de la messe de minuit par toute l'assemblée, l'imposante procession des clercs-servants, précédant le célébrant et revêtus de blanches tuniques, s'avançait jusqu'au centre de la nef, faisant escorte à Jésus porté sur les épaules de quatre petits enfants de choeur.

Noël resplendissant, lorsqu'après la lecture de la parole Evangélique par le Chef spirituel de la paroisse, la lumière s'intensifia pour laisser apparaître, couché sur la paille, la figure de l'Enfant Dieu descendu du ciel pour le salut du monde.

Noël blanc dans les âmes, qui oubliant les sombres perspectives de la vie quotidienne, s'avançaient en foule pour recevoir le Pain Eucharistique.

Après une telle abondance de grâces il convient de chanter sa reconnaissance, tout d'abord au Dieu d'Amour pour son immense sollicitude envers ses humbles créatures; puis au pasteur de la paroisse pour tout le dévouement exercé à l'occasion de la célébration des Fêtes; aux bonnes religieuses qui ont si artistiquement décoré la crèche; à l'organiste et aux membres de la chorale, jeunes gens, jeunes filles, enfants et même pères et mères de familles, qui à travers leurs multiples occupations ont trouvé le temps d'assister aux répétitions préparant la direction et l'exécution des chants de circonstance.

Enfin, à tous ceux qui ont contribué de tout leur coeur à faire de cette célébration de la Nativité une fête de paix et de fraternité, un bien sincère merci.

La correspondante désire profiter de l'occasion pour offrir à ses fidèles lecteurs ses meilleurs voeux de belle et sainte année 1966.

Aubigny

(Reçu le 22 décembre)

Assemblée de la L.F.C.

Le mardi 14 décembre, les dames de la Ligue des Femmes Catholiques se réunissaient pour leur assemblée mensuelle. La condition défavorable des chemins en contraignit plusieurs à manquer au rendez-vous. Toutefois, M. James Ritchot, voulant accorder à son épouse le bonheur d'être une des premières à traverser sur le nouveau pont, eut la gracieuseté de partager cette joie avec Mmes C. Robert et A. Pelland, en leur permettant de les accompagner.

L'assemblée débuta par la prière d'usage. La secrétaire lut le procès verbal de la dernière assemblée, ainsi que la correspondance.

Mme C. Robert fut officiellement appelée à réintégrer son poste de trésorière pour remplacer Mme J. Verrier, qui dut donner sa démission. La Ligue remercie celle-ci pour les services qu'elle rendit comme officière.

Les rapports des différents comités furent présentés. Toutes favorisèrent la suggestion de Mme Léon Palud, à savoir que la Ligue procure pour Noël des denrées et vêtements à deux familles nécessiteuses de la ville. On parla de l'heureuse initiative qu'avaient prise les élèves d'Aubigny d'organiser une partie de cartes entre eux. Les recettes étaient destinées à être remises au R. P. P. Dumaine, P.B., qui avait tâché de stimuler leur intérêt pour la cause missionnaire.

Mme F. Palud, responsable du comité d'éducation, avait rédigé un intéressant questionnaire sur Noël. M. l'abbé J.-L. Caron, curé, agissait comme animateur à ce Cercle d'étude. Les échanges d'idées incitèrent la Ligue à promouvoir dans les foyers un esprit vraiment chrétien durant ce temps de réjouissance. L'occasion est excellente d'inculquer chez les jeunes un sincère amour filial et fraternel, ainsi qu'un sentiment d'autonomie.

Cette très enrichissante assemblée se termina par un délicieux goûter. Durant cet intervalle, pour mettre un brin d'humour, quelques extraits de la "Chronique des Non-Instruits" furent lus.

Les membres de la Ligue désirent offrir au personnel de **La Liberté et le Patriote** leurs meilleurs voeux pour un Joyeux Noël et une Heureuse et Sainte Année! A cette occasion, veuillez agréer leurs sentiments de profondes appréciation et de gratitude pour votre dévouement à rendre votre hebdomadaire si intéressant.

Accidents

D'autres paroissiens se virent impliqués dans de malencontreux accidents de la route. M. Claude Robert fut frappé par un gros camion en allant à son emploi. Lui-même s'en est tiré indemne sauf pour de légères fêlures aux côtes. Son automobile fut irréparablement endommagé.

M. René Clément fut victime d'une collision frontale en se rendant à l'université. Il ne fut aucunement blessé, mais Lise Robert, qui voyage avec lui, reçut un violent coup au front. Puisse-t-elle se rétablir sans que ses cours en soient affectés.

Décès de M. T. Marcoux

Peu avant Noël il plut à Dieu de venir chercher son serviteur, M. Théodule Marcoux, pour aller recueillir la palme méritée par ses très longues souffrances.

M. Marcoux est né à Ste-Marie de Beauche, Qué., en 1876 et vint au Manitoba avec ses parents vers l'âge de sept ans. Il habita successivement St-Eustache, Lorette et Richer. En 1913 il épousa Mlle Emma Fontaine, à Richer, où ils demeurèrent jusqu'en 1920. En cette année, il vint avec sa jeune famille s'établir à Aubigny où il fut marchand et maître de poste jusqu'en 1944, alors qu'il se retira des affaires. Il demeura à Aubigny jusqu'en juillet dernier, puis alla avec son épouse pensionner à la Villa Youville de Ste-Anne-des-Chênes. Depuis le mois d'octobre il recevait au sanatorium les soins assidus que requérait son état de santé.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles, Mmes Louis Guillou (Eva) et Henri St-Onge (Alice); sept petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

De nombreux parents et amis sont venus rendre un dernier hommage au regretté disparu. On remarquait spécialement la présence appréciée des Filles de la Croix, d'Aubigny, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, de Ste-Agathe, et des Soeurs Grises, de St-Boniface.

Le vendredi avait lieu le service funèbre en l'église d'Aubigny. M. l'abbé J.-L. Caron officiait, assisté de MM. Paul et Gérald Guillou. La chorale chanta la messe de Requiem et Mme Ovide Robert touchait l'orgue. Les porteurs, tous petits-fils du défunt, étaient MM. Laurent Marcoux, Léon Gagné, Jean Fontaine, Donald Carman, Armand Tougas et Noël Marcotte. La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière d'Aubigny.

Remerciements

Mme Emma Marcoux et les familles L. Guillou et H. St-Onge désirent exprimer leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux ou par leur présence aux funérailles. De grands mercis s'adressent aux dames de la Ligue des Femmes Catholiques qui se dévouèrent pour servir le goûter après le service.

Haywood

(Reçu le 28 décembre)

In Memoriam

Le dimanche 19 décembre est décédée à l'hôpital de St-Claude, après une longue maladie, Mme Philippe de Rocquigny, âgée de 80 ans et 10 mois.

Mme de Rocquigny (Marie de Moissac) naquit le 20 février 1885 à Bressuire, département des Deux Sèvres, France. Elle arriva au Canada en 1905 avec ses parents qui s'établirent à St-Claude où les avaient précédés trois de leurs fils. C'est là que Marie de Moissac épousa, en 1908, M. Philippe de Rocquigny. Les jeunes époux se fixèrent sur une ferme à Haywood. Ils eurent sept enfants, cinq garçons et deux filles, dont l'une, Mme Ludovic Philippot (Adèle) précéda sa mère dans la tombe, le 18 décembre 1954. M. de Rocquigny mourut en 1957.

En 1945, M. et Mme de Rocquigny se retirèrent au village d'Haywood où ils se distinguèrent par leur piété et leur zèle envers toutes les bonnes oeuvres de la paroisse.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme Georges Bernard (Marie); cinq fils, Arthur, d'Edmonton, Hilaire, de St-Claude, le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., missionnaire à St-Ambroise, Louis et François, de Haywood; 50 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée à partir de 2 h. p.m., le 21 décembre, en l'église paroissiale où un grand nombre de parents et d'amis vinrent prier et offrir leurs condoléances à la famille affligée.

Le 23 décembre, à 10 h. 30 a.m., un service solennel fut chanté par le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., assisté de M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude et représentant de Son Exc. Mgr M. Baudoux, comme diacre, et du R. P. Pierre de Moissac, O.M.I., de Gravelbourg, comme sous-diacre. Les enfants de choeur étaient les petits-fils de la défunte, René, Raymond et Jacques de Rocquigny et Gilbert Bernard. On remarquait dans le choeur Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, et les RR. PP. A. Lizée, provincial, et C. Deshayes, O.M.I. La collecte fut faite par Mmes Lecoq et Henri Vaillant.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Guy, André, Joseph et Jean de Rocquigny, Henri Bernard et Robert Gousseau, petits-fils de la défunte. La bannière des Dames de Ste-Anne fut portée par M. Henri Vaillant; les rubans par Mmes Joseph et Philias Poirier, Amédée Picton et E. Navillod.

La chorale de Haywood, sous la direction de M. l'abbé J. Choiselat, chanta la messe des défunts en français, selon la nouvelle liturgie. Mme Albert Jobin touchait l'orgue.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles, parmi laquelle on remarquait la Rév. Sr Elisabeth de Moissac, S.G.M., la Rév. Sr Marie-Thérèse, M.-O.M.I., M. Arthur de Rocquigny, d'Edmonton, Alta, MM. et Mmes Charles et Georges de Moissac, Mlle Marie-Thérèse de Moissac, MM. Jean, Georges et Gérard de Moissac, tous de St-Claude, M. et Mme Raoul Normandeau, Mme Henri de Moissac et M. André de Moissac, de St-Boniface, et Mlle Madeleine de Rocquigny, de Montréal.

Remerciements

La famille de Rocquigny remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil. Les offrandes de messes, autres prières et l'assistance aux funérailles furent grandement appréciées.

Un merci spécial à M. l'abbé J.-M. Gagné, aumônier de l'hôpital, aux Soeurs infirmières, à M. l'abbé J. Choiselat, curé de Haywood, et au docteur F. Champagne. Merci également aux dames de la Ligue des Femmes Catholiques pour leur collaboration.

Réunion de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques a tenu sa réunion, le 15 décembre. Les membres organisent une soirée pour le 12 janvier, à laquelle les dames de la paroisse sont invitées. Il y aura prix d'entrée, amusements et un goûter sera servi.

Le comité d'action sociale remercie les personnes qui ont déposé leur aumône pour la Société de l'aide à l'Enfance.

Çà et là

MM. Alphonse Perreault et Pierre Dedieu sont patients à l'hôpital de St-Claude, et M. Thuribe Perreault a été transféré à l'hôpital général St-Boniface.

Mlle Madeleine de Rocquigny, garde-malade enregistrée, de Montréal, est de passage chez ses parents, ainsi que Mme Norbert Cenerini, d'Ottawa.

Mme Jos. Poirier avait la visite de son neveu, le R. F. Léon Ménard, C.S.V., de Montréal. Il enseigne aux sourds-muets.

Çà et là

Les collégiens et les jeunes filles qui sont en pension ou qui travaillent en ville étaient tous en visite chez leurs parents pour les Fêtes.

Mlle Irène Souque, qui travaillait à la Banque Royale à Victoria, C.-B., depuis septembre, est revenue pour Noël. Mlle Yvette Souque est venue pour le premier de l'An.

Les familles Gaston et Georges Souque, ainsi que Mmes Tarko et B. Gautron, avaient la visite de leur fils et frère, M. Marcel Souque, ainsi que sa femme, pour les fêtes de Noël. Ils étaient de passage, en route pour Vancouver où l'armée l'a transféré. M. et Mme Charles Gautron et leurs enfants, Jeannette, Denis et Gilles, soupaient chez M. Georges Souque, le soir de Noël.

M. Jules Dheilly et ses fils eurent la visite de M. et Mme Lucien Morrissette (Marie) et leurs enfants, d'Attleboro, Mass.

Ste-Geneviève

Messe de minuit

Tous ceux qui ont assisté à la messe de minuit à Ste-Geneviève sont d'accord pour dire le tout bien réussi. La chorale, dirigée par les religieuses, comprenait leurs élèves, aidés de quelques paroissiens adultes. Mlle Jeannine Desautels, de Lorette, faisait les frais de la musique.

L'église était garnie avec simplicité et bon goût, la crèche était vraiment belle et les enfants de choeur revêtaient pour la première fois des soutanes blanches confectionnées par les dames de la paroisse.

Merci à tous ceux qui ont prêté leur concours d'une manière ou d'une autre pour cette messe de minuit.

Baptême

Le 5 décembre: Monique-Marie-Jeannine, fille de M. et Mme Florent Gauthier. Parrain et marraine, Jeannine et Maurice Gauthier.

Assemblée de la L.F.C.

Le 15 décembre avait lieu la dernière assemblée de l'année de la Ligue des Femmes Catholiques. On décida à cette assemblée de donner des cadeaux de Noël aux enfants de l'école du village. M. l'aumônier a aussi commencé à expliquer à la Ligue comment se servir de la sainte Bible. Ce qui fut bien intéressant, mais malheureusement trop court. Cette explication se continuera à l'assemblée de janvier. Venez en grand nombre.

Bingo

Le gros lot n'a pas encore été gagné, donc, le 16 janvier, il y aura deux gros lots: un de $150.00 en 61 numéros, et un de $55.00 en 31 numéros. Bienvenue à tous.

La compagnie "National Cash Register" vient d'annoncer la nomination, effective le samedi 1er janvier de M. Fabien Desmarais au poste de gérant de bureau de sa succursale à Montréal, la plus considérable au Canada et qui compte parmi les dix succursales majeures de l'Amérique. Né à Lorette et fils de M. et Mme Léon Desmarais, il fit ses études à l'Institut Collégial Lorette Centre. Marié à Lorraine Gauthier, il est père de trois enfants, Giselle, Denis et Gilbert.

Elie

(Reçu le 30 décembre)

Décès de M. H. Désilets

Le mardi 21 décembre est décédé à l'hôpital Taché, M. Hector Désilets, âgé de 78 ans.

M. Désilets demeura à Elie, comme marchand, de 1929 jusqu'à sa retraite en 1959. Il était membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mme Marie-Anne Désilets; cinq fils, Lionel, Richard, Gilbert, Georges et Hector, tous d'Elie; six filles, Idola, Mmes L. Ménard, O. Roy, B. Bradshaw, A. Picard et G. Foster; 47 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Hector Désilets désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, par offrandes de messes, visites, tributs floraux, etc. Un merci spécial aux religieuses de l'hôpital Taché et au personnel de la salle St-Laurent.

Ste-Elisabeth

(Reçu le 28 décembre)

Retour

Tous sont heureux de revoir dans la paroisse leur curé, M. l'abbé J.-L. Caron, absent après un séjour de quelques semaines à l'hôpital pour une fracture à une jambe.

Baptêmes

Christianne - Blanche - Marie, fille de Victor Desaulniers et de Simonne Morin, née le 10 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Morin, de Mariapolis, grands-parents de l'enfant.

Réal-Louis, fils de M. et Mme Léo Aquin, né le 13 novembre à l'hôpital de Morris et baptisé le 21 novembre par le R. P. Fernand Dumaine, P.B. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Courcelles, de Ste-Agathe, oncle et tante de l'enfant.

Ne touchez pas à ce qui m'est consacré; à mes prophètes ne faites pas de mal. (Ps 105, 15)



Isle-de-Chênes

(Reçu le 28 décembre)

Assemblée de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques désire rappeler à tous ses membres qu'elle tiendra son assemblée du mois le mercredi 12 janvier, à 8 h. 30 p.m., dans l'école du village. Elle invite aussi toutes les dames et demoiselles, qui seraient intéressées à se joindre à ce mouvement, de se rendre à cette réunion du 12 janvier.

Baptêmes

Le 12 décembre: Ronald-Philippe, fils de Léon Mondor et de Marie-Louise Mager, né le 28 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Mager.

Le 12 décembre: Laurel-Ann, fille de René Manaigre et d'Alice Mondor, née le 4 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Dumaine.

Hockey

L'Isle-de-Chênes a joué sa première partie de ligue, le dimanche 19 décembre, contre Niverville, à l'arène de St-Pierre. Le club d'Isle-de-Chênes a été victorieux en comptant 12 buts contre 2 pour son adversaire. Gilbert Dumontier a marqué cinq points, Marcel Leclaire, deux, tandis que Raymond Philippe, Mel Moser, Raymond Dumaine, Alfred Bibeau et Jérôme Brûlé ont fait chacun un point.

Il y eut détention pour une période de 22 minutes. Niverville a eu un lancé de punition, mais fut arrêté par Roger Petit, gardien de but.

Le jeudi 23 décembre, Isle-de-Chênes a rencontré New Bothwell à l'arène de Lorette pour une partie de ligue. New Bothwell a remporté la victoire en marquant 7 buts contre 6 pour le club local. Gilbert Dumontier, Raymond Dumaine et Gilbert d'Auteuil ont compté chacun deux buts.

* * *

Vie paroissiale en 1965

Baptême, 30; enfants admis à la première communion, 25; mariages, 4; sépultures, 5; familles catholiques, 140.

Baptême

Le 27 décembre: Richard-Stephen, fils de Joseph Bernat et d'Olga Katazinski, né le 9 décembre. Parrain et marraine, Roy Joseph Katazinski et Ida Suan Zabinski.

Hockey

Le 28 décembre, les joueurs d'I.D.C. ont rencontré le club de Ste-Anne-des-Chênes, à l'arène de Lorette, dans une partie de ligue. I.D.C. a remporté une brillante victoire en marquant 11 buts contre 2 pour ses adversaires. Gilbert Dumontier a eu la chance de compter 7 points, tandis que Marcel Leclaire, Eloi Bibeau, Gilbert d'Auteuil et René Petit ont fait chacun un but. Cette partie de gouret fut vraiment une joute propre.

A l'arène de St-Pierre, le jeudi 30 décembre, I.D.C. a rencontré Grunthal dans une partie de ligue. Le local fut encore victorieux en comptant 11 buts contre 8 pour Grunthal. Gilbert Dumontier a marqué 4 buts; Mel Moser 3, Eloi Bibeau 2 et Raymond Philippe et Gilbert d'Auteuil chacun un.

Félicitations aux joueurs locaux qui ont été les chanceux depuis le début de l'année 1965-66 en remportant trois victoires dans quatre parties de ligue. Continuez les gars afin de remporter une victoire finale.

Invitation à tous les spectateurs à se rendre nombreux aux parties de hockey afin d'encourager les joueurs.

Dates des parties

Dates des prochaines parties de ligue: 7 janvier: I.D.C. et New Bothwell, local: St-Pierre; 9, St-Malo et I.D.C., local: Lorette; 11, Niverville et I.D.C., local: Lorette; 14, Ste-Anne et I.D.C., local: Lorette; 20, St-Pierre et I.D.C., local: St-Pierre; 23, Lorette et I.D.C., local: Lorette; 28, I.D.C. et Lorette, local: Lorette; 4 février, St-Jean-Baptiste et I.D.C., local: Lorette; 12, I.D.C. et Steinbach, local: La Broquerie; 17, I.D.C. et Ste-Agathe, local: St-Jean-Baptiste; 20, Steinbach et I.D.C., local: Lorette.

Dans ma colère je t'avais frappé, mais dans ma bienveillance, j'ai eu pitié de toi. (Is 60, 10)

"Le Routier" Drive-In
RESTAURANT DE ST-PIERRE
Commandes préparées pour apporter
M. ET MME LUC DANDENAULT

SALON FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Chapelle moderne et spacieuse
PRIX RAISONNABLES
Au service des familles catholiques de langue française de la campagne
Pour tous renseignements le jour ou la nuit, appeler
M. LUC DANDENAULT
Téléphones: Bureau 138 Résidence 80-3

Lavergne
Electric Ltd.
• Ameublement — Quincaillerie
• Appareils électriques principaux
• Posage de fils — domestique et commercial
• Service de radio et télévision
Téléphone: St-Pierre 67

ST-PIERRE MOTORS LTD.
VENTES & SERVICE
Authentiques pièces et accessoires General Motors
PRODUITS SHELL — PNEUS FIRESTONE
ST-PIERRE - Téléphone: 11

Chez MULAIRE
RED & WHITE
Epiceries — Fruits — Viandes
Voyez notre circulaire d'aubaines chaque semaine.
St-Pierre — Tél.: 14



BROCART
pour robes de dame
de 88c à $2.50 le yard
Velours côtelé
Imprimé le yard $1.00
Coupons, en moyenne le yard 70c
Flanelle de coton
Imprimée le yard 48c
Pour homme
Chaussures de chasseur
(avec lacet) isolées et avec bout en acier
$4.95
Couvre-chaussures
Fermeture éclair et boucle
Marque européenne $2.75
Marque canadienne No 1 $5.00
Attention Mesdames
Sac à main importés
Pochettes du soir
Sacs sans poignée
sacs à bandoulière
$3.95 — $4.95
NU-FASHION SPORTSWEAR LTD.
ST-PIERRE MORRIS

"ACHETEZ CHEZ VOTRE PHARMACIEN"
• Prescriptions
• Vitamines
• Articles de toilette
• Cartes de souhaits
• Service de films
PHARMACIE ST-PIERRE
René Mulaire, pharmacien



AMUSEZ-VOUS
AU MANITOBA
Bonspiel annuel
ST-PIERRE
les 14 - 15 - 16 janvier
64 équipes y participeront
Labatt's Manitoba Brewery Limited

La vente du blé canadien, expérience mondiale unique

L'autre jour je revenais de Montréal à Winnipeg, via Air Canada, et j'eus la chance de connaître M. Frank Thomas Rowan, gérant des ventes du Canadian Wheat Board, qui revenait directement de Moscou où il avait contribué à la vente de blé de nos Prairies. Franchement, ce n'est pas tous les jours qu'on fait la connaissance d'un aussi charmant compagnon de voyage. Aussi, arrivé à l'aérogare de Winnipeg, j'acceptai avec plaisir sa "carte" dans l'espoir de le revoir et de . . . l'interviewer plus longuement sur ses activités, assuré que les renseignements obtenus seraient de grand intérêt pour les nombreux fermiers du Manitoba et de la Saskatchewan qui lisent chaque semaine notre journal.

Parlons tout d'abord de M. Rowan lui-même, avant de décrire en détail ses multiples activités au service de nos fermiers de l'Ouest. Il est né à Ottawa, fils de feu James T. Rowan, qui fut longtemps le secrétaire de la Commission fédérale d'enquêtes sur les naufrages et les accidents maritimes au pays. Après ses études, Frank servit pendant 3 ans dans le Corps d'Aviation Royal Canadien comme lieutenant d'escadrille, durant la 2e guerre mondiale. Vers la fin de la guerre son avion fut attaqué au-dessus de l'Allemagne, descendu de force, et le jeune lieutenant fut fait prisonnier. Heureusement, deux mois plus tard, ce fut la fin des hostilités. Libéré, il reçut les décorations D.F.C. (Distinguished Flying Cross) et A.F.C. (Air Force Cross) pour services exceptionnels.

De retour au pays, il redevient étudiant, se spécialisant en Commerce et Sciences aux collèges Regiopolis de Kingston et St. Patrick d'Ottawa. C'est de ce dernier collège qu'il reçut en 1948 son baccalauréat ès arts et son baccalauréat ès commerce. Peu après il est professeur de littérature française au collège St. Patrick, car, fils de père irlandais et de mère canadienne-française, Frank est parfaitement bilingue.

Sa carrière professorale, toutefois, ne dure que quelques mois. En effet, dès le mois de février 1949, il est à l'emploi du gouvernement fédéral, à la Commission Maritime du Canada. Son travail consiste spécifiquement à préparer des "études économiques" pour les membres de la Commission, chargés par le gouvernement de trouver de l'ouvrage pour les chantiers maritimes canadiens et d'outre-mer (pendant la dernière guerre, 750 navires y avaient été construits), d'assurer le transport des troupes vers la Corée, et de prévoir les subventions à accorder aux services essentiels de cabotage du Canada.

Deux ans plus tard il est transféré au bureau du Contrôleur du Transport pour le Dominion. Encore aujourd'hui M. Rowan ne tarit pas d'éloges à l'endroit de son nouveau patron, M. R. W. Milner, ami intime du fameux honorable C. D. Howe qui l'avait muni d'énormes pouvoirs sur tous les moyens de transport du pays (chemins de fer et navires) pour la transportation des minerais, du soufre, du charbon, du bois de pulpe, des grains, etc. En septembre 1952, M. Milner le nomme son représentant dans tous les ports du St-Laurent, y compris ceux de Saint-Jean et d'Halifax dans les Maritimes. Le 1er août 1953, il entre en fonction comme contrôleur adjoint du transport pour tout le Canada. C'est ainsi que, de 1951 à 1954, M. Rowan se familiarisa graduellement avec les problèmes de tous les ports du pays, avec le mouvement des moyens de transport sur terre et sur mer, avec les importations et les exportations du grain, du minérai de fer, du charbon, du bois de pulpe, du soufre, etc., par navires et chemins de fer.

Agent de coordination

Il n'est pas surprenant qu'en 1954 les commissaires du Canadian Wheat Board lui demandent d'ouvrir un bureau à Montréal pour coordonner, en leur nom, tout le mouvement des grains, des Grands Lacs vers les silos de l'Est, soit pour le marché local, soit pour les exportations. M. Rowan devient donc un agent de coordination entre les armateurs des Grands Lacs et les sociétés ferroviaires, les armateurs à l'étranger, les fonctionnaires et les élévateurs privés. Connaissant déjà à fond les ports canadiens, il s'initie désormais aux problèmes des grains (qualité et prix du blé, de l'orge, de l'avoine), de leur transportation, tout en se familiarisant surtout avec les questions des grands silos canadiens à Montréal, Sorel, Trois-Rivières, Québec, Baie Comeau, Saint-Jean, N.-B., Halifax, N.-E., etc.

Neuf ans après, soit en mars 1963, il est nommé gérant des ventes au Canadian Wheat Board. Au mois d'avril il arrive définitivement à Winnipeg, où sa famille vient le trouver en juillet. Tous s'installent dans leur nouvelle maison à 61, Middlegate: son épouse, née Anita Goulet, de Sorel (ils se sont mariés en 1946), et les cinq enfants, Michael, présentement en 3e année des Arts au Collège Loyola de Montréal, Patrick, en 10e année au Collège St. Paul à Tuxedo, Philip, en 7e année à l'école paroissiale de St. Ignace, Yanita et Anthony, respectivement en 2e et à la maternelle de l'école paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Le nouveau gérant de toutes les ventes de blé canadien (pour exportations, pour les moulins canadiens d'Ogilvie, de Robin Hood, etc., pour les provendes dans l'Est du pays) s'installe donc dans son bureau au siège social du Canadian Wheat Board, rue Main, Winnipeg. Dans son seul département il a sous ses ordres 110 employés. Les 400 autres s'occupent de la comptabilité (où 200 jeunes filles passent leur temps à préparer les cartes spéciales qui nourrissent la puissante machine I.B.M.), des relations avec les élévateurs dispersés dans tout le pays, mais surtout dans les Prairies, des statistiques et prévisions économiques, etc. Les grands responsables de cette énorme entreprise sont les officiers de la Commission, dont le chef est M. W. C. McNamara, qui traitent directement avec le gouvernement canadien et le bureau international du blé.

Le "Canadian Wheat Board" est une compagnie de la Couronne qui a été formée sous le régime R. B. Bennett, sur la même base que la Banque du Canada. Elle est responsable directement au Parlement canadien, par l'entremise du ministère du Commerce. (De fait, il s'agit maintenant du ministère des Finances, depuis le récent remaniement du cabinet Pearson. Sans doute parce que le nouveau ministre des Finances, M. Sharp, est l'ancien ministre du Commerce. Originaire de l'Ouest, il possède déjà une expérience satisfaisante des problèmes en cause.)


M. Frank Thomas Rowan

Notons tout de suite que la vente du blé des Prairies canadiennes met en dépendance monétaire du Canadian Wheat Board les quelque 285,000 familles des fermiers de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, qui appartiennent à 1,953 villages et transportent leur blé aux 5,300 silos où on l'achète au nom du Canadian Wheat Board qui paye toujours comptant. Par exemple, en 1964 quelque 768,000,000 boisseaux de blé ont ainsi été livrés aux silos des Prairies et, sans compter le grand nombre de navires pour les exportations à l'étranger, il a fallu jusqu'à 1,750 wagons par jour pour transporter tous ces boisseaux aux terminus de Vancouver, des Grands Lacs, etc.

Les ventes d'exportation se font plus particulièrement par le truchement d'une vingtaine de compagnies canadiennes et internationales qui se spécialisent en exportation du blé et sont les agents du Canadian Wheat Board. Parmi ces grandes compagnies mentionnons la Maison Dreyfus de Paris, Continental de New York (qui a commencé ses opérations à Avignon, France), l'immense coopérative Bunge de Belgique, la Maison André de Suisse, les compagnies canadiennes Richardson, McCabe et Powell, etc.

Parmi les nombreux pays qui exportent leur blé à travers le monde, le Canada occupe une place de choix parmi "les grands" que sont les Etats-Unis, la France, l'Argentine, l'Australie, la Russie. Parmi "les petits" on compte plus spécialement le Mexique, l'Espagne, le Maroc, l'Egypte, la Grèce, etc. Quelques faits intéressants à noter: La France a produit autant de blé que les trois provinces des Prairies canadiennes en 1964, car l'exiguïté relative de son territoire est compensée par une triple récolte annuelle, mais la France reste tout de même un bon client canadien, puisqu'elle a besoin de notre blé "dur" ou du printemps pour le mélanger avec son blé "mou" ou d'automne ou d'hiver. Le blé "dur" ou de printemps du Canada est très riche en protéines ou vitamines et particulièrement adapté à faire du pain nourrissant, tandis que le blé "mou" ou d'hiver (qui se produit aussi en Ontario, au Québec, dans une partie des Etats-Unis) se prête surtout à la production de pâtisseries.

Le Canada compte au moins 92 pays parmi ses clients, ce qui veut dire qu'il faudrait citer presque tous les noms des membres des Nations unies pour en donner la liste complète. Disons tout simplement que nos clients les plus importants sont présentement l'Angleterre, le Japon, l'Allemagne de l'Ouest, la Russie et la Chine. Au sujet du Japon il importe d'apporter cette précision: normalement nous vendons notre blé dur surtout dans l'hémisphère nord du monde (Angleterre, France, Allemagne, Hollande, Belgique, Norvège, Suède, Finlande, etc.), mais dans l'hémisphère sud on l'achète pour le mélanger avec le blé récolté localement. Dans le cas du Japon, cependant, il faut dire que l'ambassadeur canadien à Tokyo vers 1920 aida graduellement les Japonais à adapter leur diète au blé du Canada, de telle sorte qu'aujourd'hui ce pays d'Orient est un de nos plus fidèles acheteurs.

Quant à la Russie et à la Chine, ce sont encore des clients exceptionnels, mais les faits récents permettent d'espérer qu'ils deviendront des clients réguliers. Car pour eux il est plus économique d'acheter notre blé pour réexportation (c'est le cas de la Russie qui fournit du blé aux pays de l'Est de l'Europe et jusqu'à Cuba) ou pour importation (c'est le cas de la Chine qui récolte beaucoup de blé dans la partie nord de son territoire, mais il lui coûterait plus cher de le transporter vers le sud du pays que d'en faire venir du Canada par Vancouver, port de mer relativement peu éloigné).

M. Rowan peut parler pendant des heures et des heures de la vente de notre blé à travers le monde entier. Et sa conversation est remplie de précisions et d'anecdotes à la fois instructives et intéressantes. Par exemple, il est agréable d'apprendre que le Vatican, tout petit pays en superficie et en population, est un "gros" client du Canada. Car le Saint-Siège achète beaucoup de notre blé "dur" qu'il mélange avec le blé "mou" qu'il récolte sur ses propres fermes en Italie, mélange fait dans ses propres moulins. Ensuite il distribue le tout à travers le monde, soit pour répondre aux appels de la Croix-Rouge dans les pays ou régions victimes de désastres exceptionnels, soit pour aider ses territoires de mission sous toutes les latitudes.

M. Rowan peut d'autant mieux parler de nos "clients" qu'il a eu l'occasion de visiter maints pays acheteurs de notre blé. Sans oublier qu'ici même à Winnipeg il reçoit souvent les délégations des pays d'outre-mer (de Russie, de Chine, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, etc.) en visite d'achat. Il parle de ces "clients" comme d'amis intimes, surtout s'il reçoit le journaliste dans son propre salon, à 61, Middlegate, où ici et là bibelots de prix, souvenirs de voyages, collections de timbres, produits d'artisanat, etc., lui rappellent sans cesse tel ou tel client-ami de Moscou, de Péking, de Dublin, de Bonn, de Paris, de Bucarest, de Prague, ou d'ailleurs.

Pour une très courte période...

Vous pouvez vous offrir le luxe des draps Tex-Made aux prix modiques de la vente de blanc.

AU CANADA, LES LITS LES MIEUX GARNIS S'HABILLENT DE

DRAPS TEX-MADE

DOMINION TEXTILE COMPANY, LIMITED, MONTREAL

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

(Reçu le 22 décembre)

Bébé 66 percera sa première dent à CFNS en nous apportant une nouvelle émission "Disc-O-Club", un genre de Palmarès à la moderne où il n'y aura de sentimental que le nom de l'annonceur, Réal D'Amours.

Bébé 66 fera ses premiers pas sur les traces de son bien-aimé prédécesseur. Il apportera une émission qui a fait ses preuves, une émission genre "Chez Miville" qui, avec l'aide de "66", nous arrivera une heure plus tôt. De 7 h. à 8 h., à partir du 3 janvier, le petit déjeuner avec ces gars dangereusement en forme. Ils nous présenteront, comme d'habitude, leur étalage de fou-rire, leur stock de gags et des tonnes de rayons de soleil, de quoi éclairer la figure patibulaire d'un entrepreneur de pompes funèbres . . .

L'union fait la force . . . les coups de poings font les bosses et les bonnes émissions les bons postes . . . Bébé 66 y pourvoira.

Sur un coin de layette, il nous amènera une toute nouvelle émission "C'est votre Monde". Le sujet, l'univers dans lequel vivent les adolescents d'aujourd'hui. Réalisé en collaboration avec CFRG à Gravelbourg, ce programme permet aux jeunes de venir expliquer leurs problèmes à notre conseiller, M. François Boulet, soit en studio, soit par lettre. La solution fait l'objet de la discussion de ce programme qui passe sur nos ondes comme sur celles de CFRG, à 12 h. 15 p.m., le samedi.

Ce 31 décembre, CFNS attendra l'arrivée de la cigogne et, à minuit, aura l'honneur et le plaisir de vous présenter Bébé 66, le roi du jour. Le "Blue Chain" de Prince-Albert sera le parrain et c'est lui également qui offrira le réveillon.

La direction et le personnel du poste CFNS vous souhaite la meilleure des années. Que la paix, la joie et la prospérité régnent sur tous les foyers, que Bébé 66 vous apporte ses rires, ses sourires et ses plus belles surprises. Et . . . nos commanditaires vous souhaitent, ce qui n'est pas peu dire . . . le double de prospérité qu'ils ont eue cette année

* * *

(Reçu le 28 décembre)

La voix française du nord de la Saskatchewan aura bientôt une autre tonalité, la voix française du nord de la Saskatchewan aura des accents de la vieille capitale.

On vient de chanter "Alléluia, un Sauveur nous est né". Il est maintenant temps de dire: "Alléluia, un nouvel annonceur nous est arrivé". Pierre Jomphe est son nom.

Les fêtes ont fait leur temps, les enfants ont reçu, cassé, brisé, bossé leurs joujoux et il est à peu près temps de leur trouver un nouveau moyen de divertissement.

CFNS y pourvoira . . . CFNS aidera les mamans à avoir la paix pendant un long quart d'heure, tandis que fiston et sa soeurette trouveront courtes, les quinze minutes quotidiennes de tante Andrée. Un conte, une chanson, un concours, des dessins, de tout pour les goûts de l'âge pré-scolaire.

A 10 h. 15, tous les matins, le rideau se lève sur un univers enfantin. Seul temps de la journée où les bottes de sept lieux fonctionnent réellement, où les animaux parlent distinctement, où le rêve et la féerie peuplent l'imagination des plus éveillés.

A 10 h. 15, tous les matins, un large sourire s'installe devant un microphone moqueur, tandis que tous les grelots du poste font fonction de bruiteur.

A 10 h. 15, tous les matins, tante Andrée, de sa voix des dimanches, passe les contes des plus célèbres fées et les transforme, au grand plaisir de ses petits auditeurs, en un charmant quart d'heure où seuls les mauvais génies ont droit d'être malappris.

* * *

Avons-nous entendu parler d'une aventure peu commune? Avons-nous reçu des échos peu ordinaires de l'actualité? La radio fait mention des faits importants, les journaux en décrivent les détails. Mais qui nous les expliquera? Actuellement, Radio-Canada le fait, par l'entremise du poste CFNS. Les incidents d'intérêt quotidien sont expliqués, commentés, attaqués, disséqués par les invités du magazine radiophonique, présent, sur nos ondes, tous les jours à 8 h. du soir.

Quant aux nouvelles toutes chaudes, Radio-Canada nous en présente les commentaires quotidiennement. Sur les ondes de CFNS, vous les entendrez à 5 h. 15, tout de suite après le principal bulletin d'information de l'après-midi. D'autres commentaires nous arrivent du réseau le soir à 9 h. 15.

Fait par des journalistes qui sont dans l'actualité "jusqu'au cou", "Commentaire" nous fait voir chaque jour le point de vue de l'un d'eux, sur un événement majeur de la journée. C'est le moment où les explications les plus simples côtoient les plus tirées par les cheveux. De la guerre du Viet-Nam jusqu'à la première dent du petit-fils de l'empereur de Platagonie, tout y passe.

Il pourrait vous plaire de savoir ce qui se passe autour de vous . . . CFNS a prévu le cas. A toutes les heures, des nouvelles qui sortent à peine de l'oeuf vous arrivent par la voie de nos ondes.

A 8 h. a.m., à 1 h. p.m. et à 6 h. p.m., vous recevez un dix minutes de nouvelles locales, préparées par le service des nouvelles de CFNS. Enfin, à 10 h. 30 le soir, les nouvelles de toutes les Prairies, les nouvelles de toute la journée, . . . vous arrivent de Winnipeg.

Ne syntonisez que 1170 sur le cadran de votre appareil: c'est l'endroit où votre radio sait parler français.

Gilbert BOUCHARD.

Saint-Front

Çà et là

MM. et Mmes Henri Moyen et Peter Spizawka ont rendu visite, le 12 décembre, à M. et Mme François Leblanc et leurs enfants, de Zenon Park.

M. Horace Syrenne, qui est maintenant employé à Saskatoon, est venu, le 18 décembre, visiter sa mère, Mme Léda Syrenne, ainsi que ses frères.

M. et Mme Paul Fortin sont heureux d'annoncer la naissance de leur premier petit-fils, Bradley, fils de M. et Mme Howard Schemenauer, de Lake Lenore, né le 13 décembre.

Tous sont peinés d'apprendre que M. Emile Boire, de Saskatoon, anciennement de St-Front et gendre de M. P.-H. Bourque, de cette localité, a dû subir une opération à l'hôpital Université de Saskatoon.

M. l'abbé R. Kunka, ainsi que les religieuses et M. H. Langlois, de Périgord, visitèrent, le 18 décembre, M. l'abbé U. Dubois, les religieuses de la localité, ainsi que MM. et Mmes Louis Strat et F.-Xavier Bouchard.

M. et Mme Laurent Plamondon ont fait, dernièrement, un voyage d'affaires à Saskatoon et en ont profité pour visiter leur fille, Lorraine.

M. et Mme P.-H. Proulx sont heureux d'annoncer la naissance d'une nouvelle petite-fille, Belinda, premier enfant de M. et Mme Albert Brotzel, née le 13 décembre, fête du grand-père P.-H. Proulx.



Mlle Marie Côté, bien connue dans le diocèse de Prince-Albert pour sa participation active dans la J.E.C. durant plus de deux ans, partira bientôt pour Cuernavaca, Mexico, centre de formation pour les missionnaires. Après quelques mois d'entrainement, elle se dirigera vers Santiago, au Chili, où elle exercera son apostolat dans les quartiers pauvres de cette grande ville. Mlle Côté est membre de la Milice du Rosaire, Institut séculier pour jeunes filles, dont les membres consacrent leur vie au service de l'Eglise. Cet Institut, encore jeune mais dynamique, a des membres engagés dans différentes professions et mouvements d'apostolat au pays et en Amérique du Sud. Sincères remerciements à Mlle Côté pour le travail accompli auprès des jeunes, et meilleurs voeux.

Prince-Albert

(Reçu le 28 décembre)

Séance dramatique

Le dimanche 19 décembre, les élèves de l'Institut Notre-Dame de la Providence présentèrent leur séance dramatique annuelle. Un intéressant programme de quatre pièces intercalées de chants de Noël enchanta l'auditoire pendant deux heures et demie.

M. l'abbé J. Papen et la Rév. Sr Marie-Vianney, juges, déclarèrent Evelyn McLachlan, meilleure actrice de la soirée, tandis que la pièce jouée par les élèves de 12e année fut déclarée gagnante. Ces élèves devront donc concourir à la séance dramatique régionale en février.

La maîtresse de cérémonies, Marlene Spani, dirigea le programme avec savoir-faire. Mlles Géraldine Lachapelle et Francine Chad furent chaudement applaudies après de vibrants solos. La chorale de l'Institut exécuta artistiquement un tableau de la Nativité en plus de plusieurs chants avec accompagnement de piano, piano-accordéon et clarinette.

Le prix d'entrée, une horloge miniature, fut gagné par M. Novoselaki, professeur de physique à l'Institut.

Somme toute, la soirée fut un succès épatant, et parents et amis partirent contents.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

39-287-39C.

La Bible vous parle

Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y remontent pas sans avoir arrosé la terre, l'avoir fécondée et fait germer, pour qu'elle donne la semence au semeur et le pain comestible, de même la parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et réussi sa mission (Is 55, 10)

* * *

Yahvé aime qui hait le mal, il garde les âmes des siens et de la main des impies les délivre. (Ps 97, 10)

Vient de paraître

Les Débuts de Gravelbourg

par

LE JUGE GEORGES HÉBERT

Un volume de 164 pages

En vente au prix de $2.00

à la

Librairie de M. MARCEL MOOR

Gravelbourg, Sask.

La Journée de l'A.C.F.C.

PRUD'HOMME

$5.00: René Proulx, Paul Jeanneau, Hervé Poillièvre, Auguste Hannotte, Adélard Jeanneau, Robert Grimard, Charles Hannotte, Simplice Bandet, Claude Grimard, François Normand, M. l'abbé Paul Carrier, Napoléon Hounjet, Mme Béatrice Rousseau, Gilles Ringuette, Victorien Grimard, Guy Bandet, Agenor Desautels, Armand Fontaine, André Lepage, Hervé Loiselle, Ludger Painchaud, Armand Normand, Adrien Loiselle, Gérard Fontaine, Louis Jeanneau, Joseph Pollièvre, Joseph Hounjet, Elzéar Rousson, Ernest Fontaine.

$4.00: Joseph Rivard, Gilles Leray.

$3.00: Charles Lévesque, Léo Lafrenière, Albert Fontaine, Edouard Lafrenière, C.-M. Lepage, Albert Lévesque.

$2.00: Léon Lévesque, Antoine Lévesque, Paul Bandet, Dolorès Loiselle, Mme Paul André, Dollard Blain, Emile Préfontaine, Leslie Viszko, Léon Beauregard, Ludger Fontaine.

$1.00: Steve Kondra, Gilbert Proulx, Edouard Painchaud, Ronald Lafrenière, Frank Viszko, David Labelle, René Grimard, Stanley Pysh, Mme Peter Prebushenski.

$0.50: Edgar Bouliane, Harvey Grimard.

$40.00: Les Filles de la Providence.

$10.00: Henri Bandet.

Total: $251.00

VONDA

$5.00: Mgr O. Lacroix, P.D., Fernand Denis, Guy Detillieux, André Bussière, Mme Victor Detillieux, Jérôme Florizone, Léon Bussière, Charles Lepage, Albert Lepage, Roland Beaulieu, Emile Hamoline, Ernest Beaulieu, Mlle Désirée Hamoline, Rosaire Bussière, Anastase Rivard, Philippe Bussière, Philippe Rivard, Albert Lepage, Hervé Leblanc, Paul Loiselle, Georges Haudegand, Alex. Fedora, Zénon Lepage, Léopold Hamoline, Félix Loiselle, Joseph Hamoline, fils, Gustave Denis, Jean Hamoline.

$3.00: Steve Willette, Lionel Lepage, Marcel Lepage, Mme Marie Haudegand, Mme Fernand Dellesay, Edgar Detillieux, Raymond Dellesay, Yvon Lepage.

$2.00: Joseph Dellesay, Laurent Bussière, Joseph Hamoline, père, Claude Bussière, Ron Perry, Ernest Perreault, Roger Bussière, Alonzo Martineau, Raymond Perreault, Lionel Florizone, Edouard Lepage, Octave Hamoline, Arthur Bussière, Louis Florizone.

$1.00: Albert Hamoline, Ernest Parent, Pierre Lepage, Johnny Matzella, Maurice Bussière, Joseph Bussière, Lionel Loiselle, Joseph Denis, Pierre Denis, Emile Denis, Edmour Denis, Philippe Denis, Johnny Lepage.

Total: $206.00

CODERRE

Contribution globale. $122.00

COURVAL

Contribution globale: $85.00

MEYRONNE

$10.00: Louis Girardin, Mme Louis Girardin.

$5.00: Léonard Bouffard, Gérard Brisebois, M. l'abbé R. Larivière.

$2.00: Adolphe Lalonde, Louis Roy.

Total: $39.00

PRINCE-ALBERT

Contribution globale: $275.00

DOMREMY

Contribution globale: $50.00

VAWN

Contribution globale: $50.00

LEOVILLE

Contribution globale: $138.25

WILLOW-BUNCH

Contribution globale: $250.00

Un jeune de Radville, M. Maurice Gagnon, meurt des suites d'un accident, le 25 déc.

RADVILLE — Le 25 décembre, Maurice Gagnon, fils de M. et Mme Francis Gagnon, est décédé à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, à l'âge de 16 ans, des suites d'un accident d'auto survenu la première semaine de décembre. L'église était remplie de parents et d'amis venus rendre hommage à cette famille éplorée. M. l'abbé W. Marcotte chanta la messe de Requiem. Le corps a été inhumé dans le cimetière local. Les porteurs étaient six amis du défunt, MM. B. Bourassa, Louis Cyr, Bill Kemball, Rémi et Gilbert Fradette et Roland Delanoy.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, trois frères, deux grand-mères, Mme Victoria Bourassa, de Weyburn, et Mme Albert Galorneau, de Radville, neuf tantes et huit oncles.

Remerciements

La famille Gagnon remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de Maurice, soit en assistant aux prières, aux funérailles ou en offrant des honoraires de messes.

Décès de M. F. Selme

Le 28 décembre, M. Florent Selme, ancien pionnier de Ste-Colette, mourait à l'hospice Marian, à l'âge de 86 ans et 6 mois. M. l'abbé W. Marcotte chanta le service le 30 décembre en l'église de la Ste-Famille. L'inhumation se fit au cimetière local. Les porteurs étaient MM. Adélard Fradette, Joseph et Jean Mazenc, Pierre Bourrassa, Marius Carles et J.-C. Porte.

M. Selme naquit en 1879 à La Salette, Isère, France. En 1906, il épousa sa cousine, Mlle Marie Selme. Trois enfants naquirent de cette union: Edouard, Eugène et Marie. En 1913 il émigra aux Etats-Unis. La même année il vint au Canada avec sa famille et s'installa sur une terre à Ste-Colette, Sask. En 1936 il laissa sa ferme à ses enfants et se retira à Radville. Son épouse l'avait précédé dans la tombe en 1933. Il laisse dans le deuil deux fils et une fille, six petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Selme remercie toutes les personnes qui, de loin ou de près, lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce récent deuil.

Çà et là

Mme Léa Bourassa est hospitalisée.

La Rév. Sr Yvonne-de-Marquis, fille de M. et Mme Horace Bourassa, est venue passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An avec sa famille à Radville, ainsi que son frère, Alphonse, collégien à Gravelbourg.

Dante Alighieri (1265-1321), dont on a marqué cette année le 700e anniversaire de naissance, a été louangé par le pape Paul VI dans un "motu proprio" comme étant le plus grand des poètes catholiques.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
11e rue est
Prince-Albert Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

Cuelenaere & Eggum
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Bldg.
J. M. Cuelenaere, Q.C.
K. Eggum, B.A., LL.B.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Sask.

J.-E.-L. Lamontagne,
B.A., B.C.L., LL.B.
Avocat, Avoué et Notaire
240 MITCHELL BLOCK
Prince-Albert, Saskatchewan

M. A. SIMONOT,
B.A., LL.B.
Avocat — Notaire
Bureau: 764-0633
Résidence: 763-6355
101 - Edifice professionnel
Prince-Albert, Saskatchewan

MacKenzie
Salon funéraire de Prince-Albert
W. T. Beaton,
H. J. Jordan — H. J. Poulhus
138, 9e rue Est Tél.: 763-8488
Ici on parle français

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
15, 11e rue Est, Prince-Albert, Sask.
EDIFICE MITCHELL
Téléphone: 763-7744

PRINCE-ALBERT FUNERAL HOME
(DALZIEL'S)
Arrangements en Français, Anglais et Ukrainien
H.-R. Boucher D. J. MacLaurin
Tél.: 763-6444 25, 11e rue Est

Gertrude's Church Supplies & Gift Shoppe
129, 21e rue S.E., Saskatoon — Téléphone: 242-7117
Articles religieux, Vêtements, Chandelles,
Livres de prière, Cartes et livres français
G.-E. Grézaud, propriétaire

Débouchés pour quatre vendeurs
avec compagnie d'immeubles qui se spécialise dans la vente de fermes en Saskatchewan.
Age: 28 à 40 ans, bilingue, marié et possédant une certaine expérience comme fermier.
La compagnie donne des cours de vente, et pour les plus ambitieux, elle donnera des cours de gérance.
Saska Real Estate and Insurance Ltd.,
324 Mitchell Block,
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 763-6060

Willow-Bunch, Sask.

Ordination sacerdotale, le 21 déc., du R. P. Lionel Benoit, O.M.I.

WILLOW-BUNCH — Ce fut grande fête à Willow-Bunch, le mardi 21 décembre, à l'occasion de l'ordination sacerdotale du R. P. Lionel Benoit, O.M.I., fils de M. et Mme Wilfrid Benoit, de cette paroisse, par Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., évêque du Keewatin, assisté des RR. PP. Henri Légaré et Denis Bourbonnais, O.M.I. Dix Chevaliers de Colomb du 4e degré MM. Emile Blais, Glen Kerst, Mohar, Simon Leduc, R. Taillon et Letilly, d'Assiniboia, M. le Dr André Lizaire, de Regina, M. Roger Lalonde, de St-Victor, MM. Richard Cayer et Ernest Sylvestre, de Willow-Bunch, formaient une garde d'honneur.

L'ordinand tint un cierge allumé jusqu'au moment de son ordination. Après eurent lieu les litanies des saints, l'imposition des mains, prière de la concréation, la vêture, l'onction des mains et la récitation du Veni Creator. La messe fut concélébrée par Mgr Dumouchel, le nouvel ordonné, M. l'abbé Lucien Rodrigue, les RR. PP. Eugène Dubreuil, Charles Brûlé et Joseph Strohoffer, O.M.I., MM. les abbés Roger Ducharme et Lucien Roy. Le lecteur était M. Henri O'Reilly, de Willow-Bunch.

Les parents du nouvel ordonné, M. et Mme W. Benoit, occupaient des prie-Dieu dans l'abside de l'église, tandis que les autres parents prenaient place dans les premiers bancs.

Après la messe, le nouveau prêtre donna sa bénédiction à ses parents, puis à l'assistance. Ensuite, à 6 h. 30 p.m., eut lieu un banquet à la salle Fontaine pour environ 180 convives. Un magnifique gâteau, décoré par la tante et marraine du nouvel ordonné, Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, était placé au centre de la table d'honneur.

M. Guy Boulianne était le maître de cérémonies. Les orateurs furent le R. P. E. Dubreuil, qui présenta les voeux du Collège de Gravelbourg, le R. P. H. Légaré, présentant les voeux des anciens prêtres de Willow-Bunch, M. l'abbé A. Chabot, qui parla au nom des paroissiens et au nom de Mgr P. Dumouchel, qui dut s'absenter tout de suite après l'ordination, le maire du village, M. Sylvio Sylvestre, qui présenta une bourse donnée par la paroisse et une autre par les Chevaliers de Colomb du 4e degré présents à la fête. M. Sylvio Grégoire, oncle du nouvel ordonné, présenta, au nom de la famille, une bourse qui devait défrayé le coût d'un calice. Mlle Victoria Benoit présenta les autres cadeaux.

Vint le tour du nouvel ordonné; il sut remercier, dans les deux langues, le bon Dieu de cette grande grâce qu'est la vocation religieuse, ses parents qui furent si bons pour lui, ses grands-parents, M. et Mme Alcide Grégoire, qui prièrent pendant vingt ans pour obtenir une vocation dans la famille, ses parrain et marraine, M. et Mme Antonio Grégoire, qui l'ont hébergé pendant cinq ans durant son séjour au Collège de Gravelbourg, enfin tous ceux et celles qui ont prié pour lui et qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à la préparation de ce banquet qui fut un succès.

Le R. P. L. Benoit célébra sa première messe le lendemain, 22 décembre, assisté de ses deux cousins, Albert et Alfred Benoit, comme servants de messe, et chanta sa première messe solennelle en la nuit de Noël, assisté du R. P. H. Légaré et de M. l'abbé A. Chabot, curé. Le Père Légaré donna le sermon de circonstance dans les deux langues. La messe de minuit fut suivie d'une messe lue, en anglais, par le nouvel ordonné. Tous souhaitent au Père Benoit un fructueux apostolat.

Décès de M. D. Chantelois

M. Delphis Chantelois est décédé subitement à l'hôpital local le 14 décembre, à l'âge de 62 ans. Les funérailles eurent lieu le 17 décembre. M. l'abbé A. Chabot chanta le service, assisté de MM. les abbés Lucien Poulin, de Lisieux, et Lucien Rodrigue, de St-Victor. M. Jean Bourdages conduisait le deuil.

Les porteurs honoraires étaient MM. Léopold Sylvestre, Phillias Blais, Albert Lemieux, Rosario Grégoire, Arthur Henry et C. Schnor; les porteurs actifs, MM. Emile et Raymond Campagne, Marcel Mondor, A. Lautier, René Fiset et Richard Dennely.

La veille du service, la dépouille mortelle fut exposée en l'église où des prières furent récitées. M. Ross, d'Assiniboia, était en charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; deux soeurs, une dans la province de Québec et l'autre à Meyronne; un demi-frère, M. Albert Chantelois, de Montréal; deux beaux-frères, M. Jetté, de Meyronne, et un autre, aussi de Meyronne. Ces derniers de Montréal et de Meyronne assistaient aux funérailles.

Remerciements

La famille Chantelois remercie tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie qui l'ont aidée d'une manière ou d'une autre à l'occasion de ce deuil qui vient de la frapper.

Condoléances

Sincères condoléances à M. Lucien Couture, qui perdit une soeur récemment; à M. Jacques Raboud dont le frère, Marc, est décédé en Suisse dernièrement.

Autre décès

M. Martin Foley est décédé le 24 décembre, à l'âge de 80 ans. Les funérailles eurent lieu le 28 décembre, à 10 h. a.m. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. Jean-Charles Lambert se rendit à Ste-Anne-des-Chênes, Man., dernièrement, y visiter ses parents, M. et Mme Alfred Lambert. Son père étant malade depuis quelque temps.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur famille, accompagnés de Mme Jos. Bruneau et de sa fille, Ovilda, se rendirent à Gravelbourg, le lundi 27 décembre, y visiter leurs parents, MM. et Mmes Paul Piché et Antonio Grégoire, ainsi que les fille et belle-soeur de Mme Bruneau, religieuses au monastère du Précieux-Sang.

M. et Mme Dollard Piché, accompagnés de leur fils, Donald, sont partis le dimanche 26 décembre pour Edmonton où ils visitèrent leurs parents, M. et Mme Fillion (Therrien), leurs frères et soeurs, beau-frère et belle-soeur, etc.

MM. Wilfrid Benoit et Rosario Grégoire ont conduit M. Sylvio Grégoire et ses enfants, Gérard et Dianne, à Moose Jaw, le lundi soir 27 décembre. Ces derniers prirent le train pour Montréal après avoir passé quinze jours à Willow-Bunch à visiter M. et Mme Alcide Grégoire et d'autres parents.

M. Irénée Granger, de la Colombie-Britannique, est en promenade chez ses enfants à Willow-Bunch pour quelque temps.

M. et Mme O. Anderson (Marie Giraudier), de Bengough, sont arrivés dans la localité, dernièrement, pour passer les mois d'hiver avec leur père et beau-père, M. Laurent Giraudier.

Mme Alice Bonneau passa une semaine chez son fils, Joseph, et sa famille, à Regina, récemment.

M. et Mme Gérard Fafard, de Stoughton, visitèrent leur mère et belle-mère, Mme W. Winslow, en se rendant pour les funérailles de M. Chantelois, le 17 décembre.

M. Philias Blais rendit visite à son épouse, patiente à l'hôpital de Regina dernièrement.

M. Alfred Rainville est retourné à l'hôpital général de Regina après avoir passé quelque temps chez sa soeur, Mme Cullen, à Weyburn.

Service de Sécurité Familiale

Protection accordée:

$962.980.00 *

Réclamations payées: $9,155.00

Voilà ce que l'A.C.F.C. par son Service de Sécurité Familiale a procuré à la population canadienne-française de la Saskatchewan.

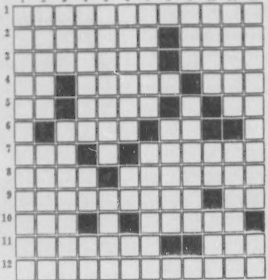
L'A.C.F.C. est en mesure de vous offrir ce plan et tous ses avantages, grâce à une entente avec la compagnie Assurance-Vie Desjardins.

* Ce montant n'inclut pas la protection accordée aux enfants des membres assurés.

Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité Familiale" de l'A.C.F.C., adressez-vous à

M. Cléas Duperreault, propagandiste, 1902, Broadway, Saskatoon Tél.: 653-1441

— No 460 —



No 460 —

HORIZONTALEMENT

1—Tzigane ou bohémienne.
2—Excès d'embonpoint. — Marque la situation intérieure.
3—Genre de rhamnacées. — Arts de lancer.
4—Indique la duplication. — Arr. de Laval. — Patriarche biblique.
5—Métal. — Patrie de Malherbe. — Consonnes jumelles.
6—Sorte de greffe (renversé). — Cela.
7—Pronom. — Appliquai fortement.
8—Femelle d'un chien de chasse. — Biens assurés à la femme par le mari.
9—Motif caractéristique. — Article espagnol.
10—Vieux. — A part.
11—Outil de charpentier. — Manche au tennis.
12—Personne qui vole sur une voie publique.

VERTICALEMENT

1—Grassouillet.
2—Céder à quelque chose. — Garnie de liège.
3—Vaste étendue d'eau. — Antonyme d'insu.
4—Vue d'un objet. — Conj. — Terminaison.
5—Anéantissement suprême dans la religion bouddhique. — Vaste plateau de l'ouest du Brésil.
6—Pays de l'ancienne Asie. — Note. — Pronom.
7—Comm. de la Gironde. — Numérotées.
8—Onomatopée du cri d'un petit animal.
9—Levant. — Lava une deuxième fois.
10—A une grande distance. — Mesure chinoise. — D'un goût acide (mélangé).
11—Personne joyeuse. — Os de poissons.
12—Nécessaire. — Règle double.

SOLUTION DU PROBLEME No 459

■ **Horizontalement:** 1. Ecrabouiller; 2. Moutonne — Alo; 3. Buttage — Erin; 4. Rh — Sumac; 5. Orangeat; 6. Ue — Aitres — An; 7. Instantané; 8. Lattée — Camée; 9. Lia — Rite; 10. Allié — Alunée; 11. Innés — Edit; 12. Emettre — Rêve.

■ **Verticalement:** 1. Embrouillage; 2. Courre — Ail; 3. Rut — Italie; 4. Attenant — Int; 5. Boa — Gisement; 6. Onglette — Er; 7. Une — Ara — Rase; 8. Ie — Stencil; 9. Eu — Statuer; 10. Larme — Amende; 11. Elia — Ane — Eiv; 12. Roncinée — Eté.

Wawota

(Reçu le 28 décembre)

Réunion familiale

Le mercredi 16 décembre, à l'occasion du 83e anniversaire de naissance de Mme Georgine Zébière, eut lieu une réunion familiale chez ses fille et gendre, M. et Mme Robert Jacques, où Mme Zébière demeure.

On remarquait parmi les présents, M. et Mme Maurice Zébière et leur petite-fille, Angeline Thériault, de Dumas; M. et Mme Walter Wyporowich et leurs enfants, Audrey, Garry, Eveline et David, de Wordworth; M. et Mme René Jacques et leurs enfants, Cherree, Heather, Adrian et Eva, de Kelso; M. et Mme André Baudu et leurs enfants, René et Léanne, de Vandura; M. et Mme Albert Jacques et leurs enfants, Gordon, Theresa et Ernest.

La jubilaire reçut un appel téléphonique de ses fille et gendre, M. et Mme Eddie Hyde, de Castlegar, C.-B., qui lui souhaitèrent bonne fête.

De beaux cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête, et un délicieux goûter fut servi. Un gâteau à deux étages avait été confectionné et décoré par une petite-fille de la jubilaire.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Jacques, Mme Georgine Zébière, M. et Mme René Jacques et leurs enfants, de Kelso, M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants, de Wordworth, ainsi que MM. Bill Jackson et Ernest Jacques, étaient réunis pour le dîner à la dinde chez M. et Mme André Baudu, de Vandura.

Etaient aussi réunis pour le souper de Noël chez M. et Mme Maurice Zébière: leur mère et belle-mère, Mme G. Lemoine, et sa fille, Denise, de Wawota; leurs filles et gendres, MM. et Mmes Jacob Eberlé et leurs enfants, de Montmartre, et G. Monro et leurs enfants, de Kennedy; leurs soeur et beau-frère, M. et Mme P.-E. Thériault, et leurs enfants, de Regina. Leur fils, Lionel, employé à Moose Jaw, est revenu pour la fête de Noël.

Etaient chez leurs parents pour la fête de Noël: M. et Mme Murdock McLean, de Vandura; M. et Mme Harvey Baudin et leurs enfants, de Montmartre; M. et Mme Walter Schneider et leurs enfants, de Regina.

M. et Mme Jules Nevraumont, de Virden, Man., étaient en visite chez leurs nièce et neveu, M. et Mme Clifford Easton, ainsi que M. et Mme Robert Renard, de Calgary, M. et Mme Harold Lincoln et leurs enfants et Mlle Fernande Blaise; chez M. et Mme Donat Lamontagne: leurs fille et gendre, M. et Mme Windgate, et leurs enfants, de Wolf Point, Montana, E.-U., et Mlle Florence Lamontagne, de Calgary.

M. et Mme Henri Lamontagne, de Gérald, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Pat. Lamontagne, de Dumas.

Sécurité familiale

Souhaits de joyeux anniversaires

Le 2 janvier, Louis Caron, Montmartre; le 3, Albert Beaudry, North Battleford; le 5, Robert Luron, Ponteix; le 6, Normand Fafard, Scout Lake; le 7, Robert Fortier, Debden, et Rosilda Leblanc, St-Louis; le 8, Armand Plamondon, St-Front; le 9, Adjutor-Joseph Lepage, St-Denis; le 10, Armand Mercier, Ponteix; le 11, Alexis Lagimodière, Marcelin; le 12, François Perras, Montmartre, et Gaston Grimard, Butte St-Pierre; le 13, Louis Cyr, Debden.

Saint-Isidore de Bellevue

(Reçu le 22 décembre)

Festival de Noël

La chorale de 8e à la 12e année représentait Bellevue à Prince-Albert, à l'occasion du festival de Noël, par l'exécution du chant "La Vierge et l'Enfant". Cette fête eut lieu à 2 h. p.m. au théâtre Orpheum. M. J. Pellerin était maître de cérémonies.

Après la séance, la chorale se rendit à Wakaw pour un autre festival, dont les participants étaient de différentes religions et nationalités. La chorale de Bellevue exécuta le même chant, ainsi que "Les Anges dans nos campagnes", sous la direction de la Rév Sr Armand-de-Jésus.

M. l'abbé A. Leslie, maître de cérémonies à Wakaw, exprima ses remerciements aux participants.

Réunion des parents

Un grand nombre de parents des élèves des 1ère et 2e années assistèrent à la seconde réunion, en vue de l'adoption du nouveau catéchisme. On remercie les parents de leur intérêt et aussi de ce qu'ils font personnellement pour encourager leurs enfants à s'y intéresser.

Baptêmes

Perry-John-Joseph, fils de M. et Mme Sylvio Gaudet, né le 1er octobre. Parrain et marraine, M. et Mme John Morrisson, oncle et tante de l'enfant.

André-Joseph, fils de M. et Mme Saül Théoret, né le 9 novembre. Parrain et marraine, Ephrem et Clarisse Théoret, frère et soeur de l'enfant.

Angèle-Lina-Marie, fille de M. et Mme Robert Deault, née le 8 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Gaudet, de Porcupine Plains, oncle et tante de l'enfant.

Bellegarde

Çà et là

Le R. F. Allard, directeur et principal de l'école, a dû s'absenter pour une semaine afin de se rendre à un congrès tenu à Ottawa.

Etaient en visite chez Mme Francis Sylvestre: M. et Mme Alcide Sylvestre, de St-Eustache, P.Q., et la famille Lionel Fréchette, de St-Boniface, Man.

Mlle Andréa Sylvestre est en vacances chez ses parents, M. et Mme Gabriel Sylvestre.

Les étudiants revenus pour les vacances de Noël sont: Marcel Magotiaux, Alain Bourgeois, Adrien Paulhus et Dominique Sylvestre, du Collège de Gravelbourg, et Normand George, du Juniorat de St-Boniface.

Sont aussi en visite chez leurs parents: Daniel George, Camilla Blézy, Armand Magotiaux, Barrie George, Edmond George, Roger Perreault, M. et Mme Perreault; Mme W. O'Reilly, d'Assiniboia, chez M. et Mme Roger Wolensky; la Rév. Sr Mary Elizabeth, Ursuline, de Bruxelles, chez M. et Mme Gervais.

Le R. P. A. Gervais, O.M.I., du Collège Mathieu de Gravelbourg, est venu aider M. l'abbé L. Savoie, curé, pour Noël et le Jour de l'An.

Les scouts agirent comme huissiers et firent la quête à la messe de minuit.

Le 21 décembre, un concert de Noël, présenté par les enfants de la paroisse, fut un vrai succès. Merci aux religieuses et aux Frères qui se sont dévoués pour préparer ce concert.

M. et Mme Raymond Durand ont pris possession de leur nouvelle résidence.

Mme Sidonie André, de St-Boniface, est en visite chez ses fils, Alphonse et Aimé.

Zenon Park

(Reçu le 28 décembre)

Soirée sociale

La soirée sociale et le bazar qui eurent lieu le dimanche 12 décembre, au bénéfice des oeuvres paroissiales, furent un réel succès à tous points de vue. Les recettes totales furent de plus de mille dollars, et après le paiement de certaines dépenses, le résultat net des recettes fut de $981.00.

Le comité des dames en charge de la soirée était composé comme suit: présidente, Mme Jean-Marc April; vice-présidente, Mme Yvonne Poulin; secrétaire, Mme Lucien Vigeant; conseillères, Mmes Gérard Leblanc, Henri Mercier, Rita St-Pierre, Jean Fortier, Dollard Hudon, Henri Poulin, Laurier McCrea et Ronald Wassill.

Sous la direction de Mme Dorothée Turcotte, les Dames Auxilières servirent le souper à près de 500 personnes.

La loterie d'une chaise de haut prix, donnée par un groupe de dames, rapporta la somme de $160.00 et fut gagnée par Gisèle Valois, fille de Wilfrid Valois. Cette loterie avait été organisée par Mme Ronald Wassil avec quatre demoiselles concurrentes, préposées à la vente des billets. Mlle Murielle Courteau arriva en tête suivie de près par Mlles Georgette Daoust, Irène Poulin et Estelle McCrea.

La roue de fortune était sous la direction de MM. Jean Fortier, Jean Courteau et Richard Archer. Quinze parties de bingo furent jouées et dirigées par plusieurs membres du Conseil local des Chevaliers de Colomb avec annonceurs, MM. René Fortier et Lawrence Wassill. Les autres membres assistant étaient MM. Jean-Marc April, Ronald Wassill, Laurier McCrea, Maurice Renaud, Etienne Potié, F. Rémillard, Gérard Leblanc, Sylvio April, Edmond et Oscar St-Amand.

Il y eut vente de plusieurs articles dirigée par les dames du comité. La distribution du café et des liqueurs douces était confiée à Mmes Denise Fortin et Henri Mercier. La pêche pour enfants était sous la direction de MM. Maurice Renaud et F. Rémillard, gérant de la Caisse Populaire.

On remarquait à cette soirée plusieurs visiteurs des centres environnants notamment de St-Front, Tisdale et Arborfield.

A la fin de la soirée, le R. P. G. Massé, P.S.M., curé, remercia tous ceux qui avaient contribué au succès de la soirée, dont les recettes iront pour l'amélioration du système actuel de chauffage des édifices paroissiaux et de l'orgue de l'église.

Ponteix

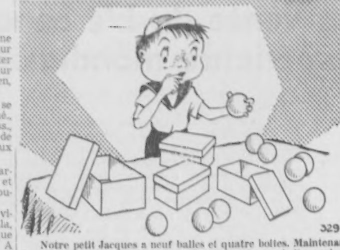
Voyage

Le 6 novembre, M. et Mme Philippe Therrien partaient pour Warwick, Qué., afin d'assister aux funérailles de Mme Arthur Croteau, soeur de M. Therrien, décédée le 5 novembre.

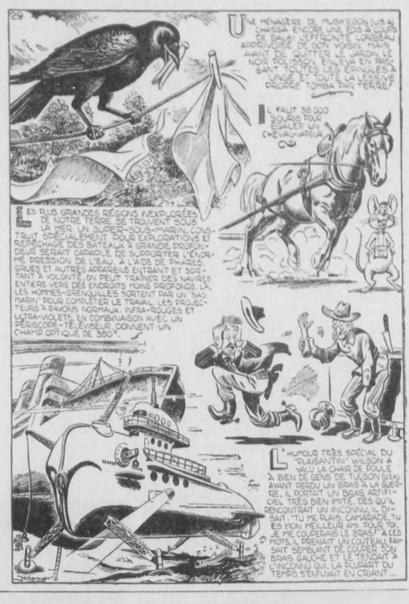
De là, M. et Mme Therrien se rendirent à Victoriaville, Qué., Gardner et Fitchburg, Mass., visiter un frère et une soeur de M. Therrien et de nombreux neveux et nièces.

Revenant vers l'Ouest, ils s'arrêtèrent pour Noël chez M. et Mme Antoine Fournier, des cousins de Montréal.

Ensuite, à St-Boniface, ils visitèrent M. et Mme Hervé Sala, Mlle Lucienne Toupin, ainsi que M. et Mme Henri Garand. A Regina, ils furent reçus chez MM. et Mmes Abel et Ernest Toupin.



Notre petit Jacques a neuf balles et quatre boîtes. Maintenant il veut absolument avoir trois balles dans chaque boîte, mais il ne sait pas comment s'en tirer. Pouvez-vous l'aider à résoudre ce problème?

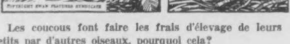


Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!




Les coucous font faire les frais d'élevage de leurs petits par d'autres oiseaux, pourquoi cela?

Dans le temps on pensait que le coucou avait le sang trop froid pour couver lui-même ses oeufs, mais depuis on a changé d'avis. Les oiseaux destinés à faire les parents d'adoption détestent le coucou et essayent de le tenir à l'écart. Le coucou détourne l'attention du "couple" choisi pour l'adoption, en faisant le polisson dans les alentours. La femelle ne déposera ses oeufs que dans un nid tout neuf, elle ne risque rien: elle enlève même les oeufs préalablement pondus — à deux ou trois près — prévoyant qu'ils soient déjà couvés et que son petit puisse venir au monde après les autres. La femelle choisit de préférence un genre de nid dont l'aspect familier lui rappelle celui qui l'a abritée dans sa jeunesse. Extérieurement l'oeuf de coucou ressemble sensiblement aux oeufs des parents d'adoption, aussi sont-ils induits en erreur. La majorité des oiseaux chanteurs: bergeronnettes, merles, rouge-gorges, admettent les oeufs sans protester, — on a pu, une seule fois, observer un couple de pouillots —: la femelle, tenue à l'écart, une fois rentrée s'installa immédiatement sur l'oeuf introduit en fraude, mais peu après elle le jeta par-dessus bord.

Le petit coucou vient à éclore soit avant soit après les autres petits. Il est laid, de couleur rose, apathique et sans défense. Mais au bout de dix heures environ il commence à déployer une activité remarquable. Au contact des autres oeufs et des petits, il essaye de les soulever sur son dos et de les précipiter hors du nid. Pareil à l'enfant furieux qui s'établit maître incontesté dans son box, le coucou "nettoie" à fond son nid. Il sera l'enfant unique, ce sera la condition sine qua non de sa survie. Il faut croire que l'appétit sauvage du petit agit sur l'instinct nourricier des parents.

Le roitelet, par exemple, un tout petit oiseau chanteur, s'acharne pendant de longues semaines à nourrir le petit impertinent, même lorsque celui-ci est déjà en état de quitter le nid. Dans certains pays, le coucou dépose ses oeufs dans des nids appartenant à des oiseaux suffisamment robustes pour élever plusieurs jeunes à la fois. Dans ce cas, le petit ne manifeste pas son penchant à vider le nid — peu importe aux parents d'adoption d'élever un oiselet de plus ou de moins.

L'ÉPIPHANIE

En ce jour, les peuples chrétiens célèbrent la fête de l'Epiphanie, celle qu'on nomme familièrement la fête des Rois. Elle clôt la série des fêtes inaugurée à Noël. Les Anglais l'appellent parfois "Little Christmas" ou encore "Twelfth Night". Shakespeare a donné ce nom de douzième nuit à une de ses pièces.

Chez les Espagnols et les peuples latins d'Amérique c'est une très grande fête. Selon la tradition hispanique, les Rois Mages, "Los Reyes Magos", apportent des cadeaux aux enfants qui ont placé la veille leurs souliers sur le balcon ou à la porte de leur maison.

D'après les historiens sérieux, les trois voyageurs de l'Etoile n'étaient pas rois mais seulement des sages et des savants. La tradition leur a donné à chacun un nom et on dit que l'un était blanc, l'autre jaune et le troisième d'un noir d'ébène.

Leurs présents étaient des symboles, mais leur personnalité en est un autre encore plus grand. Ils représentent les grandes races des hommes et nous montrent que la science et la sagesse ne sont pas l'apanage du seul homme blanc.

Ils se sont rassemblés autour de l'humble berceau d'un petit enfant. Eux qui étaient accompagnés de toute une caravane, montés sur des chameaux richement harnachés, qui étaient revêtus de riches habits brodés, eux qui étaient âgés et pourvus de toute la science de l'époque, ils ont reconnu le maître du monde en cet enfant enveloppé de langes, tissés sans doute par Marie avec la laine des brebis d'Israël.

Quelle leçon dans ce symbole! Comme il est facile de voir à celui qui veut réfléchir que les biens spirituels sont bien au-dessus de toutes les richesses et de toute la science du monde. La vraie science est celle de l'âme, la vraie richesse est celle du coeur. On pourrait ajouter celle de l'intelligence, car les trois sages avaient compris la vérité avant qu'elle ne leur soit démontrée par des calculs savants.

Dans notre siècle dominé par le matérialisme, si nous voulions arrêter un peu le rythme effréné de nos vies, faire taire tous les bruits discordants qui nous entourent, nous pourrions aussi apprendre à méditer et, sans mépriser les biens de ce monde, savoir les évaluer à leur juste valeur et les placer au rang qui leur revient, le second.

MAMIE.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Pour acheter des vêtements, il y a certaines règles à suivre qui évitent du gaspillage: 1) N'achetez que dans des magasins de bonne réputation, et choisissez la qualité. 2) N'achetez rien d'autre que ce que vous aviez prévu, ne vous laissez pas tenter par autre chose. 3) Ne dépensez pas plus que ne vous le permettent vos plans et votre budget. 4) Choisissez le genre de vêtement qui s'accorde avec la vie de la personne qui le portera: si vous sortez peu . . . passez outre aux robes de cocktail. Achetez ce qui se portera dans plusieurs occasions. 5) Quand vous achetez un vêtement pour vous, pensez à ceux que vous avez déjà, à vos accessoires, et que le tout s'accorde ensemble (attention aux couleurs et aux imprimés qu'il faudra appareiller!). 6) Achetez la taille exacte, surtout quand il s'agit de vos vêtements ou de ceux de votre mari. Cela ne paye guère d'être obligé de transformer un vêtement. Si vous commandez par catalogue, prenez bien vos mesures et voyez quelle taille il vous faudrait.

✦ ❊ ✦

— Bon, d'accord, j'achète cette voiture et je vous la paie comptant.

— Alors, il faut que vous patientiez un peu. C'est tellement inhabituel que je suis obligé de vous demander de bien vouloir nous montrer des preuves auparavant.

✦ ❊ ✦

Pour faire glisser ce tiroir de votre commode qui est rétif, retirez-le carrément. Avec un pain de savon ou avec de la bougie, frottez les arêtes des côtés et la rainure dans laquelle glisse le tiroir.

✦ ❊ ✦

La simplicité est une grâce chez l'homme et la perfection de toutes les grâces de la femme.

Cte de BELVEZE.

✦ ❊ ✦

Placez les filets de poisson sur des feuilles de laitue avant de les poser dans la casserole pour cuisson. Ceci leur évitera de coller; puis, jetez les feuilles avant de servir.

✦ ❊ ✦

Si vos chevilles ont tendance à enfler le soir, enveloppez-les avec des compresses d'eau fortement vinaigrée et allongez-vous en surélevant légèrement les jambes.

✦ ❊ ✦

Particulièrement douillette, cette pauvre femme hurlait dès que le dentiste essayait de soigner sa carie. Et de se plaindre, et de gémir à haute voix, et de se débattre. Si bien que le dentiste, exaspéré, prit sa grosse voix:

— Maintenant, madame, ouvrez la bouche et fermez-la.

✦ ❊ ✦

La carotte est bonne contre les dartres, l'eczéma, l'acné. Vous la faites cuire et vous l'écrasez en pâte sur votre visage.

✦ ❊ ✦

"La politesse est le meilleur bâton de longueur qui nous sépare des sots".

Barbey d'AUREVILLY.

✦ ❊ ✦

Si vos mains sont rugueuses, une fois par semaine, baignez-les pendant cinq minutes dans de l'huile tiède (d'olives ou d'amandes douces). La même huile peut vous servir plusieurs fois.

✦ ❊ ✦

Si la sonnerie de votre réveil est trop stridente, coiffez-le d'un bocal en verre, pot à confiture.

✦ ❊ ✦

Le guide a conduit son groupe de touristes devant les célèbres chutes du Niagara. A tue-tête, il hurle:

— Je dois demander aux dames de se taire pendant quelques minutes. Ainsi, messieurs et mesdames, vous pourrez entendre le fantastique fracas de ces chutes qui empêche les gens de dormir à dix milles à la ronde.

L'O.S.M. ne peut se passer du concours des femmes

"Nous aimerions nous passer du concours des femmes, mais c'est impossible", déclare Zubin Mehta, chef attitré de l'Orchestre symphonique de Montréal, après avoir engagé quatre autres musiciennes.

"Aux auditions, elles ont donné une meilleure interprétation que les hommes", dit-il. Les femmes occupent maintenant 18 des 97 emplois permanents dans l'ensemble orchestral.

Ménagère ou Familienne

Il n'est pas rare d'entendre protester les mères de famille contre l'appellation "ménagère" pour désigner leur occupation. Ce terme leur paraît trop "limitatif". Il réduit les fonctions de la femme au foyer, à l'accomplissement des tâches d'entretien. Sans doute, ce genre d'activité n'a rien de déshonorant car il exige du savoir-faire et du bon goût. Mais il faut admettre que les responsabilités de la mère de famille dépassent largement les soins du ménage.

L'image de la femme maniant les casseroles et l'époussette ne fournit sûrement pas une présentation adéquate de la maîtresse de maison. Une femme qui doit être à la fois psychologue, éducatrice, infirmière, cuisinière, décoratrice, est donc mal définie par l'expression ménagère. Quel terme pourrions-nous donc employer?

Voici à ce sujet, ce que suggère madame Claire de Mont, dans une lettre ouverte à un quotidien de Montréal:

". . . Un nom nouveau conviendrait à la mère de famille. Ce nom serait: FAMILIENNE. J'explique ma suggestion: Comme une personne qui s'occupe d'esthétique est une esthéticienne . . . qui exerce la pharmacie, une pharmacienne, etc., il serait logique qu'une personne qui dirige une famille se nomme "familienne". Ce nom de toute évidence, ne figure pas actuellement au dictionnaire, car justement s'il y figurait on ne se fatiguerait pas les méninges à en chercher un. Comme tout néologisme, ce mot doit venir du peuple et il serait probablement adopté officiellement quand il serait passé depuis longtemps dans le langage courant.

La définition de ce mot pourrait être: Femme qui entretient une famille; femme apte à entretenir une famille.

Il pourrait y avoir les "familiennes" diplômées ou non, selon qu'une personne posséderait ou non un diplôme d'un institut familial.

Reste à savoir ce que nos linguistes pensent de la suggestion de Mme Claire de Mont. Quant aux ménagères, se sentiraient-elles plus épanouies de s'entendre désigner par un terme nouveau?

Idéal Féminin.

La pilule contraceptive est-elle néfaste ou non?

PARIS — Rien ne permet encore d'affirmer que la pilule contraceptive, interdite en France, peut être absorbée sans inconvénient.

Telle est la conclusion d'un communiqué publié par le ministère français de la Santé publique, à la suite d'informations parues dans la presse, selon lesquelles une commission médicale réunie à l'initiative du gouvernement, aurait conclu que la pilule n'avait pratiquement aucun effet nocif sur l'organisme.

Certains candidats à l'élection présidentielle avaient fait de la pilule l'un des thèmes de leur campagne électorale, du moins à son origine. Le planning familial, disait-on, c'est-à-dire le contrôle des naissances, est nécessaire et la femme pour le réaliser doit avoir la possibilité de se procurer la pilule contraceptive.

Une commission, composée de douze médecins représentant toutes les spécialités et d'un sociologue, a été constituée par le gouvernement français avec mission de faire le point sur les éventuels dangers du médicament, largement employé dans de nombreux pays, aux Etats-Unis notamment. Elle s'est réunie pour la première fois et le communiqué, publié par le ministère de la Santé à la suite de cette réunion, précise qu'il faudra attendre le rapport de synthèse pour tirer des conclusions.

Des restes se changent en une casserole succulente avec la nouvelle soupe à la dinde et aux nouilles sous enveloppe.

Les ménagères modernes qui se demandent quoi faire de ce restant de dinde quand le jour des Rois vient chercher les derniers vestiges de Noël devraient se compter chanceuses.

Avec un peu d'ingéniosité, du mélange à pâte à fins multiples et la plus récente soupe sous enveloppe arrivée sur le marché . . . la Soupe à la Dinde et aux Nouilles . . . elles peuvent produire un Pâté à la Dinde qui fera fureur comme repas familial nourrissant ou comme régal bienfaisant pour les jeunes qui amènent les amis à la maison après une journée au grand froid qui leur a taillé des appétits voraces.

Ajoutez à cela une salade fraîche et un gros plat de biscuits et de gâteau de Noël et votre réputation de cuisinière et d'hôtesse des fêtes est assurée. Après le bon vieux Père Noël, vous serez la personne la plus populaire. Comme cette recette est également sensationnelle avec des restes de poulet, elle peut être la spécialité de la maison à l'année longue.

Pâté à la dinde

3 cuillerées à table de beurre
3 cuillerées à table de farine tout usage
1 enveloppe de Mélange à Soupe à la Dinde et aux Nouilles de Lipton
2 tasses de lait
pincée de poivre
1 paquet de pois congelés
1 boîte (15 onces) d'oignons, égouttés
2 tasses de carottes hachées, cuites
2 tasses de dinde ou poulet cuit, en dés
1 tasse de mélange à pâte à fins multiples
Chauffer le four à 450°F.

Dans une casserole de grandeur moyenne, fondre le beurre; incorporer la farine, le Mélange à Soupe à la Dinde et aux Nouilles, le lait et le poivre. Amener à ébullition et laisser mijoter environ 10 minutes ou jusqu'à ce que la sauce épaississe. Ajouter pois, oignons, carottes et dinde; mélanger. Verser dans une cocotte de 2 pintes. Préparer le mélange à pâte à fins multiples selon le mode d'emploi indiqué sur la boîte. Rouler la pâte pour former l'abaisse du dessus du plat de cuisson et y faire des incisions au couteau. Déposer la pâte sur le mélange à la dinde. Cuire 15 à 20 minutes. Donne 4 à 6 portions.

Découper des galettes individuelles et les arranger autour de la cocotte, si désiré.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaisance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

P.

Un "café paroissial" après la grand-messe paroissiale

AMOS (CCC) — Depuis quelques semaines déjà, les paroissiens de la paroisse du Christ-Roi, d'Amos, ont l'avantage de se rencontrer et de fraterniser en prenant une tasse de café, au sous-sol de l'église, immédiatement après la grand-messe paroissiale du dimanche.

L'équipe sacerdotale de la paroisse participe avec les paroissiens à ce "café paroissial", dont les Dames de Ste-Anne ont accepté la charge. On a pris cette initiative afin que la vie paroissiale soit vraiment, selon la pensée de Paul VI, une forme de vie sociale très formatrice.

Patron imprimé

9120
SIZES 6–14
by Marian Martin

Numéro du patron: 9120
Grandeurs: 6 à 14
Prix: 50c

Envoyez votre commande
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Billet du jeudi

Le chanoine Groulx n'a pas enseigné en vain

Le chanoine Lionel Groulx, qui vient de célébrer cinquante ans d'enseignement et de combat nationaliste, dans le sens le plus élevé et le plus noble du terme, aura été au Canada français le premier animateur de son temps.

C'est grâce à lui, dans une large mesure, que ses compatriotes retrouvèrent peu à peu leur personnalité, à moitié noyée d'anglicisation; se rendirent compte des réalités et possibilités autour d'eux; s'agrippèrent à cette ceinture de sauvetage qu'était pour eux le fait français; refusèrent de se laisser dominer, étouffer, écraser, annihiler en quelque sorte, par l'afflux sans cesse montant de l'élément anglo-saxon, à l'époque où celui-ci savait se montrer aussi discret qu'agressif.

Il n'a pas gagné la partie, de façon totale et définitive, ni au Québec ni dans les autres parties du pays, mais l'on constate de telles améliorations, si l'on compare, par exemple, avec les années '20, qu'on a raison de croire partout à un meilleur climat, plus acceptable que jamais dans le passé, avant qu'il se passe un autre demi-siècle.

Cela paraît d'autant plus raisonnable que nos compatriotes de langue anglaise eux-mêmes se rapprochent de nous là-dessus, et qu'on aperçoit jusqu'à Toronto des signes derrière lesquels apparaît, estompée encore, la branchette d'olivier.

• • •

Quand on aura réussi à accrocher à celle-ci quelques feuilles d'érable, un pas de plus aura été fait, et considérable.

Peut-être M. Groulx ne le verra-t-il pas, puisqu'il a 87 ans, mais il peut dès aujourd'hui se dire qu'il aura oeuvré dans le sens désiré, le plus profitable qui soit à l'ensemble de la nation, et il aura raison de se montrer satisfait.

Ceux qui prendront après lui la relève n'auront qu'à suivre dans la voie tracée.

Ce leur sera facile, la plupart d'entre eux étant ses élèves ou ses disciples, et la communauté de pensée, d'eux à lui ou vice-versa, aura été sa réussite la plus spectaculaire.

Le chanoine Groulx aura été un maître.

Il avait pour lui, non seulement la science et l'autorité qu'elle confère, mais le goût de l'action — par la conférence, la revue, le livre — l'art de diriger ses amis en les gardant, la ténacité têtue qui ne lâche pas.

Il enseigna, par les moyens mis à sa disposition, ou dont il s'empara avec l'air de n'y pas toucher, et la doctrine qu'il répandit, remarquable de force et d'unité, aura provoqué chez les nôtres un goût neuf de la fierté.

• • •

Il y a moins d'un an, l'abbé Groulx publiait encore un livre, d'une envergure remarquable, qu'il intitulait **Chemins de l'Avenir.** (1)

A quatre-vingt-six ans, il n'hésitait pas à examiner certains problèmes d'aujourd'hui, dont quelques-uns touchant de près à une jeunesse se faisant gloire d'avoir rompu avec le passé, et il suggérait à quelques maux les remèdes que conseille la sagesse s'appuyant sur l'expérience.

En marge de ce qu'on appelle la révolution tranquille, politique dans une certaine mesure, mais qui n'est pas que politique — ni toujours tranquille — il se préoccupe de questions aussi graves et aussi vitales que le devenir des nôtres, au cours des années qui viennent; l'inquiétude religieuse de la jeunesse; les soucis nouveaux que doivent affronter les éducateurs; les tâches qui sollicitent les élites, sous les aspects politique et économique, sociale et culturel, même spirituel.

Il ne se montre pas optimiste, se demande même si une génération ou deux ne doivent pas être considérées chez nous comme perdues, à cause d'orientations imprudentes qu'elles suivirent, et de la puérilité, issue de la dernière guerre mondiale, qui les affaiblit comme un cancer.

Une génération ou deux comptent peu, à l'horaire des nations et dans l'ordre des siècles, et il y a lieu de croire à un redressement, un coup de barre dans la bonne direction et la vraie, quand on aura épuisé les jeux faciles de la pure matière, senti la nécessité de revenir aux vérités essentielles, lâchant l'ombre pour la proie.

Le dernier livre de l'abbé Groulx, comme on disait autrefois avec tant de chaleur, est un acte de courage, d'optimisme aussi, en face d'un monde qui n'invite ni à l'un ni à l'autre.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Fides, Montréal.



Q. — Je suis une de vos lectrices assidues, c'est pourquoi je viens me confier à vous. Nous sommes Français venus au Canada depuis un bon moment. Nous aimons beaucoup notre nouveau pays et y sommes très heureux. Notre fils a épousé, il y a quatre ans, une jolie Canadienne française. Ma belle-fille que j'aime et avec laquelle je m'entends très bien me cause de graves soucis. Elle ment comm elle respire. On dirait qu'il est plus facile pour elle de mentir que de dire la vérité, si simple soit-elle. Je m'en suis rendu compte depuis longtemps et j'essaie, sans la froisser, de lui donner de bons exemples et quelques conseils en passant. Elle rend la vie intolérable à son mari en disant à qui veut l'entendre: "Je n'ai jamais d'argent", ce qui est faux En quatre ans, mon fils a acheté une jolie maison; elle porte des toilettes dont il m'a fallu attendre vingt-cinq ans pour en avoir du même genre, car, en France, notre fierté veut que nous habillions nos enfants convenablement, que notre maison soit coquette et que la cuisine soit bonne avant de se mettre tout sur le dos. C'est le contraire qui se produit chez mon fils: sa femme sait très bien faire la cuisine, mais pas pour son mari; les enfants, c'est moi qui suis obligée de les vêtir quand je suis rendue à bout de les voir mal fichus. Elle sait coudre, mais seulement pour elle. Elle se fait de magnifiques toilettes. Elle qui prétend n'avoir jamais d'argent, en trouve tout de même pour les tissus, pour payer une gardienne d'enfants pendant qu'elle va en ville rencontrer ses anciens amoureux, chose que mon mari vient de découvrir. Autre chose, récemment, alors que la famille était chez moi pour dîner, un des petits a renversé le contenu du sac à main de sa mère, et afin de lui éviter une réprimande très sévère, je replaçai les choses. Un peu plus tard j'ai trouvé un reçu de mandat-postal sur le tapis, et croyant qu'il appartenait à mon mari, je l'ai lu. Il était au montant de $20.00 et adressé par ma belle-fille à sa soeur qui a beaucoup plus d'argent qu'elle. J'ai acheté de jolis objets pour gâter un peu mes petits-enfants; elle s'en est dit ravie, car, ajouta-t-elle, "Je ne peux rien donner à personne, pas même à mon mari, puisque je n'ai pas d'argent. Mes frères et soeur ont plus que moi et ne me donnent rien" (Ce qui est vrai). Je sais toutefois qu'elle envoie des vêtements à sa soeur au Québec, et celle-là aussi est plus à l'aise qu'elle. Elle est d'un égoïsme! Son mari est en affaires avec son père et s'ils s'attardent pour faire leurs comptes ou prendre une tasse de café, il faut qu'elle téléphone pour savoir quand il rentrera. Elle a même fait appeler le médecin prétendant que son fils avait avalé des comprimés médicaux. Transporté à l'hôpital on découvrit que ce n'était pas vrai. Que faire, grand Dieu? — **Eberluée.**

R. — Je ne suis pas psychologue, mais j'ai l'impression que votre belle-fille souffre d'un complexe d'infériorité et qu'elle cherche par tous les moyens à attirer l'attention de son mari, de ses proches et de toutes les personnes qu'elle rencontre. Vous ne me dites pas si votre fils se plaint de sa situation. Si oui, conseillez-lui donc de raconter son problème à son curé qui, si lui ne se sent pas assez compétent personnellement pour aider ce jeune couple à résoudre ce dilemme, saura lui recommander un prêtre spécialisé dans les situations conjugales ou un psychologue laïque. Jusqu'à présent, vous vous êtes montrés très sages, vous et votre mari, en n'intervenant pas. Continuez de vous tourner la langue vingt fois, au besoin. Vous vous entendez bien avec cette jeune femme, elle a beaucoup d'affection pour vous, dites-vous. Très bien. Dans de telles conditions d'affection et d'estime mutuelle, quand elle vous demandera de l'aide ou des conseils, vous pourrez le faire avec douceur et en lui laissant sentir votre affection. De toute façon, n'intervenez pas directement, si votre fils ne demande pas que vous le fassiez. Un étranger compétent est plus capable de regarder les choses objectivement. J'espère qu'un tel personnage aura l'occasion de venir en aide à ce jeune ménage. En attendant, chère Madame, priez et, puisque vous me dites que cette jeune femme est pieuse, demandez-lui de vous aider pour obtenir une grande grâce, sans lui dire évidemment celle que vous réclamez pour le bonheur de cette petite famille. Bonne chance et merci de vos bons voeux. J'espère que la nouvelle année vous sera, à tous points de vue, la plus favorable de toutes.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Hélène de mon coeur

par

GEORGES DEJEAN

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 1

L'Hôte indiscret

— Albert! quelle surprise; comment vas-tu?

Un grand jeune homme aux traits virils en interpellait un autre, en pleine rue, devant la poste de la jolie cité savoyarde de Thonon.

— Très bien; et toi, Gilbert?

Albert, un solide gaillard bronzé, à la moustache noire, paraissait enchanté.

— Je ne m'attendais pas à te rencontrer, ajouta-t-il, mais je constate avec plaisir que tu as bonne mine.

— Je suis rétabli, Dieu merci; bien qu'après une trépanation on ne soit jamais assuré du lendemain.

— C'est vrai que tu as été blessé grièvement; mais ta robuste constitution t'a sauvé. Allons prendre ensemble le verre de l'amitié.

Ils s'acheminèrent vers l'établissement le plus proche et s'installèrent sur la terrasse.

— Sauf erreur, dit Gilbert, tu habites Amphion? Ce n'est pas loin d'ici.

— Je vis avec mon père, qui régit le domaine de Mlle de Chaugny, la fille du commandant. Nous cultivons aussi des terres qui nous appartiennent. A ce boulot, on ne s'enrichit pas; mais nous ne sommes pas à plaindre. Nous vivons largement. Et toi, mon vieux Gilbert?

— A la vérité, je cherche du travail. Mon diplôme d'ingénieur ne m'est pas de grande utilité en ce moment. La guerre est un jeu où nous avons risqué beaucoup et peu obtenu. Nous avons eu tout de même plus de chance que ce brave commandant de Chaugny, tombé là-bas, en Indochine. Un chef que je n'oublierai pas, pour sûr.

— Sous ses dehors un peu rudes, c'était bien le meilleur des hommes, reconnut Albert. Ici, au pays, il a été très regretté. Ainsi, tu es sans activité?

— Tu l'as dit. Je suis venu à Thonon rendre visite au notaire Ferrier. Il m'a promis son concours et j'espère qu'il pourra me procurer une situation. Mon père et lui étaient de vieux amis.

— Et où loges-tu présentement?

— Je viens d'arriver par le train et je compte descendre dans un hôtel. J'ai heureusement encore quelques économies.

— Ecoute, dit vivement Albert, tu vas m'accompagner. Je pourrais te procurer une chambre — sans frais, il va sans dire.

Gilbert protesta, craignant d'occasionner quelque embarras à son ancien compagnon d'armes.

La riposte qu'il s'attira fut aussi vive que sincère.

— Ne dis pas de bêtises. Aux "Hespérides", il y a de la place en suffisance. Et puis, la patronne n'est pas là. Elle voyage . . . On ne la voit pas souvent d'ailleurs . . . Je n'admets aucune objection, tu entends. Je suis trop heureux de te retrouver. J'ai parlé de toi, à maintes reprises, à mon père. Il sera ravi de te connaître.

"C'est donc entendu, conclut-il. Va voir ton notaire, puis nous nous retrouverons ici, à midi, pour déjeuner. Si tu le veux, tu m'accompagneras cet après-midi. J'ai plusieurs courses à faire dans les environs, ma bagnole n'est pas loin d'ici.

"Nous rentrerons ensemble à la maison . . .A propos, as-tu des bagages?

— J'ai laissé ma valise dans un café près de la gare.

— Nous irons la prendre avant de partir . . . Donc, à midi . . . Bonne chance, mon vieux.

Leurs mains se pressèrent chaleureusement, puis ils s'éloignèrent, chacun de son côté.

• • •

Gilbert Vinzier reçut le meilleur accueil chez maître Ferrier. Malheureusement le notaire n'avait encore rien trouvé qui pût l'intéresser.

— Patientez encore un peu, dit-il, j'ai bon espoir. A propos, si vous avez besoin d'argent, ne vous gênez pas. Je serais très heureux . . .

— Je n'en doute pas et je vous remercie de tout coeur; mais je puis tenir encore largement plus d'un mois.

M. Ferrier voulut prier le fils de son vieil ami à déjeuner. Le jeune homme s'excusa:

— J'ai promis de rejoindre, à midi, un ancien camarade d'Indochine; mais je reviendrai bientôt.

— Alors, ce jour-là, n'acceptez pas d'autre invitation que la mienne, dit le notaire en souriant, vous me ferez plaisir.

— Entendu, Monsieur Ferrier, c'est promis.

Le jeune homme regagna la rue animée. Un doux soleil de mai réchauffait l'air de ce printemps un peu tardif. Au firmament, les nuages se déployaient en écharpes légères, comme des voiles blancs sur un fond bleuté.

Gilbert venait de s'engager dans la rue conduisant à la place du Château lorsqu'il vit arriver dans sa direction, à vive allure, une longue auto aux chromes étincelants.

A quelques pas de lui, deux garçonnets de huit à dix ans se bousculaient.

Soudain, l'un d'eux recula brusquement vers le milieu de la rue, au moment où la voiture arrivait sur lui.

En moins d'une seconde, Gilbert vit le danger. S'élançant d'un bond sur la chaussée, il saisit l'enfant par le bras et le tira vivement à lui.

Malgré la vivacité de son geste, l'enfant fut heurté au côté gauche par l'aile droite de l'auto; mais, retenu par la poigne vigoureuse de Gilbert, il ne tomba pas.

— Vous lui avez sauvé la vie!. . . s'écria un passant qui avait vu la scène et en paraissait encore tout ému.

Bien que le conducteur ait freiné vigoureusement, la voiture ne stoppa que vingt mètres plus loin, sur l'insistance d'une femme assise près du chauffeur.

Elle descendit vivement et accourut vers le garçonnet encore tout tremblant. Gilbert le réconfortait de son mieux.

A la vue de l'inconnue, le jeune homme fut comme saisi d'un éblouissement. Jamais créature plus belle ne s'était offerte à ses regards. Pour bien saisir la beauté de cette jeune femme, il faut avoir ressenti la secrète puissance de certains yeux noirs profonds dont la flamme jaillit sous des paupières de velours. L'émotion de l'inconnue, que son attitude traduisait nettement, accentuait encore son charme discret.

Sa voix fit à Gilbert l'impression d'une caresse véritable.

— Je vous remercie, Monsieur, vous avez évité un grave accident et vous m'avez épargné de terribles regrets.

— Je crois que l'enfant a eu plus de peur que de mal, dit Gilbert.

— Je désire néanmoins le faire examiner par un docteur, reprit-elle vivement. Il y en a un pas loin d'ici. Je reconduirai ensuite ce garçon chez ses parents.

Peux-tu marcher? demanda-t-elle d'une voix douce, en se penchant vers l'enfant.

— Oui, Madame.

Elle le prit par la main et dit à Gilbert:

— Je vous prierais de m'accompagner, Monsieur, si vous êtes libre.

— Volontiers.

Une voix métallique leur fit alors tourner la tête. Le conducteur de l'auto survenait, l'air agacé.

— Je ne suis pas responsable, déclara-t-il d'un ton hargneux. Ce gosse a reculé brusquement. Il s'est jeté devant l'auto.

— Il a reculé, c'est exact, dit Gilbert; mais vous rouliez trop vite, surtout dans une artère étroite, en plein centre.

Le chauffeur, un bellâtre aux yeux durs sous des sourcils sombres le toisa sans aménité.

— Je sais conduire, dit-il, et je n'ai commis aucune imprudence.

Une flamme hostile animait son regard. Gilbert allait riposter, la jeune femme s'interposa:

— Edgar, dit-elle, allez m'attendre place de l'Hôtel-de-Ville. Je pense vous y rejoindre dans une demi-heure.

Le ton était net. Il ne s'agissait pas d'un ordre, mais d'un désir fermement exprimé.

D'accord! dit le bellâtre en dissimulant mal une moue de dépit.

L'inconnue et Gilbert avançaient dans la rue, encadrant le gamin, lorsqu'un monsieur dans la soixantaine, venant dans leur direction, salua la jeune femme avec empressement.

— Bonjour, Mademoiselle . . . Enchanté de vous rencontrer.

"Tiens! elle n'est pas mariée", pensa Gilbert, et cela lui fit plaisir.

— Bonjour docteur! J'allais justement chez vous, déclara l'inconnue.

— Ah! vraiment?

— Oui. Il s'agit d'un accident — qui aurait pu être beaucoup plus grave sans le sang-froid de Monsieur, ajouta-t-elle en se tournant vers Gilbert.

Celui-ci s'inclina:

— Ma présence n'est plus nécessaire, dit-il. Je vois que l'enfant est en de bonnes mains. Permettez-moi de me retirer.

Et, sans attendre la moindre réponse, il fit demi-tour et s'éloigna.

Tout d'abord, il jugea son attitude correcte; puis, à la réflexion, il se demanda s'il avait bien agi.

A la vérité, il avait ressenti une sorte de gêne en présence de cette femme étonnamment belle et d'une rare distinction.

Et puis, il s'était trouvé gauche et quelque peu rustre à côté du nommé Edgar, sanglé dans un vêtement d'excellente coupe et tiré à quatre épingles, alors que son complet de confection, à lui, bien que propre et d'un ton discret, ne l'avantageait guère.

"Elle doit me juger un peu sauvage, pensait-il. . . . Je ne sais pas même son nom. Enfin, que m'importe! Je ne la reverrai probablement jamais . . . De toute façon, je ne suis pas de son milieu . . . C'est égal, l'homme qui l'accompagne m'a fait une mauvaise impression. Serait-ce son fiancé? C'est possible . . . Après tout, de quoi vais-je m'inquiéter? . . ."

Il passa le reste du temps de la matinée à se promener dans les rues de la petite cité. Puis, il descendit jusqu'au port, où il suivit un instant des yeux le mouvement des bateaux à voile et des canots à moteur sur les eaux paisibles.

Le lieu lui rappelait Talloires, son village natal. Sorti le troisième de Polytechnique, à la veille de la guerre, armé d'un solide bagage de connaissances, il entrevoyait le succès sous les traits d'une femme charmante, facile à conquérir. Puis, on l'avait envoyé là-bas, dans un pays inconnu où mille dangers l'attendaient. Pendant les longs mois dont la mémoire s'associait, pour lui, à un cauchemar entrecoupé de brèves éclaircies, ses parents étaient morts. Leur petite fortune, composée de valeurs dépréciées s'effondrait. Par surcroît de malheur, Gilbert, atteint d'une balle à la tête, avait dû renoncer à toute activité durant les semaines qui suivirent sa guérison. Il s'était remis lentement, étonné de se trouver encore au nombre des vivants, mais sensiblement diminué dans sa puissance de travail — quoique tout aussi désireux qu'autrefois de connaître les joies de la vie.

Cependant, depuis quelque temps, après avoir sacrifié à un besoin irrésistible de flânerie et de méditation, il songeait à se remettre sérieusement à la tâche.

"Cela ne peut durer ainsi, s'était-il dit dans un grave soliloque. Je finis par avoir honte de me faire héberger par des amis et d'attendre que le courage de lutter me revienne. Jusqu'à présent, on a été charmant avec moi, mais tout s'oublie au fil des jours. Il faut que je me résigne à ne plus penser qu'il y a eu la guerre."

(A suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 53—No 39

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Au Parc Windsor. Gardienne d'enfants pour 2 fillettes de 2 ans et six mois respectivement. Chambre et pension, plus salaire; à être discuté. Signaler après 6 h. p.m.: 233-4794. 39-288-T.F.

ON DEMANDE BONNE DACTYLO ayant quelques années d'expérience et excellente connaissance du français. Prière de signaler 942-4074 ou d'écrire à Entreprises de Margerie Ltée, 300, édifice Paris, Winnipeg 2. 38-285-T.F.

GARDIENNE D'ENFANTS — Chambre et pension pour mère et enfant si désirées. Je désire garder 1 ou 2 enfants. Près école Ste-Marie. Signaler: 247-5404. 39-302B-40C.

CHAMBRE ET PENSION — Belle grande chambre avec véranda. 2e étage. Très propre. Lavage et stationnement inclus. 88, rue Guay, St-Vital. Téléphone: 247-5404. 39-301A-40C.

A LOUER — St-Boniface. Possession: 1er février. Appartement propre, privé, 3 pièces. Poêle, réfrigérateur et lessiveuse. Antenne tous canaux. Nombreuses armoires. Stationnement disponible. Adultes de préférence. 865. Appeler M. T. Lonergan, CH 7-3084. 35-252-T.F.

A LOUER — Rue Provencher. Logis: 4 pièces. Propre. Entrée privée. Prélart, poêle et réfrigérateur. Electricité et plomberie séparées. Pour gens âgés ou couple qui travaillent. Signaler: CE 3-6667 après 5 h. 38-282-39C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-144-T.F.

Votre corsetière SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler Mme Aldéa Fillion. Téléphone: 233-5490.

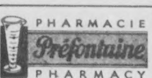
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
276, avenue Taché
St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire


PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces
Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

ON DEMANDE — Maison à Ste-Anne ou Lorette pour couple avec un enfant. Signaler après 5 h. p.m.: 233-4510. 39-293-39C.

ON DEMANDE
Grande maison de 7 pièces avec facilités modernes, préférablement située dans le District de St-Boniface. CASIER POSTAL 19, ST-BONIFACE — indiquez date disponible et prix du loyer.

A LOUER — St-Boniface. Appartement très moderne: 3 pièces. Dans immeuble-apparteemnts le plus près possible de la Cathédrale. Construction la plus récente, entièrement électrique, à l'épreuve du feu, etc. Idéal pour couple semi-retiré. Visite sur rendez-vous seulement. Pour plus de renseignements, signaler: CH 7-3004. 34-232-T.F.

ESPACE A LOUER — St-Boniface, 851, rue Marion. 9,200 pieds carrés. Convenable pour entrepôt ou manufacture. Voie ferrée disponible. S'adresser à Marvin Investments Ltd., 110, rue Princess, Winnipeg, ou signaler: WH 3-3535. 39-292-41C.

A LOUER — Norwood, rue Berry. 2 chambres non meublées, au 3e. Pour une ou deux personnes qui travaillent. Signaler: 247-9625. 38-286-39C.

A LOUER — Rue Ritchot. Appartement non meublé: 4 pièces. Privé. Usage de lessiveuse et sécheuse. Place de stationnement. Près parc Provencher. Signaler: CE 3-3976 ou 233-5871. 38-284-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Près de toutes commodités. Pour dame seule. Libre: 1er février. Signaler: 233-7438. 39-306-40C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 4 pièces. Près hôpital et basilique. Pour personnes tranquilles. Libre: 1er février. $95 par mois. Signaler: CE 3-2370 après 5h. 39-305-40C.

A LOUER — 3 pièces complètement privées. Libre: 1er février. Adultes de préférences, tranquilles, propres et raisonnables. Très central, près Pont Provencher. Signaler: 233-1844. 39-304-40C.

A LOUER — Précieux-Sang. Chambre meublée. Réfrigérateur et rangette. Personne fiable. Signaler: 233-6697. 39-299-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Logis: 4 pièces. Entrée et salle de bain privée. Libre: 1er février. Signaler: CH 7-7449. 39-298-39C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Stationnement. Près autobus. Central. Signaler: CH 7-3067. 39-297-40C.

A LOUER — Rue Masson. Chambre meublée. Libre: 15 janvier. Signaler: 233-7327. 39-296-40C.

A LOUER — St-Boniface. Appartement: 1½ pièce meublée. 1er étage. Libre: 1er février. Signaler: 233-3264. 39-294-40C.

A LOUER — Norwood, 164, rue Kitson. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Libre: 15 janvier. Signaler: 247-9139. 39-291-39C.

A LOUER — 260, rue La Vérendrye. Logis meublé: 2 pièces. Salle de bain et entrée privées. Libre: 1er février. 39-290-40C.

A VENDRE OU A LOUER — St-Norbert, rue St-Pierre. Maison: 3 chambres à coucher. Près église et école. Pour informations, signaler: GL 2-7758. 39-289-39C.

A VENDRE — Restaurant valeur $6,000 pour $1,900. Propriétaire se retire. Ferait travail de réparation gratuitement si nouveau propriétaire paie les matériaux. Vaut la peine de s'informer. Signaler: SP 2-9610. 27-118-T.F.

A VENDRE — Parc Windsor. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complètement fini. Cour clôturée et paysagée, avec patio et allée en béton. Située près église Sts-Martyrs-Canadiens et nouvelle école pour élèves de langue française. Signaler: 253-4225. 39-295-T.F.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

Cette photo fut prise le 19 décembre à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg lorsque le R. P. Denis Bourbonnais, O.M.I., y célébra sa première messe. Le R. P. Jean-Paul Aubry, O.M.I., son supérieur à St-Norbert, que l'on voit à côté du nouveau prêtre, l'assistait. Fils de Mme A. Bourbonnais, le Père Bourbonnais chanta sa première messe solennelle dans sa paroisse lors de la messe de minuit. Cette messe fut concélébrée avec les RR. PP. Jean Soulodre, O.M.I., curé, Albert Lafrenière, O.M.I., et Bernard Pinet, O.M.I., vicaires.

ON DEMANDE INSTITUTEUR
Homme marié ou célibataire pour école d'une classe de 24 enfants indiens dans les premières années. Nord-ouest Ontario. Résidence complètement meublée. Salaire de base $3,400 avec allocation d'isolement de $80 par mois. Transport payé. Information C.P. 348, Red Lake, Ont. Téléphone: 474, virement de frais. 39-303-40C.

Le programme spatial des E.-U. pour l'année '66

WASHINGTON — Cinq vols Gemini de courte durée mais principalement axés sur le rendez-vous et l'arrimage de deux cabines dans l'espace, la mise sur orbite lunaire de trois caméras volantes, et le débarquement à vitesse réduite de deux appareils "Surveyor" de télévision à la surface de la lune figurent parmi les plans les plus spectaculaires de la NASA pour 1966.

Les forces aériennes pour leur part effectueront des lancements de fusées géantes Titan 3C, véhicules des futures missions humaines de reconnaissance et de surveillance spatiales.

Faisant immédiatement suite aux cinq premiers Gemini qui ont fait de 1965 une "année fabuleuse" pour la NASA, selon le directeur de son centre de Houston, Robert Gilruth, Gemini-8 est prévu pour la fin de février ou pour mars prochain. Dave Scott, copilote de Neil Armstrong, sautera dans le vide, et, relié à sa cabine par un filin doré de 30 pieds, il "nagera" dans la noirceur du cosmos pendant toute une révolution de 90 minutes. Ces ébats dureront donc un jour et une nuit orbitale.

Sans radar ni ordinateur de bord, les pilotes tenteront aussi l'accostage avec une fusée Agena ou un substitut si la mise au point de l'Agena n'est pas alors terminée.

Se succèderont ensuite à deux mois d'intervalle: Gemini-9, 10, 11 et 12. Parmi les quelque 40 autres lancements majeurs de la NASA pour l'an prochain, se trouvent notamment trois satellites de la lune.

D'autre part, des ingénieurs du laboratoire Lincoln, à Lexington au Massachusetts, signalent qu'un satellite expérimental qu'on croyait inopérant, s'est mis à fonctionner à merveille. Il s'agit du LES IV, de communications, lancé la semaine dernière avec trois autres engins, mais dont on avait perdu la trace.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher
angle Taché et Provencher
St-Boniface
SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.
A VENDRE
ST-BONIFACE
Rue De la Morénie. Charmant petit bungalow sur grand lot: 50' x 120'. Garage. Idéal pour future construction. Prix très raisonnable.
ST-BONIFACE
Près hôpital. Immeuble-appartements: 11 logis, tous loués sous bail. Construction à l'épreuve du feu et insonore. Rapporte gros profit sur investissement. Comptant requis minime.
Magasin, épicerie, viande, etc., avec agence de collection. Très bien situé. Gros chiffre d'affaires. Tout équipement compris. Comptant requis minime ou échangerait sur maison.
Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
J. RIVARD: 247-4927 ou
Paul GAGNON: CH 7-7603
35-247-39C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

M. Gene Rhéaume dirigera une étude sur les Indiens et la loi

OTTAWA (CCC) — M. Gene Rhéaume, ancien député bien connu des Territoires du Nord-Ouest, a été affecté par le Conseil canadien du Bien-être à la poursuite d'une recherche sur "Les Indiens et l'administration de la Justice", annonce M. Reuben C. Baetz, directeur général du Conseil. Cette étude est sous les auspices de la Société canadienne de Criminologie, une division du Conseil canadien du Bien-être.

M. Rhéaume est né et a grandi dans les régions nordiques du Canada. Pendant de nombreuses années, il s'est dépensé auprès de populations esquimaudes et indiennes. Natif du nord du Manitoba, il fréquenta les écoles de God's Lake et de Flin Flon. Il est diplômé de l'Université de la Saskatchewan (B.A) et de l'Université de la Colombie-Britannique (Baccalauréat en service social, 1956).

Il a été au service du ministère du Bien-être social et de la Réadaptation du gouvernement de la Saskatchewan, et du gouvernement du Canada dans les Territoires du Nord-Ouest, à titre de travailleur social régional à Aklavik, de surintendant régional de bien-être social à Inuvik et de surintendant de bien-être social du district du Mackenzie. Au cours de sa carrière parlementaire, à titre de député progressiste-conservateur pour les Territoires du Nord-Ouest, M. Rhéaume est demeuré très intéressé aux affaires indiennes-esquimaudes plus particulièrement au cours de l'examen de la loi de la Commission des réclamations indiennes.

M. Rhéaume habite au 65 Skead Road, Ottawa. Il est marié et père de six enfants.

OTAN: $80 milliards pour la défense en '65

PARIS — Les chiffres des dépenses de défense des pays de l'OTAN ont été publiés. Ils portent sur les dépenses effectives en 1964 et sur les prévisions pour 1965.

Il ressort de ces chiffres que l'Europe a dépensé pour sa défense 19 milliards 711 millions de dollars américains en 1964 et 20 milliards 687 millions en 1965, tandis que pour l'Amérique du Nord, les chiffres sont respectivement de 52 milliards 889 millions et 53 milliards 558 millions de dollars.

Voici le détail de ces dépenses, par pays, en monnaie nationale, pour 1964 et pour 1965:

Belgique: millions fr. belges: 24,853 — 25,681 (environ $520 millions)

Canada: millions dollars canadiens: 1,811 — 1,754

Danemark: millions cour. dan.: 1,764 — 1,911

France: millions francs: 24,280 — 25,300 (environ $5,200-000,000)

Rép. Fédérale Allemande: millions dm.: 19,553 — 20,009 (environ $5 milliards)

Grèce: millions drachmes: 5,647 — 6,197

Italie: milliards lires: 1,118 — 1,163 (env. $2 milliards)

Luxembourg: millions frs lux.: 462 — 445

Pays-Bas: millions florins: 2,661 — 2,658

Norvège: millions cour. N.: 1,570 — 1,854

Portugal: millions escudos: 6,451 — 7,239

Turquie — millions livres T.: 3,443 — 3,623

Royaume-Uni: millions L. ster.: 2,002 — 2,159 (env. $6 milliards)

Etats-Unis: millions dol. U.S.: 51,213 — 51,950.

Cela signifie que les pays de l'OTAN auront dépensé au total pour les fins de défense en 1965, l'équivalent de $80 milliards canadiens.

MARION REALTY LTD.
1601, chemin Ste-Marie
Appelez ED.-A. BRISSON
CE 3-2280
ou LOU ENGEL — 256-5420
35-255-39C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
Mall Center, Polo Park
Winnipeg 12
St-Norbert — Maisons neuves: 2 étage, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain. Prêtes pour avril.
St-Norbert — 2 bungalows: 3 chambres à coucher. Sur grands lots. Prêts pour mai.
St-Norbert — Bungalow: 3 chambres à coucher. Salon et salle à manger en "L". Très belle cuisine finie acajou. Salle de récréation au soubassement complet. Chauffage: gaz. Entrée: ciment. Grand lot. Pelouse. Prix raisonnable.
St-Adolphe — Maison: 2 ans, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur dans salon. Tuiles dans les autres pièces. Soubassement complet. Chauffage: huile. Garage attenant. Considérerait échange sur maison de 3 chambres à coucher à St-Norbert.
Avons besoin de propriétés à vendre à St-Boniface, Norwood et St-Vital.
Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
35-246-39C.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher no 2450

Souhaits de l'An

A tous nos frères Chevaliers de tous les Conseils nos souhaits pour une année sainte et fructueuse et, selon le vieux souhait de nos ancêtres, ajoutons: "Et le paradis à la fin de vos jours!"

Soirée intéressante

La soirée de la veille de l'An s'avéra un grand succès, grâce au beau travail de notre conférencier, frère L. Ritchot, et de ses assistants. Plus de 250 personnes se sont amusées ferme. Le plus jeune d'entre elles n'était certainement pas le frère Mercier qui chevauchait à grande allure.

Réception du Jour de l'An

Notre Grand Chevalier, frère François Lebrun, malgré les préoccupations d'un départ imminent pour l'Ouest, recevait en intimité après la grand-messe du Jour de l'An. Quantité de Chevaliers eurent l'honneur d'y recevoir deux bénédictions; l'une du curé du Sacré-Coeur, le R. P. J. Soulodre, O.M.I., et l'autre de notre bon aumônier, le R. P. H. De Palma, O.S.M. Ce dernier eut des mots émouvants au sujet du frère Ernest Dumas.

Assemblée importante

Ce sera celle du 13 janvier, où nous devrons prendre le vote sur le choix du comité de nomination. Il s'agit d'élire un Grand Chevalier pour achever le terme du frère Lebrun. Inutile de vous rappeler d'y venir nombreux.

BISTOURI.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

RUDY'S FURNITURE
Plan achat-louage de téléviseurs
$8.00 et $10.00 PAR MOIS
133, rue Marion
247-3752 ou 247-9074 En soirée: GL 3-1711

NIAKWA MOTOR HOTEL
RECEPTIONS ET BANQUETS
Souper dansant vendredi et samedi
mettant en vedette: The Candle Lighters
Tél: AL 3-1301
Chemin Ste-Anne et Route transcanadienne

SOUMISSIONS
Aile au Windsor Park Collegiate

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à midi, H.C.N., le vendredi 21 janvier 1966, au bureau des Associés Green, Blankstein, Russell, 222, rue Osborne nord, Winnipeg 1, pour l'entreprise générale de construction de l'aile au Windsor Park Collegiate, Chemin Cottonwood, St-Boniface pour le District Scolaire no 4 de St-Boniface.

Des soumissions de sous-contrats seront reçues par l'entremise du bureau des soumissions jusqu'à midi, H.C.N., le jeudi 20 janvier 1966, au Winnipeg Builders Exchange.

Les plans et devis peuvent être obtenus au bureau des architectes, le et après le mardi 4 janvier 1966, sur réception d'un chèque visé de $100.00 lequel sera remis lorsque les plans et devis seront renvoyés en bon état aux architectes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un bon de soumission obtenu d'une compagnie de bons approuvée, pour 10% du montant de la soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

A. A. FRECHETTE
Secrétaire-trésorier
District Scolaire no 4
de St-Boniface

Ministère des Travaux publics du Canada
SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR ETABLE POUR BOVINS DE BOUCHERIE, MINISTERE DE L'AGRICULTURE, FERME EXPERIMENTALE, BRANDON (MAN.)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. N. E.), le MERCREDI 12 JANVIER 1966.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architect régional, 201, édifice Fédéral, 260, rue Main, Winnipeg 1 (Man.); et on peut les consulter à pièce C-705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa (Ont.); aux bureaux de poste à Brandon, Dauphin et Portage la Prairie, ainsi qu'aux "Builders' Exchanges" à Winnipeg et Brandon, Man.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Secrétaire.
DPW-ARCH-65-130

ERNST, LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés
A VENDRE
300 acres de terrain avec bâtisses. 12 milles au sud de la ville. Près rivière La Salle.
Ste-Anne — 189 acres de terrain, 140 en culture, avec bâtisses. Puits artésien, 25 bêtes à cornes, machinerie complète, foin et grains.
1½ mille au sud du village St-Adolphe. Près rivière. 6 acres de terrain, plus de la moitié en culture, le reste boisé.
11-689-T.F.
Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre
Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation
Appelez LOUIS LE GAL
WHitehall 3-5408
ou 315 - R5 St-Adolphe

ECHANGEZ TOUTES VOS FACTURES contre un seul paiement mensuel!
Vous pouvez LOUER l'argent nécessaire de CRESCENT
De $50 à $3,000 et même davantage, pour une semaine, un mois, un an ou plus longtemps. Louer de l'argent, c'est aussi facile que louer une voiture. Voilà comment combler tous vos désirs maintenant et envisager des jours plus heureux. Il est toujours agréable de transiger chez Crescent . . . la compagnie recommandée par des amis. Appelez Crescent et louez l'argent nécessaire dès aujourd'hui.

PLAN DE LOCATION D'ARGENT CRESCENT

Vous pouvez louer	pour	et remboursez par mois
$ 52.88	12 mois	$ 5.00
105.75	12 mois	10.00
310.78	20 mois	19.00
506.94	30 mois	22.00
758.89	30 mois	32.00
1,014.07	30 mois	42.00
2,016.00	36 mois	77.00

Des montants plus élevés sont disponibles pour satisfaire vos besoins financiers.
Les versements mensuels comprennent la somme principale et l'intérêt d'après un mode de repaiement assidu. Chez Crescent, VOUS déterminez le coût. Plus vite vous remboursez, moins vous coûte le plan.
Crescent Finance
Transigez à la moderne chez Crescent
G.-H. Desrosiers, gérant
129B, rue Marion — Tél.: 233-1426

UNITED GRAIN GROWERS LIMITED

Avis est par les présentes donné que United Grain Growers Limited s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir l'adoption d'une loi portant à $12,000,000 l'accroissement de son capital-actions, reparti en 550,000 actions classe "A" de la valeur au pair de $20.00 chacune, et 200,000 actions classe "B" (de sociétaire) de la valeur au pair de $5.00 chacune, lesquelles deux catégories d'actions (classe "A" et classe "B" (de sociétaire)) seront assujetties respectivement aux mêmes limitations et aux mêmes droits que les actions de mêmes classes émises jusqu'ici; et autorisant les administrateurs de la compagnie à déclarer, pour toute année budgétaire, un dividende additionnel d'un demi pour cent ou multiples d'icelui, calculé sur la valeur au pair des actions classe "A", à même les bénéfices réalisés au cours de ladite année et disponibles aux fins de dividendes, selon que les directeurs le jugeront opportun, pourvu, toutefois, que tout tel dividende additionnel n'excède pas pour ladite année un et demi pour cent et que le taux de dividende prévu pour les actions classe "B" (de sociétaire) pour une année budgétaire ne soit pas inférieur au total du taux de dividende déclaré pour les actions classe "A" au cours de cette même année.

Daté de Winnipeg, Manitoba, ce trentième jour de novembre 1965.

UNITED GRAIN GROWERS LTD.,
Par ses Procureurs,
SWIFT, MACLEOD, DEACON, KIRBY & GREGORY,
505-286, rue Smith,
Winnipeg (Man.) 50-4

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché
NORWOOD
Tél.: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

57e Vente de Fourrures de Janvier
La plus grande vente de la Saison . . . C'EST TOUT DIRE!
Plan de paiements faciles à termes qui vous conviennent.
A&M Hurtig Ltd.
A Winnipeg seulement à
262, ave Portage
Les plus grands détaillants de fourrures, de fabrication exclusive, du Canada.
Winnipeg, Calgary, Edmonton, Fort William

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
Téléphone: 284-1443



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

A VENDRE
En Saskatchewan, dans un district canadien-français où nous trouvons un couvent et une école secondaire.
5 carreaux de terre évalués à $12,700.00. Bâtisses et 750 acres en culture. Sur grand-route. **Prix: $55,500.00.**
4 carreaux de terre évalués à $10,950.00. Bâtisses et 620 acres en culture. Un mille de grand-route. **Prix: $44,500.00**
3 carreaux de terre évalués à $7,900.00. 435 acres en culture. **Prix: $27,000.00.**
Ces trois fermes sont idéales pour père canadien-français désirant établir deux fils.
Normand Raymond, Tél.: 763-6061.
Sasko Real Estate and Insurance Ltd.,
324 Mitchell Block,
Prince-Albert, Sask.

"C'est juin en janvier"
VENTE ANNUELLE DE TISSUS POUR ROBES DE MARIÉES au FABRIC CENTRE DEUX ENDROITS



255 rue Vaughan | Centre d'achats Polo Park
A partir du lundi 3 janvier — Pour une semaine

Dentelles importées de France et de Suisse
Largeurs: 36" - 42" - 72". Bords dentelés et droits—Chantilly — Guipure — Alençon — Bourbon — Laminé, etc. Choix d'environ 50 brochés, blanc et de couleurs. Prix courant, $2.95 à $54.00.
Rabais de 20 à 50 pour cent du prix courant

TAFFETAS, 45" de largeur. Prix courant $1.19 le yd 81c

"CRYSTAL CHARM", 45" de largeur. Prix courant $1.95 le yd 1.75

POULT-DE-SOIE, 45" de largeur. Prix courant $2.49 le yd 1.98

ORGANDI DE SOIE PURE, 42" de largeur. Prix courant $1.95 le yd 1.25

Brocarts importés, à rabais
Rabais de 20 à 50 pour cent du prix courant

PEAU SHANTIQUE, 45" de largeur. Prix courant $2.95 le yd 2.30

POULT - DE - SOIE "Duchesse d'Italie". Prix courant $7.95 le yd 5.95

Pour la mère de la mariée
SHANTUNG DE SOIE PURE
D'Italie, 39" de largeur, une ample poignée de soie Dupioni. Blanche, rubis, or, jaune, vert menthe et plusieurs autres. Prix courant, $8.95 le yd 5.95

VOYEZ NOS NOMBREUSES AUTRES
Aubaines d'écoulement de janvier



255, RUE VAUGHAN CENTRE D'ACHATS POLO PARK

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle • Oldsmobile • Chevrolet II • Camions Chevrolet



CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition